

**Bourgogne Dégustation**

**RACHÈTE VOS VINS, CHAMPAGNES ET SPIRITUEUX**

ESTIMATION GRATUITE  
06 24 73 48 13

9, rue Antoine le Moiturier  
21000 DIJON  
(Quartier Montichapel)  
contact@bourgogne-degustation.com

LE N°1 DE LA PRESSE GRATUITE

**STCE**  
www.sastce.com

# DIJON l'Hebdo

f www.dijonhebdo.fr

2 au 15 juin 2021

N° 173

## Cité de la gastronomie : Rendez-vous en avril

La (première) entrée dans la Cité internationale de la Gastronomie et du Vin de Dijon se fera début avril 2022. La date de l'inauguration a été arrêtée au printemps, aux beaux jours, concomitamment avec le lancement de la saison touristique... Le menu final vient aussi d'être dévoilé avec, parmi les futurs espaces à consommer sans modération, un restaurant gastronomique, un comptoir bistrannique et une cave à vins forte de plus de 3 000 références. Ces trois établissements sont placés sous la direction culinaire d'Eric Pras, seul chef 3 étoiles de Bourgogne Franche-Comté.  
(Infographie Epicure Investissement)



Pages 26 et 27

Ma mutuelle est *locale*, c'est chouette !

**mutuelle mos**  
www.mutuellemos.com  
03 80 78 91 25

Le retour des fêtes populaires en plein air

Pages 16 et 18

Exposition :  
Ming face à Napoléon

Page 21

Stade dijonnais :  
Troisième mi-temps... méritée !

Page 37

**NUMIS 21**  
depuis 1985

ACHAT  
VENTE  
EXPERTISE

OR / ARGENT  
BIJOUX  
MONNAIE

Horaires :  
Lundi 14h - 18h  
du mardi au vendredi  
9h - 12h / 14h - 18h  
Samedi sur rdv le matin

12 RUE RAMEAU  
21000 DIJON  
03 80 65 81 17  
numis21@orange.fr

NOUVEAU LAND ROVER DEFENDER  
L'ICÔNE RÉINVENTÉE

**LAND ROVER**  
ABOVE & BEYOND

**NUDANT**  
AUTOMOBILES

1 TER rue Antoine Becquerel 21300 Chenôve  
03 80 515 002

ELLE EST PAS BELLE  
MA VILLE

Par Jeanne Vernay

## LE BONHEUR EST DANS LE CIEL

Du bonheur et surtout du rêve semés dans les yeux des 300 élèves du collège Le Chapitre à Chenôve ! Seuls la Patrouille de France et ses deux passages ponctués à chaque fois du nuage bleu, blanc, rouge pouvaient réussir ce miracle céleste. En comblant les regards et déclenchant la fierté des collégiens rassemblés... Leur établissement a en effet été choisi parmi une cinquantaine d'autres pour être survolé par les huit alphajets de la célèbre unité d'élite. Quant à la raison du survol, elle comporte un intérêt tout aussi important que l'événement lui-même : le collège Le Chapitre possède, dans le cadre du lien entre l'Armée et la jeunesse, une classe « Défense et Sécurité globales » fonctionnant dans une démarche de coéducation citoyenne, autour des valeurs de Respect et de Solidarité... Avec des objectifs affirmés de lutte contre le décrochage scolaire, tout en stimulant chez les élèves volonté, motivation, désir de réussite. Des chemins essentiels que la Patrouille de France aura peut-être réussis à mieux baliser...

## HORS LES MURS

Ne quittons pas le domaine scolaire pour signaler la démarche pédagogique originale effectuée par un enseignant de l'Ecole Lamartine qui fait quitter la salle de classe traditionnelle à ses élèves pour aller leur faire cours dans un coin de nature du quartier Château de Pouilly. A raison d'une demi-journée par semaine. Au milieu des taillis, morceaux de marais et de leur faune spécifique... Avec, vous vous en doutez, des réussites nombreuses et bien supérieures à celles enregistrées « entre les murs ». Le sentiment de liberté, le regain d'autonomie, le contact direct avec la nature sont de merveilleux pédagogues qui ont la capacité de mieux faire apprendre. Et, surtout, comprendre à des enfants intéressés et curieux... Dont l'appétit de découvrir permet une grande variété d'apprentissages favorisés par un avantage inégalable : l'utilisation du concret, le côtoiement du monde vivant. A l'évidence une initiative heureuse dans la droite ligne des classes-explorations mises sur pied par des instituteurs novateurs dès les années 50 et débouchant sur des leçons de choses que les élèves construisaient pratiquement eux-mêmes par déduction. A chaque fois que l'Ecole, sans se départir bien sûr de la vertu du travail bien fait, innove, développe une pédagogie active, les enfants sont gagnants.

## HORS LES CAVES

L'édition 2021 du Festival national de Caves a décidé de s'adapter à la situation sanitaire en sortant temporairement des lieux souterrains pour proposer une version métamorphosée de la démarche... A l'air libre... Hors les caves ! Dans des parcs, jardins ou granges cette fois. La volonté de la Compagnie des Ecorchés, organisatrice de l'initiative en Côte-d'Or est à saluer : proposer un théâtre de qualité dans un contexte itinérant de ville en villages, où artistes et public se retrouveront pour partager des moments culturels uniques. Le Festival est né à Besançon en 2005 dans la cave d'un particulier avec le spectacle « Le Journal de Klemperer », un opposant au régime nazi, la cave étant un choix artistique qui rappelait les condi-

tions de survie et la nécessité de vivre caché. Depuis, l'événement a fait son chemin, bien au-delà de la Franche-Comté et il se tient maintenant dans 24 départements français. Avec une originalité : chaque lieu de représentation est gardé secret jusqu'au dernier moment, un point de rendez-vous proche étant communiqué lors de la réservation... De plus amples informations sur le site : festivaldecaves.fr

## HOMMAGE A JEAN MOULIN

Le 27 mai dernier, jour anniversaire de la création, en 1943, du Conseil National de la Résistance, la cour principale de la Préfecture de Dijon a été baptisée « Cour Jean Moulin ». En présence de la petite-cousine de l'unificateur de la Résistance intérieure, Cécile Benoit-Escoffier, venue rendre hommage à la mémoire de son illustre parent et énumérer ses qualités humaines, lui qui avait été haut-fonctionnaire, poète, musicien, dessinateur, propriétaire d'une galerie

tuméfié, profondément entaillé..., ce visage en ce temps-là, c'était celui de la France » sont venus conclure une cérémonie émouvante où le chœur de l'Opéra de Dijon a interprété la Marseillaise et le Chant des partisans.

## DE PEKIN EXPRESS A DIJON

Le Tour de France à vélo que sont en train de réaliser deux anciens candidats de l'émission « Pékin Express, itinéraire bis » au profit de la lutte contre le cancer fera étape à Dijon ce jeudi 3 juin. Fabrice et Briac sont partis de Lille le 15 mars et comptent terminer fin août par l'ascension du Mont Blanc qui clôturera ce « Fabriac Tour ». Après une halte forcée de 4 semaines en raison de la crise sanitaire, le duo pédalant a repris début mai son périple qui le conduira prochainement dans la Cité des Ducs. Et au contact des populations, puisque, dans la lignée de Pékin Express, il veut trouver un logement chez l'habitant chaque soir. Son objectif est ambitieux et généreux : parcourir 10 000 kilomètres et récolter 10 000 euros. Afin de soutenir la cause qui lui tient à cœur. Grâce à leurs dons, les contributeurs ont droit à une contrepartie : une vidéo de remerciement ou une soirée avec les deux cyclistes...

## IMPARABLE

Chez les oiseaux aussi, manger bio est meilleur pour la santé. L'affirmation vient d'être confirmée par les études de chercheurs de l'Université de Bourgogne-Franche-Comté, en lien avec leurs collègues de La Rochelle. Des deux colonies de perdrix grises suivies pendant 40 jours, celle qui a été nourrie avec des céréales bio se développe normalement. Celle qui a été alimentée par des aliments conventionnels voit sa santé se dégrader : dérèglement physiologique avec augmentation du ratio de globules blancs, tendance à l'obésité chez les femelles. Et perturbations au niveau de la reproduction. Un faisceau de preuves vraisemblablement imparable d'autant que l'observation a été réalisée deux années de suite. Et des conclusions suivies sans doute de près par la Ligue de Protection des Oiseaux qui réalise actuellement un diagnostic-biodiversité sur le vignoble de la Côte.

## EN TOUTE CIRCONSCIENCE

« En toute circonspection » est le titre original que vient de faire paraître le Dijonnais Yves Lambert pour faire revivre les passages des grands cirques au cœur de la Cité des Ducs. Un travail effectué après l'ouverture d'une malle enfermée dans un grenier pendant 40 ans et libérant quantité de photos, affiches, programmes accumulés depuis l'enfance... Avec les témoignages d'intervenants ayant fait vivre des cirques aux grandes époques. Qui expliquent leur quotidien. Nous font entrer dans les coulisses des plus grands : du James Carrington aux Bouglione, Pinder, Jean Richard, Amar, Gruss... Ou l'American Circus accostant un matin de l'hiver 1980 sur le quai de Porte-Neuve avec deux trains complets ! Ou encore le Médrano investissant le parking du Parc des Expositions avec ses 15 éléphants. Une autre époque... Et une occasion de rendre hommage à une autre aventure, plus locale et plus récente : celle des « Plume » ! Qui sut donner une nouvelle esthétique au cirque. En appliquant la formule : « Pas d'animaux, plus d'âme ». En mêlant musique, danse, théâtre. Dans une histoire au long cours, pleine de virtuosité, rires et poésie...

## Le Clairon

L'édito qui réveille l'info !

## LE ROI S'AMUSE.... LA RÉPUBLIQUE EST NUE

La dernière agression en date – la policière blessée très grièvement dans une attaque au couteau à La Chapelle-sur-Erdre par un homme qui s'en est pris ensuite à deux gendarmes – donne du grain à moudre aux pourfendeurs des carences de l'Exécutif en matière de justice et de police. Qui sont les actuels artisans du déclin français ? En premier lieu, le chef de l'Etat. Avec son look de gendre idéal, il dévoie sa fonction, en frayant avec les... célébrités du moment, les deux « youtubeurs » McFly et Carlito - le temps d'un échange de blagues dignes d'un sketch de Jean-Marie Bigard. La République est nue. Le roi s'amuse... et le staff de ses courtisans applaudit. Soit. Mais dans quel but ? Faire semblant de ne pas faire de politique alors que la Maison France prend l'eau de toutes parts. Notons que cette embrouille médiatique décidée par le Très-Haut va – à l'instar du marketing et de la pub - là où l'individu peut constituer une cible électorale. En un mot, le Président se fiche du tiers comme du quart d'œuvrer à l'urgence du moment - la refonte de l'ensemble du corps social. Par sa légèreté d'être, il se livre, indirectement mais sûrement, au travail de sape qui ressort en climat de violence dans les villes, dans les banlieues ou dans les bourgs, quand ce n'est pas dans les campagnes. Le tabassage dont a été victime le maire de la commune d'Ouges en est la triste illustration :

l'élue côte-dorienne avait tenté de faire respecter un décret municipal interdisant l'accès des bords du canal aux véhicules motorisés ; et il cherchait à interrompre la course en quad à laquelle se livrait un jeune homme. Un maire qui ne risque pas ce genre de mésaventure, quoique... c'est le maire écolo de Lyon, plus que jamais en culture hors sol : il entend pacifier sa cité et rapprocher la population des policiers par le biais d'ateliers-théâtre. Il est urgent de conseiller à l'élue de postuler au poste de directrice d'une crèche municipale où il aurait tout loisir de donner la réplique aux Bisounours ! Ou de faire de la trottinette, bien loin des parties de rodéo qui ont lieu tous les soirs sous les fenêtres de l'Hôtel de Ville. L'époque est décidément vénère : Marlène Schiappa nous gratifie de l'opération « Quartiers Relou » programmée pour août prochain. Dernière incongruité politique en date, la chanson des « Bleus » de Youssoupha défendue par la ministre déléguée chargée des Sports, Roxana Maracineanu, ainsi que par la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot. Qui a dit : « La politique, c'est l'art de chercher les problèmes, de les trouver, de les sous-évaluer et ensuite d'appliquer de manière inadéquate les mauvais remèdes » ? Réponse : Gruncho Marx.

Marie-France Poirier



# Auto Sélection de L'Europe

IMPORTATION VÉHICULES

LARGE CHOIX DE 25 MARQUES

PLUS DE 1500 VÉHICULES EN STOCK

JOURNÉES PORTES OUVERTES  
le vendredi 11 Juin et le Samedi 12 Juin de 9H à 18H  
Ouverture exceptionnelle le dimanche 13 Juin de 10H à 12h et de 14H à 17H.



Peugeot 3008



Citroën C4



Cupra Formentor

JUSQU'A 40% DE REMISE

www.as-chenove.fr

Une équipe à votre service avec 12 ans d'expérience

125, av. Roland Carraz - CHENÔVE  
03 80 50 00 00



Olivier



Héloïse

## Jet d'encre

## LA LETTRE DE BORIS D'ÉVIAN

Bonjour Maman

Je suis heureux de te serrée dans les bras pour la fête des Mères. Sa fait du bien quant on sort de prison. J'ai vraiment pas envi que ça recomence, du coup j'ai eue largement le temps de jouer au jeu du conseil scientifique et j'ai prévue une série de mesure de bon sens dans mon prochain livre pour éviter les vagues à venir sur notre plat pays Première précotion, j'ai réussie à me faire vaccinée dix-neuf fois contre tous les variants et leur beau frère : deux doses d'Astra Carioca, deux doses de Pfizer dans ma culotte, deux doses de Johnson et Johnson, deux doses de Sputnik en suppositoier, sept doses de Sanofi prévue pour 2030 avec rappel en 2050, deux doses chinoises de Coronavac avec une photo de pangolint et deux doses de Galerie Moderna... Pour les magasins de chaussures et les cordonniers il serais bien plus simple de n'autoriser qu'un pied à achetée ou à réparée : le gauche les jours impairs et le droit les jours paires de pompes sauf si c'est fériée. Pour les restaurants il faut faire appelle à Nikéa pour garder la jauge en installant des tables superposées sous les parasols. Dans les clubs échangistes et libertains il faut faire une campagne de prévention avec les tableaux de Magritte, L'origine de la Pipe, et de Courbet, Ceci n'est pas un monde, et n'autorisée que le variant Covid-69 ; en plusse pour la natalitée qui baise régulièrement il seraié préférable de mettre les préservatifs à l'index plutôt

qu'à la trompinette. En homage à Tousseins l'ouverture échan-crée et pour critiquer Napoléon, il faudrait créée un grand marché morale et bioétic, mais pas triangulaire, qu'on appellerais le Mercato et qui permettrais d'avoir de la chair fraîche pour nos arènes modernes, ça rafraîchirais la mémoire des bons penseurs qui ont oublié la FIFA dans la condannation de l'esclavage. En cas de manifestation il faudrait limitée l'usage des flash ball pour la polisse et continuée à vendre des mortiers d'artifice pour encouragée la relance économi-que dans les quartiers populaires. Il faux rétablire les peines plancher et les confier au parquet en nommant des Jauges d'appli-cation des Le Pen. Il faut que les patients de la Covid-19 soient convoquée par le Jauge des libertés pour un rappelle à la loie, tandis que les mineures délinquants seraient admis en réanimation où ils nous foutraiens la paix pour un moment. Chère Maman, il faux que je te quitte même si sa m'arrache le cœur, car j'ai promis à mon petit frère de l'emmenée au jardin publique gentiment ouvert par la belle Hidalgo pour fumer du crack car s'est devenue légale aux yeux de tous. Les toboggant, les tourniqués et les balançoirs y sont maintenan inutils et je vais pouvoire en récupérée pour ton jar-din. Dis-moi si tu veut aussi du crack, sa te changeraie de l'Herbe rouge et de la beuh !...

Alceste

# La Météo de l'Hebdo

DIJON



**MÉTIER DE L'ÉCOLOGIE ET DES TERRITOIRES**

**UNE MUTUELLE QUI CONNAÎT BIEN MON MÉTIER**

**ÇA CHANGE LA VIE**

VOUS CHERCHEZ UNE MUTUELLE SOLIDAIRE ADAPTÉE À VOTRE VIE PRO ET PERSO ? MGEN EST LA MUTUELLE RÉFÉRENCÉE PAR VOTRE MINISTÈRE.

Découvrez nos protections sur **MGEN.fr** ou contactez votre section MGEN de Dijon au **3676** ou **mgen21-contact@mgen.fr**

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 444 722 002, mutuelle des enseignants aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité. Siège social : 3, avenue des Nations 93148 PARIS CEDEX 19. Ressources humaines assurées par le service mutualiste de l'éducation nationale sous le numéro SIREN 444 722 002. Siège social : 44, rue du Moulin - CS 30427 44114 VERTOU CEDEX. www.mgen.fr - 02 40 00 00 00 - 02 40 00 00 00 - 02 40 00 00 00

Le département d'imagerie interventionnelle du CHU Dijon-Bourgogne, dirigé par le Pr Romaric Loffroy, s'est doté récemment d'un robot de dernière génération pour la réalisation de nombreuses procédures endovasculaires. D'un montant de 1 M€, cet outil innovant développé par Siemens Healthineers permet une sécurisation des interventions, en diminuant l'exposition au rayonnement tant pour le patient que pour les professionnels qui le prennent en charge. Le CHU Dijon-Bourgogne est le premier hôpital public de l'Hexagone à disposer de cet équipement. Il est également, rappelons-le, le premier établissement au niveau européen à réaliser des procédures vasculaires périphériques d'angioplastie artérielle, à l'aide d'un robot. Depuis environ 10 ans, le CHU Dijon-Bourgogne n'a eu de cesse d'acquérir de nouveaux équipements et de développer des techniques nouvelles dans le domaine de l'imagerie et de l'interventionnel, afin de disposer d'un plateau technique des plus performants. Avec l'arrivée de ce nouveau robot, il franchit un nouveau cap, le positionnant plus encore comme un centre de référence. Ce nouvel équipement méritait bien un soleil dans notre rubrique Météo sur le CHU dont les professionnels sont encore sur le front contre la Covid-19 !



Ce n'est évidemment pas l'équipe masculine du DFCO que vous retrouverez dans cette rubrique Météo, bénéficiant de rayons de soleil, et nous ne pouvions leur accorder non plus des éclairs tellement les leurs ont été peu nombreux cette saison (même si nous nous félicitons de leur victoire dans le championnat stéphanois pour la der !). A tel point que leur descente en Ligue 2 est consommée depuis de nombreux mois... Non, c'est l'équipe féminine qui a réussi son maintien à quatre journées de la fin du championnat que nous voulons féliciter. Les joueuses du DFCO, coachées par Yannick Chandioux (il rejoindra Montpellier la saison prochaine), ont montré que la Cité des Ducs avait toute sa place dans l'élite qu'elles ont rejoint en 2018. Elles sont, pour l'instant, 8<sup>e</sup> avec 26 points dans ce championnat dominé, cette année, par le PSG qui, sauf surprise, devrait signer la fin de règne de l'Olympique lyonnais. En tout cas, chapeau bas Mesdames les Dijonnaises... Vous aurez montré l'exemple cette année et vous aurez sauvé l'honneur du DFCO !



Le groupe EDF met toute son énergie pour l'emploi et l'insertion des jeunes. Il a ainsi signé récemment une convention de partenariat avec Pole Emploi afin de renforcer sa collaboration dans le cadre du plan gouvernemental « 1 jeune, 1 solution ». Objectif : recruter, au niveau national, 15 000 nouveaux salariés, alternants et stagiaires en 2021. Une façon de lutter contre la crise économique, corollaire de la crise sanitaire, en particulier pour les jeunes. La transition énergétique fait émerger de nouveaux métiers et de nouveaux besoins en compétences. C'est pourquoi le groupe EDF recrutera 8 000 nouveaux collaborateurs CDI en 2021, dont 5 300 jeunes diplômés. Engagé depuis plusieurs années au sein du collectif d'entreprises inclusives « La France 1 chance, les entreprises s'engagent », le groupe EDF recrute des jeunes issus des Quartiers prioritaires de la ville et des Zones de revitalisation rurale : 1 alternant sur 3. En plus des contrats proposés en CDI, EDF accueillera plus de 7 000 étudiants, alternants et stagiaires, sur la période 2021/2022. EDF (re) met ainsi un peu de soleil dans la vie de nos jeunes...



ALAIN AFFLELOU  
Acousticien

## Son, audition et mémoire ...



Nous entendons les sons qui nous entourent à travers un système complexe et résolument efficace qui s'appelle l'oreille. Elle même composée de 3 parties (externe, moyenne et interne), l'oreille n'a d'utilité au corps humain que par sa connexion au cerveau. Nous entendons par les oreilles mais nous interprétons par notre cerveau. Notre cerveau est une véritable usine de traitement des stimuli qui nous environnent. A travers notre enfance, ce dernier est exposé à une multitude de bruit : une alarme, des pleurs, un moteur, des mots, un accent, un hennissement, un téléphone qui sonne, une voix familière ... La liste est infinie ! Nous les entendons une première fois, puis nous les mémorisons grâce à des mécanismes instinctifs et provoqués. De manière simplifiée, l'audition est « câblée » quasi directement à notre mémoire et interagit sans cesse avec elle. Ce mécanisme est particulièrement efficace tant que l'audition est préservée. Avec non seulement des influences directes sur le stress, l'anxiété et l'irritabilité, la perte auditive non traitée a des impacts sensibles sur la perte de mémoire. La stimulation des zones du cortex dédiées à l'audition à travers la bonne audition maintiennent les réseaux de neurones actifs par leur utilisation.

A l'inverse, la perte auditive tronque la perception, par une diminution de la stimulation, et s'ensuit une réduction de l'activité cérébrale de cette même zone du cortex. C'est pourquoi la correction de la déficience auditive prend vraiment sa place dans une dynamique plus globale que seulement celle de l'audition : la personne dans son ensemble est affectée. Et c'est parfois plus son entourage qui est à même de remarquer cet isolement social, cette mise en retrait, ces incohérences comportementales conséquences de la perte auditive non corrigée. Il est important d'aller consulter un médecin dans le cas de perte de mémoire. Nous conseillons aussi de communiquer avec un professionnel de l'audition. Un simple test auditif pourra déterminer si vous souffrez d'une forme quelconque de perte auditive. Une perte auditive même légère peut générer des effets cognitifs néfastes, ce qui signifie que la perte de mémoire peut être engendrée sans avoir de gênes auditives modérées ou sévères. « Son, audition et mémoire ... » En tant que professionnels de l'audition, les audioprothésistes Alain Afflelou Acousticiens sont à votre disposition pour les meilleurs conseils auditifs pour vous, ou pour vos proches, parce que « Son audition est mémoire ! »

**Alain Afflelou - 03 80 27 45 72**

**Dijon centre ville 5 rue mably, 21000 Dijon**  
**Centre commercial Quetigny**  
**Centre commercial Toison d'or**  
**Chenove 54 route de Longvic, 21300 Chenove**

JAGUAR ENERGY DAYS

# ESSAYEZ. RESSENTEZ. VIBREZ.



ESSAIS JAGUAR ENERGY DAYS DU 1ER AU 5 JUIN, VENEZ ESSAYER NOTRE GAMME ÉLECTRIFIÉE

Profitez des Energy Days pour prendre le volant de nos modèles électrifiés. Hybride, hybride rechargeable, hybride Flexfuel E85 ou 100% électrique, venez découvrir toute l'innovation des technologies Jaguar aux côtés de nos Product Genius.

Rendez-vous maintenant sur notre site pour vous inscrire

Consommation de carburant en cycle mixte WLTP (l/100 km) : 2 à 2,5 - Émissions de CO<sub>2</sub> en cycle mixte WLTP (g/km) : 44 à 57.

**ENERGY DAYS**

**NUDANT**  
AUTOMOBILES

1 TER rue Antoine Becquerel 21300 Chenôve  
**03 80 515 003**

NOUVEAU TchIn TchIn AUDIO ça marche aussi avec le 100% santé



**"POUR VOTRE SÉCURITÉ, VOTRE CONFORT, ET VOTRE BIEN-ÊTRE, JE VOUS OFFRE TOUJOURS UNE DEUXIÈME PAIRE D'AIDES AUDITIVES POUR 1€ DE PLUS."**

Alain Afflelou  
Acousticien

**ALAIN AFFLELOU**  
Acousticien

Retrouvez-nous sur [www.alainafflelou-acousticien.fr](http://www.alainafflelou-acousticien.fr)

**DIJON CENTRE VILLE 5 RUE MABLY, 21000 DIJON - CENTRE COMMERCIAL QUETIGNY**  
**CENTRE COMMERCIAL TOISON D'OR - CHENOVE 54 ROUTE DE LONGVIC, 21300 CHENOVE**



**Alfredo Correia**

Quelles que soient vos attentes et votre budget, si vous cherchez une cuisine, voici une nouvelle adresse à Quetigny (12 rue des Echoppes) à ne pas manquer : Brit Cuisines – disposant d'un show room de pratiquement 300 m<sup>2</sup> – où Alfredo Correia et son équipe réaliseront votre bonheur. Leur maître-mot : « Exigez plus, payez... moins ! » (Tél. 03.80.28.56.71).

**Christophe Rougeot**

Nous pourrions le qualifier de Monsieur hydrogène de la Bourgogne Franche-Comté, tellement son groupe rayonne au sein de tous les projets phares dans ce domaine énergétique d'avenir : nous voulons bien évidemment parler de Christophe Rougeot, président de la co-entreprise Dijon Métropole Smart Energy mais également pilote de l'ISTHY (institut national du stockage d'hydrogène), dans le Territoire de Belfort, incontournable pour tous les constructeurs automobiles... Page 10



**Louis-Michel Liger-Belair**

Le comte Louis-Michel Liger-Belair travaille actuellement à l'ouverture d'une maison atypique à Vosne-Romanée destiné aux gens du village comme aux touristes du monde entier : ce sera à la fois un bar à vins, une épicerie bio ultra-locale mais aussi un lieu d'exposition. Le pilote du domaine du Comte Liger-Belair vient d'acquérir une œuvre de Skima qui ouvrira le bal... culturel-vineux. Page 32

**Julien Bernard**

Les deux restaurants gastronomique et bistrannique ainsi que la cave à vins de la Cité internationale de la Gastronomie et du Vin ont été dévolus à Epicure Investissement. Ce groupe familial présidé par Julien Bernard, a, entre autres, montré son savoir faire avec une réussite emblématique à Sète autour du restaurant iconique The Marcel. Page 27



**Yan Pei-Ming**

L'artiste contemporain dijonnais, qu'il n'est plus besoin de présenter tellement il rayonne dans le monde entier, multiplie les expositions. Yan Pei-Ming fait ainsi partie des grands noms qui ont été choisis pour commémorer, artistiquement parlant, l'anniversaire des 200 ans de la mort de Napoléon au musée de l'Armée. Après le Louvre, Ming investit ainsi les Invalides. Chapeau (napoléonien !) Page 21

**Christophe Mazel**

Arrivé à la tête de l'équipe féminine de handball de la JDA Dijon en 2019, Christophe Mazel a réussi dès sa première saison à positionner le club à la 8<sup>e</sup> place du championnat, malgré un exercice avorté à cause de la crise sanitaire. Une bonne nouvelle pour la Jeanne : l'entraîneur principal a prolongé son contrat pour la saison prochaine...



COMMANDER ET RETIRER  
SES PRODUITS EN 2H,  
ÇA CHANGE TOUT !

**L'ENTREPÔT  
DU BRICOLAGE**

L'ESPRIT ENTREPÔT ÇA CHANGE TOUT !

**FONTAINE-LÈS-DIJON - La LINO sortie 37**

entrepot-du-bricolage.fr



**PORTES OUVERTES DU 11 AU 14 JUIN\***

**OUVERT DIMANCHE !**



À partir de  
**259 €** /MOIS<sup>(1)</sup>  
APRÈS UN 1<sup>ER</sup> LOYER DE 8 335 €  
RAMENÉ À 3 835 € APRÈS DÉDUCTION  
DU BONUS ÉCOLOGIQUE DE 2 000 €  
ET DE LA PRIME À LA CONVERSION DE 2 500 €  
LLD 48 MOIS/40 000 KM  
4 ANS : ENTRETIEN, GARANTIE

**SUV CITROËN  
C5 AIRCROSS HYBRID**  
HYBRIDE RECHARGEABLE

**Réservez dès maintenant votre essai d'un véhicule électrique de la gamme Citroën !**

**NOUVELLE Ë-C4**  
100% ELECTRIQUE

À partir de  
**289 €** /MOIS<sup>(1)</sup>  
APRÈS UN 1<sup>ER</sup> LOYER DE 9 500 €  
RAMENÉ À 0 € APRÈS DÉDUCTION  
DU BONUS ÉCOLOGIQUE DE 7 000 €  
ET DE LA PRIME À LA CONVERSION DE 2 500 €  
LLD 48 MOIS/40 000 KM  
4 ANS : ENTRETIEN, GARANTIE

**INSPIRED BY YOU**

CONSUMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> DE NOUVELLE CITROËN C4 : WLTP (DONNÉES DISPONIBLES AU 11/12/20, SOUS RÉSERVE D'HOMOLOGATION) : DE 4,6 À 5,9 L/100 KM ET DE 120 À 134 G/KM. CONSUMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> DE SUV CITROËN C5 AIRCROSS : WLTP DE 1,4 À 7,4 L/100 KM ET DE 32 À 167 G/KM.

(1) Exemple pour la location longue durée 48 mois et 40 000 km d'un SUV C5 AIRCROSS HYBRID 225 eEAT8 Feel neuf, hors option, soit un 1<sup>er</sup> loyer de 8 335 € ramené à 3 835 € après déduction du bonus écologique de 2 000 € et de 2 500 € de prime à la conversion gouvernementale pour la reprise de votre véhicule diesel immatriculé avant le 01/01/2011 ou essence immatriculé avant le 01/01/2006, destiné à la destruction (conditions sur [www.service-public.fr](http://www.service-public.fr)), suivis de 47 loyers de mensuels de 259 € incluant l'assistance et l'extension de garantie offertes pour 48 mois et 40 000 km (au 1<sup>er</sup> des deux termes éché). Bonus de 2 000 € valable pour tout véhicule commandé avant le 1<sup>er</sup> juillet et livré avant le 1<sup>er</sup> octobre 2021. (2) Exemple pour la location longue durée sur 48 mois et 40 000 km d'une Nouvelle Citroën ë-C4 136 ch Feel neuve, hors option, soit un 1<sup>er</sup> loyer de 9 500 € ramené à 0 € après déduction du bonus écologique de 7 000 € et de la prime à la conversion gouvernementale de 2 500 € pour la reprise de votre véhicule diesel immatriculé avant le 01/01/2011 ou essence immatriculé avant le 01/01/2006, destiné à la destruction (conditions sur [www.service-public.fr](http://www.service-public.fr)), suivi de 47 loyers mensuels de 289 €, incluant l'assistance, l'extension de garantie et l'entretien au prix de 17,26 €/mois pour 48 mois et 40 000 km (au 1<sup>er</sup> des deux termes éché). Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable jusqu'au 31/05/2021, réservée aux particuliers pour un usage privé, dans le réseau Citroën participant, et sous réserve d'acceptation par CREDIPAR/PSA Finance France, locataire gérant de CLV, SA au capital de 138.517.008 €, RCS Versailles n° 317 425 981, ORIAS 07004921 ([www.orias.fr](http://www.orias.fr)), 2-10 boulevard de l'Europe 78300 Poissy. \*Selon autorisation gouvernementale.

**CITROËN Dijon**  
Place St Exupéry  
03 80 71 83 00

**CITROËN Chenôve**  
Rue des Frères Montgolfier  
03 80 54 02 60



# François Rebsamen : « Faire pour le département ce que nous faisons pour Dijon »

Elections régionales et départementales, alliances locales avec des candidats écologistes, situation politique française, menace Le Pen, effondrement du Parti socialiste, bombe à retardement Macron, traitement de la délinquance, mission confiée par Jean Castex... François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon Métropole, nous a accordé une interview dans laquelle, comme à son habitude, il n'utilise pas la langue de bois.

**D**ijon l'Hebdo : Est-ce une bonne chose que d'organiser simultanément, les 20 et 27 juin prochains, les élections régionales et départementales dont les modes de scrutin sont très différents, ajoutant par là-même un peu plus de complexité pour des électeurs dont on peut craindre une nouvelle démobilisation liée à la pandémie ?  
**F. R.** : « J'y vois des avantages et des inconvénients. Le point positif, c'est que la participation devrait être plus importante dès lors que ces élections sont proposées aux mêmes dates. Le point négatif, c'est la grande difficulté pour les maires des grandes villes d'organiser ces scrutins dans des conditions sanitaires satisfaisantes. C'est pourquoi j'aurais préféré les départementales en juin et les régionales en septembre car ce n'est évidemment pas la même chose d'organiser ces élections dans une commune de 200 habitants et dans une ville comme Dijon qui compte une centaine de bureaux de votes. Il va falloir mobiliser environ 500 personnes. Ce n'est pas rien dans une période de pandémie ».

**DLH** : Sur Dijon, votre majorité municipale présentera aux élections départementales, dans certains cantons, des binômes avec des écologistes. Celles et ceux-là mêmes qui vous ont contraint à un deuxième tour aux dernières municipales. N'y a-t-il pas un risque de déboussoler un peu plus les électeurs ?  
**F. R.** : « Ce qui se passe chez les écologistes, la droite est en train de le vivre... et le Parti socialiste l'a vécu. Il y a deux tendances aujourd'hui chez les écologistes. Ceux qui veulent continuer à participer aux décisions locales pour transformer la société et lutter contre le réchauffement climatique. Et ceux qu'on peut qualifier de radicaux qui refusent de mettre les mains dans le cambouis et qui ne veulent plus d'alliance. D'un côté donc une tendance « Grünen » à l'instar des Verts allemands qui sont des pragmatiques et, de l'autre, les radicaux à l'image du maire de Grenoble. Les écologistes qui ont fait alliance avec nous pour ces élections départementales sont ceux qui veulent peser sur les choix locaux. Je n'ai aucun reproche à faire à ces écologistes avec lesquels, pendant 20 ans, on a dirigé cette ville et qui ont apporté beaucoup ».

**DLH** : Ceci dit, il n'y a pas qu'à gauche qu'on trouve des alliances qui ne manquent pas de surprendre...  
**F. R.** : « C'est clair. La bombe à retardement Macron -bombe électorale- n'a pas encore produit tous ses effets. L'impact de l'élection d'Emmanuel Macron qui a précédé l'implosion des partis aujourd'hui continue de résonner dans la vie politique. A cela vous ajoutez un scrutin majoritaire qui a été maintenu. Personnellement, je suis un partisan de la proportionnelle et je regrette qu'au niveau national les socialistes ne se soient pas suffi-

samment battus pour l'imposer ».

**DLH** : La prime aux sortants... On l'évoque régulièrement, surtout en cette période de pandémie. Cela ne semble pas être le cas avec Marie-Guite Dufay, la présidente socialiste de la région Bourgogne - Franche-Comté, qui, si on en croit les sondages, n'apparaîtrait qu'en quatrième position derrière les listes RN, LREM et LR. Comptez-vous vous impliquer dans ce scrutin tout en sachant que la Franche-Comté n'a pas toujours un œil de velours sur Dijon ?  
**F. R.** : « Le regard de la Franche-Comté, ce n'est pas grave. Dijon, c'est la capitale régionale. Dijon, c'est la seule métropole de notre région. Dijon, avec Besançon, c'est la seule grande ville. Et, forcément, elle pèse dans l'élection régionale. Au premier tour, chacun va être dans son couloir et les socialistes soutiendront la liste de Marie-Guite Dufay. Moi, le premier. Parce qu'elle a un bon bilan. Parce qu'elle a fait beaucoup d'efforts en matière économique pour lutter contre la désindustrialisation. Elle pourrait avoir un peu plus les yeux de Chimène pour Dijon... Ca ne me gênerait pas. Je la soutiendrai et on verra ce qui se passera au soir du premier tour. Les pronostics qu'on entend ici ou là sont à prendre avec mesure et recul ».

**DLH** : Et vous affirmez que Marie-Guite Dufay a un bon bilan ?  
**F. R.** : « Oui. Elle a été présente et je salue l'aide qu'elle nous a apportée en matière d'innovation. On a signé avec elle un contrat de relance de 50 millions d'euros. Elle a fait aussi beaucoup pour l'industrie et le monde rural. Le problème, c'est qu'elle ne le fait pas assez savoir. J'adresse un message à ses équipes : il faut le dire et le porter ».

**DLH** : Vous avez récemment déclaré dans le JDD que vous seriez prêt à voter Emmanuel Macron l'année prochaine pour barrer la route à Marine Le Pen. Pourriez-vous apporter votre soutien à Gilles Platret s'il était le mieux placé, au soir du 20 juin prochain, pour battre le Rassemblement national ?  
**F. R.** : « Gilles Platret, il est sur les mêmes thèmes que le Front national. Il représente cette cassure que j'évoquais au sein de la droite. Il a choisi la voie de la radicalisation. C'est plutôt Ciotti qu'Estrosi, plutôt Wauquiez que Péresse si on essaie de comprendre et de comparer. C'est la tendance de la droite la plus radicale qui se rapproche du Front national. Vous noterez, au passage, que je dis toujours Front national car ce parti n'a rien d'un rassemblement. Gilles Platret est allé jusqu'à prendre des gens de Debout la France, ceux qui avaient fait alliance avec le Front national au deuxième tour de la dernière présidentielle. La droite républicaine qui ne s'est pas alliée à Platret sait à quoi s'en tenir. Je suis prêt à tout pour éviter que le Front national prenne la présidence de cette région mais je ne soutiendrai pas Platret ».

**DLH** : « Il est grand temps de rallumer les étoiles du débat démocratique sinon après l'effondrement en 2017, l'effacement en 2019 nous aurons l'enterrement en 2022 du Parti socialiste »... Ce propos alarmiste, c'est Pierre Pribetich, votre adjoint à la mairie de Dijon et votre premier vice-président de Dijon Métropole,



qui le tient dans une tribune que nous publions dans cette édition. Comment le PS, qui a fêté le 10 mai dernier le quarantième anniversaire de l'élection de François Mitterrand et qui était encore aux commandes de l'Etat avec François Hollande de 2012 à 2017, a-t-il pu en arriver là ?  
**F. R.** : « On a déjà connu des effondrements électoraux dans notre histoire. On peut penser à Gaston Defferre, à la présidentielle de 1969, avec ses 5 %, aux législatives de 1993, à l'échec de Lionel Jospin en 2002... On s'est toujours rétabli parce qu'on proposait un programme qui prenait en compte les intérêts des Français. Mais quand on ne présente plus de programme, on disparaît. Le Parti socialiste n'a pas travaillé depuis la défaite de François Hollande. Sauf, bien évidemment, au niveau local que ce soit à Dijon ou dans d'autres villes où les électeurs nous reconnaissent cette capacité tout à la fois d'inventivité, de gestion sociale-démocrate et écologique, de prise en compte du réchauffement climatique, de vocation européenne. Identifiés pour notre efficacité, nous le sommes aussi au niveau départemental et au niveau régional parce que nous avons un programme, des propositions et un bilan. Le problème, au niveau national, c'est qu'il n'y a plus de programme pour le moment. Le jour où on retravaillera, où on présentera un programme qu'on confrontera à celui d'éventuels partenaires, les écologistes par exemple, on verra ce qu'on peut faire ou pas avec eux. Je pense que le nucléaire est aujourd'hui indispensable pour lutter contre le réchauffement climatique parce qu'il n'y a

pas de rejet de CO2 dans l'atmosphère. Est-ce que les Verts sont prêts à l'accepter ? Tant qu'il n'y aura pas d'échanges, on continuera, au niveau national, de s'enfoncer ».

**DLH** : A moins d'un an de la présidentielle, quel regard portez-vous sur la situation politique en France ? N'avez-vous pas l'impression que cette élection se jouera sur fond de droitisation de l'électorat dans une société de plus en plus fragmentée, radicalisée ?  
**F. R.** : « Le Front national fait son miel de tous les événements qui portent atteinte à la tranquillité des Français. C'est comme ça qu'en 2002, à la surprise générale, Jean-Marie Le Pen est arrivé, au soir du 1er tour de la présidentielle, devant Lionel Jospin qui avait portant un bilan formidable en matière de lutte contre le chômage. Je suis inquiet car je ne vois pas le gouvernement, malgré les effets de manche, prendre le bon chemin pour endiguer la délinquance. Le retard est important ».

**DLH** : Pas un jour ne se passe sans que les médias ne fassent leurs gros titres sur des faits de délinquance. Comment sortir de l'angélisme qui a caractérisé ces dernières décennies et trouver une bonne fois pour toutes les bonnes réponses à l'insécurité et à la brutalité du quotidien ?  
**F. R.** : « Mes propos vont peut-être vous surprendre mais je les assume dans leur sé-

(suite page 9)

personnage. On voit bien le soutien qu'elle apporte à ces militaires qui, anonymement, sapent les fondements de la République. Il faut la combattre par les moyens dont on dispose, c'est à dire le suffrage universel. Il faut la battre électoralement, s'attaquer aux racines du mal et dénoncer cette espèce d'illusion nationaliste qui a toujours amené la France aux pires défaites ».

**DLH** : Et quel regard portez-vous sur les élections départementales ?  
**F. R.** : « Je voudrais lancer un message à tous les candidats de la majorité municipale : faire pour le département ce que nous faisons pour Dijon. Car ce qui est fait à Dijon est reconnu dans toute la France. Le bilan du département, il est souvent masqué. Par exemple, il investit beaucoup moins pour le service d'incendie et de secours, le SDIS, que d'autres départements français de même taille. Et puis ce département tente d'assécher la relation avec la ville de Dijon. La ville de Dijon devrait être la fierté du département. Il n'y a pas un habitant de Côte-d'Or qui ne prend pas plaisir à venir à Dijon. Dijon, c'est une histoire, une longue histoire qui a commencé bien avant la création du département de la Côte-d'Or. C'est ça que les candidats de la majorité municipale doivent dire partout. Les candidats de droite qu'ils affrontent, ils ne défendent pas la ville de Dijon. Ils l'agressent en permanence en choisissant le département contre Dijon. C'est pourquoi je lance un appel aux électrices et électeurs : il faut voter pour les candidats de la majorité municipale pour défendre Dijon. Prenez le candidat de la droite LR sur le canton Dijon 1, il vote toujours contre Dijon. C'est comme ça qu'ont été supprimées les subventions pour l'Opéra, pour La Vapeur, pour la ville de Dijon même... Et ce sont ces gens-là qui vont représenter Dijon au conseil départemental ? C'est pourquoi je m'engagerai à fond aux côtés des candidats de la majorité municipale pour que les électeurs prennent bien conscience de cette situation et des enjeux ».

**DLH** : Le Premier ministre Jean Castex vous a sollicité pour présider une commission chargée de formuler d'ici septembre des recommandations au gouvernement pour inciter les collectivités territoriales à davantage construire. Faut-il y voir un signal fort en direction du maire qui montre l'exemple en la matière ou bien votre volonté de vous rapprocher, vous aussi, d'Emmanuel Macron ?  
**F. R.** : « J'ai une ligne politique qui est claire. Je ne fais pas du Président de la République un ennemi. Il est le Président et je respecte le Président. Quand les décisions prises par Emmanuel Macron me semblent correspondre à l'intérêt général, je les défends et je les soutiens. Pour autant, quand il ne rétablit pas l'imposition des fortunes faites sur les actions et les transactions, je suis alors en totale opposition. Quand il dédouane les classes scolaires pour une meilleure prévention en amont, je le salue. Je vais dire quelque chose qui va déplaire à certaines personnes de gauche : on a la chance d'avoir un Président qui est cultivé, européen -tout comme je le suis, profondément-. Après, il est trop libéral pour moi. La proposition que m'a faite Jean Castex, je la prends comme une sollicitation à un maire constructeur. C'est une reconnaissance de l'action que nous menons à Dijon malgré les anars et les vents contraires. Je dis partout que l'acte de construire, c'est une manière de croire en l'avenir et d'espoir pour notre société. Le jour où on ne construira plus de logements, on augmentera la misère et la paupérisation de notre pays. Je ferai tout ce qu'il faut pour soumettre de bonnes propositions, sans limites politiques. Après, seront-elles acceptées ou pas ? Voilà déjà trois ans que je dis que la disparition de la taxe d'habitation et la non compensation

d'exonération de taxes sur le foncier bâti qui sont les deux fondements de la richesse municipale allaient, à terme, porter atteinte à l'acte de construire. Quel intérêt, en effet, de construire si ça ne rapporte pas de la richesse à la commune ? »

**DLH** : L'hydrogène est un élément incontournable pour relever les défis de la transition énergétique. La filière prometteuse se développe dans les territoires. Où en est-on à Dijon ?  
**F. R.** : « Dijon va être la première métropole hydrogène de France. Il faut se donner de grands objectifs quand on est à la tête d'une collectivité. Avec, bien sûr, la volonté de les atteindre. C'est pourquoi, pour répondre aux enjeux climatiques et réduire rapidement ses émissions CO2, la métropole de Dijon vient de lancer le chantier de construction de la première station de production d'hydrogène vert de Dijon. Le début de ces travaux marque le lancement d'un ambitieux projet d'hydrogène vert de 100 millions d'euros qui prévoit la production locale d'hydrogène vert grâce à deux stations construites à Dijon et un vaste programme d'équipement de la collectivité en bennes à ordures et en bus fonctionnant à l'hydrogène. L'hydrogène vert et décarboné est une énergie propre et, grâce à ce projet, nous nous donnons les moyens d'avoir un impact positif et concret sur l'environnement et la santé des habitants. Vous voyez, on est bien loin des propositions écologiques de certains qui pensent qu'avec la plantation de deux arbres et deux brumisateurs on va lutter contre le réchauffement climatique... Soyons sérieux, la lutte contre le réchauffement climatique, ça passe par un grand programme de lutte contre les passoires thermiques, c'est à dire tous ces bâtiments énergivores, un grand programme d'énergie propre et décarbonée. Ça passe aussi par la mise en place d'un réseau de chauffage urbain très important avec des chaudières bio-masse. Sans oublier notre politique en matière d'eau, de gestion des déchets. Et nous le faisons pour tout le département. Nous traitons les ordures ménagères de 450 000 habitants. On livre de l'eau à des communes hors métropole qui seraient aujourd'hui, faute d'infrastructures suffisantes au niveau départemental, confrontées à de graves difficultés en cas de sécheresse. Et sachez qu'à Dijon, l'eau est moins chère qu'ailleurs parce que nous avons déjà fait les investissements qui s'imposaient ».

**DLH** : Depuis le 19 mai dernier, une vie normale reprend progressivement son cours. Que comptez-vous faire ces prochaines semaines pour accompagner cette reprise économique ?  
**F. R.** : « Poursuivre ce qu'on a déjà fait. Un effort formidable que tout le monde reconnaît. La ville de Dijon a créé un vrai partenariat avec la métropole, la chambre de commerce de l'industrie, la chambre de métiers et de l'artisanat, la chambre d'agriculture et la région pour soutenir la vie économique mise à rude épreuve par la pandémie. Nous avons mis sur la table 3,5 millions d'euros pour aider le petit commerce à survivre à cette période compliquée. Dans le même temps, on aide à l'implantation d'entreprises. On développe un technopôle en matière de bio-technologie. Oncode signs s'agrandit. Je viens d'inaugurer un nouveau bâtiment avec Philippe Genne, son dirigeant, et avec toute la communauté scientifique. Curieusement, il n'y avait personne du département. Ce n'est pas possible que le département continue d'ignorer la capitale régionale et la métropole. Par contre, nous avons le soutien de la région sur ces sujets. Certes, elle pourrait faire mieux... »

**Propos recueillis par Jean-Louis Pierre**

# Christophe Rougeot : « Dijon... au même titre que Berlin et Copenhague »

Christophe Rougeot représente un Pdg atypique. D'aucuns disent de lui qu'il a une idée à la seconde... Une chose est sûre : le patron du groupe de travaux publics qui a ses racines à Meursault en a eu une excellente qui lui a permis d'avoir un temps d'avance : celle de créer un pôle autonome énergie au sein de son groupe (Rougeot Energie) afin d'accompagner les collectivités et les acteurs privés dans la transition énergétique, avec l'emploi des technologies utilisant l'hydrogène. Incontournable dorénavant dans ce domaine d'avenir, pour les territoires comme pour la planète, Christophe Rougeot est devenu le président de la co-entreprise Dijon Métropole Smart Energy qui vient de lancer la construction de la première station de production d'hydrogène vert de l'agglomération dijonnaise. Il nous détaille ce système vertueux à plus d'un titre... mais pas seulement. Car l'interviewer, c'est en quelque sorte comme replonger dans l'ouvrage du grand économiste américain, Jérémy Rifkin : « Le New Deal vert mondial » !

**D**ijon l'Hebdo : Après avoir participé au plus grand chantier de la précédente décennie – la réalisation du tramway –, votre groupe œuvre cette fois-ci à l'ambition projet hydrogène vert de Dijon métropole. Vous vous êtes imposé ainsi au fil des années comme l'un des piliers industriels du développement durable de la métropole...

**Christophe Rougeot** : « Complètement. Nous pouvons dire que c'est naturel pour nous. Nous le faisons pour Dijon métropole comme pour d'autres collectivités puisque l'esprit de Rougeot Energie repose sur une ambition nationale. Mais – et c'est une véritable chance – Dijon métropole représente notre laboratoire naturel. Lorsque nous avons expliqué notre vision de l'hydrogène, nous avons eu un accueil exceptionnel. Le maire et président de Dijon métropole, François Rebsamen, a été non seulement ouvert mais également pro-actif pour porter le dossier. C'était le plus important. L'ambition de Dijon sur le zéro-émission, que ce soit sur les bennes à ordures ou sur la flotte de bus, est européenne. Lorsque j'ai déclaré, récemment, sur France Inter, que l'objectif des 200 bus équipés correspondait à l'ambition de toute l'Espagne,

## DIJON, MOTEUR D'UNE FILIÈRE VERTUEUSE D'AVENIR

Le chantier de construction de la station Dijon Nord, première des deux stations de production d'hydrogène de la métropole, a été lancé le 19 mai dernier. Celle-ci s'appuiera essentiellement sur l'unité de valorisation énergétique traitant les déchets ménagers de 88 % de la population de la Côte-d'Or. Équipée d'un turbo-alternateur pour produire de l'hydrogène vert via un électrolyseur, elle aura, dès sa mise en service, fin 2022, une capacité de production de 440 kg par jour d'hydrogène (celle-ci pourra à terme être multipliée par 2). La capacité de la second station, Dijon Sud, qui sera, quant à elle, de 880 kg/jour, opérationnelle en 2023, pourra être triplée. Cette production locale d'hydrogène décarboné, à base d'énergie durable (avec aussi la future ferme photovoltaïque de 12 ha), alimentera en 2022 les premières bennes à ordures de France fonctionnant à l'hydrogène (8 en 2022) ainsi que la plus grande flotte de bus du pays (27 en 2023). Il faut savoir qu'une benne à ordures consomme environ 20 kg d'hydrogène par jour afin d'effectuer sa tournée. Objectif : renouveler l'intégralité du parc métropolitain de véhicules lourds en hydrogène à l'horizon 2030, soit les 44 bennes et les 180 bus. Dès 2026, plus de 4 200 tonnes de CO2 par an seront évitées par Dijon métropole, ce qui correspondra à 58 millions de km en voiture ou encore 4 200 allers-retours Paris-New-York ! Afin de réaliser ce projet, Dijon métropole s'est associée au groupe Rougeot Energie, en créant la co-entreprise Dijon Métropole Smart Energy (DMSE). Au mois de janvier, Storengy, filiale d'ENGIE, spécialiste du stockage de gaz et du développement des gaz renouvelables, est entrée au capital de DMSE. L'investissement total pour ce projet d'avenir s'élève à 100 M€ (20 % pour la construction des stations de production et 80 % pour le renouvellement des bennes et des bus à hydrogène).

j'ai eu droit à des appels, et notamment du consul d'Espagne. Comme quoi l'ambition de Dijon est très importante. Elle l'est sur la mobilité, peut-être sur le dernier kilomètre, elle va l'être aussi sur le stationnaire, autrement dit tout ce qui concerne le bâtiment. A terme, on peut même imaginer, avec la connexion que l'on pourrait avoir avec On Dijon, la fourniture en électricité en autonomie sur 10 à 15% de la ville entière ».

**DLH : A la différence d'autres projets sur le territoire national, celui de la métropole repose entièrement sur une production d'hydrogène à base d'énergie renouvelable, que ce soit par le biais de l'unité de valorisation des déchets ménagers ou de la ferme photovoltaïque. Cette typicité est-elle capitale ?**

**C. R** : « Oui, nous sommes vraiment sur de l'hydrogène vert. Il faut retenir ces deux qualificatifs : global et local ! C'est le plus important. Et nous pourrions multiplier les capacités de production. La stratégie qu'il faut avoir dans l'hydrogène est d'être à la fois très rapide et très lent en même temps : nous n'avons pas toutes les bennes, tous les camions, tous les immeubles mais cela va venir. Il existe, en France, une véritable accélération par le biais du Plan de relance et du Plan hydrogène, qui est de 7,5 milliards d'euros. La volonté du gouvernement d'aller dans ce sens-là est manifeste et Dijon va véritablement être un laboratoire indispensable. Vous savez, j'entends dire que Dijon, au niveau touristique, c'est un peu comme Vienne ou Prague. Bientôt, Dijon sera, en matière de vitrine énergétique, au même titre que Berlin et Copenhague. En matière de benchmarking, beaucoup viendront pour voir comment les gens vivent, quelles sont les innovations... Et, avec On Dijon ainsi que la politique hydrogène et le zéro-émission en général, Dijon correspondra au territoire parfait ».

**DLH : Vous développez également un autre projet d'envergure à Fontaine, dans le Territoire de Belfort, l'ISTHY (institut national du stockage d'hydrogène), qui sera incontournable notamment pour tous les constructeurs automobiles...**

**C. R** : « Aujourd'hui, il n'existe que 5 centres de ce type et nous serons le 6<sup>e</sup> et certainement le plus complet sur toutes les chaînes de valeurs des tests sur les réservoirs hydrogène. Ce sera un véritable fleuron en matière de test et de certification ».

**DLH : Vous avez déclaré, avec un certain humour, que « les transports bio naissent à Meursault ». Comment vous est venue l'idée de faire prendre à votre groupe spécialisé dans les TP le tournant de l'énergie durable ?**

**C. R** : « Il est vrai que deux rencontres ont été importantes : celles avec François Rebsamen et celle avec la présidente de Région Marie-Guite Dufay, qui ont réellement pris le leadership sur l'hydrogène. Mais l'écologie, au sein de notre groupe, c'est un peu comme la prose. Nous avons toujours fait de l'écologie sans le savoir. Nous avions réalisé beaucoup de centres d'enfouissement, à l'image de celui de Montchanin, qui, avait, à l'époque, en 1992, fait un peu de bruit, beaucoup de bassins anti-pollution, des voies vertes, des voies bleues. Nous avons toujours eu la fibre. Celle-ci vient de mon papa, parce que nous sommes viticulteurs d'origine. J'ai envie de dire que lorsque mon frère est passé au bio et en biodynamie, nous avons effectué un virage à 180° sur l'écologie. Nous avons commencé, au départ, avec l'éolien mais je me suis vite rendu compte que l'industrie appartenait aux Danois, aux Allemands, aux Espagnols et, dorénavant, aux fonds de pension chinois. Il n'y avait rien pour nous dans cette filière industrielle. Ce n'était pas le cas dans l'hydrogène. J'ai passé un mois à naviguer en Allemagne et au Danemark. Après du benchmarking, j'ai été surpris, je pourrais même dire émerveillé, de découvrir que nous disposions de tout à Belfort. Jean-Pierre Chevenement avait lancé cela il y a une trentaine d'années et, depuis, 200 chercheurs sont installés là-bas. Belfort, dans le domaine de l'hydrogène, se situe juste derrière Shanghai. C'est incroyable... Rougeot Energie est vraiment né du mariage de la Bourgogne et de la Franche-Comté. Nous sommes un véritable trait d'union entre les deux. Il va y avoir un pôle, ce que, pour ma part, j'appelle un hub, entre

DIJON

N°1 DE LA PRESSE GRATUITE

l'Hebdo

DIJON

N°1 DE LA PRESSE GRATUITE

Christophe Rougeot, Pdg du groupe éponyme : « A Dijon Métropole Smart Energy, nous avons choisi d'avoir un seul client et ce client c'est le climat et son ou ses changements climatiques ! » (crédit photo Jonas Jacquell)

Belfort, Dijon et Le Creusot, car cette ville, qui a une grande histoire industrielle, va aussi avoir sa carte à jouer. Je n'oublie pas non plus Dole avec Inovyn, qui est le plus gros producteur d'hydrogène. C'est de l'hydrogène gris mais il va falloir le faire devenir vert. Nous avons réellement une chance incroyable... »

**DLH : Le fait que la Bourgogne Franche-Comté ait été labellisée Territoire Hydrogène dès 2016 vous a ainsi aidé...**

**C. R** : « Cela a accéléré les choses, c'est vrai. En revanche, il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers. Nous étions les premiers avec l'Occitanie et Auvergne Rhône-Alpes. Il faut que Marie-Guite Dufay ou le futur président de la région prenne le leadership en France. C'est indispensable. Il est nécessaire que les politiques portent le dossier. Ils l'ont fait et il faut continuer encore plus fort. L'hydrogène, c'est du territoire, cela vient des hommes. La bataille de l'hydrogène se gagne sur le terrain et pas à Paris ».

**DLH : Votre conversion à l'écologie durable peut-elle illustrer le fait que toutes les entreprises peuvent le faire ?**

**C. R** : « C'est un peu cela. Dans mon approche à moi, ce qui est bien, c'est que si je le fais tout le monde peut le faire. C'est le message que je veux faire passer. Au départ, je n'étais pas plus écolo que tous les autres. Cela prouve que tout le monde peut faire son chemin et apporter sa contribution. Maintenant tous les entrepreneurs, tous mes collègues, dans n'importe quel métier, sont capables de le faire. Et il faut que cela vienne de tout le monde ! »

Propos recueillis par Camille Gablo

DIJON

N°1 DE LA PRESSE GRATUITE

l'Hebdo

DIJON

N°1 DE LA PRESSE GRATUITE

Christophe Rougeot, Pdg du groupe éponyme : « A Dijon Métropole Smart Energy, nous avons choisi d'avoir un seul client et ce client c'est le climat et son ou ses changements climatiques ! » (crédit photo Jonas Jacquell)

## ENTRE EMMANUEL MACRON ET FRANÇOIS REBSAMEN : MOINS DE FRITURE SUR LA LIGNE ?

Dans notre précédent numéro, nous étions revenus dans cette même rubrique sur l'interview donnée par le maire et président PS de Dijon métropole au Journal du Dimanche. Il faut dire que ses propos avaient eu un véritable retentissement dans le sérail politique local. « Moi, s'il y a le moindre risque de voir Marine Le Pen arriver au pouvoir, je n'ai pas l'ombre d'une hésitation ! (...) Quand il s'agit de sauver la République, il n'y a pas à tergiverser. Au besoin, je voterai Macron », tel était le message qu'il adressait à ceux qui, à gauche, annoncent d'ores et déjà qu'en cas de duel Macron-Le Pen au 2<sup>e</sup> tour de la Présidentielle, ils ne réitéreront pas leur vote de 2017. Cette prise de position, à un mois des deux derniers tours de piste électoraux avant la course élyséenne, n'est pas passée inaperçue. Donnant un peu plus de corps à ce qui se dit sur la scène dijonnaise... mais aussi nationale : François Rebsamen et le président de la République se joignent régulièrement au téléphone. Depuis que l'on a appris la nomination, par le Premier ministre Jean Castex, de l'ancien ministre du Travail socialiste à la tête d'une Commission logement, regroupant des parlementaires, des élus locaux et des professionnels du secteur, nous nous sommes dits que la friture sur la ligne entre Emmanuel Macron et François Rebsamen était beaucoup moins forte qu'avant. Si tel est le cas, la donne politique (locale) pourrait considérablement évoluer... Et nous aurons besoin de nombreuses brèves pour répondre à toutes les questions !

## RÉGIONALES : FRANÇOIS PATRIAT TIRE LA SONNETTE D'ALARME

Parlons cette fois-ci du premier des Macronistes en Côte-d'Or. N'hésitez pas à vous rendre sur notre site Internet

www.dijonlhebdo.fr où vous pourrez découvrir l'intégralité de l'interview de François Patriat qui tire la sonnette d'alarme, en Bourgogne Franche-Comté, sur « le danger pour la république et la démocratie d'une victoire possible du RN » (voir également en page 12) : « On parle beaucoup du Front national en PACA mais je pense que le risque est aussi grand dans notre région », s'inquiète le président du groupe LREM au Sénat, tout en annonçant l'objectif de la liste de la majorité présidentielle aux régionales au soir du 1<sup>er</sup> tour : « Etre le plus près possible du RN et numéro 2 » et, à partir de là, faire place à « la stratégie du dépassement ». A savoir : « Appeler ceux qui voudraient empêcher le vote Le Pen de le faire ». Mais même là, la question (principale) réside... dans la réponse des autres têtes de liste ! Concernant les élections départementales, le sénateur proche d'Emmanuel Macron n'a pas éludé la question sur le faible nombre de duos investis ou soutenus par LREM en Côte-d'Or (9 sur 23) : « Il y a des élus dont nous considérons qu'ils font bien leur job. A droite et même à gauche... Il n'y a pas de raison, sans espoir de victoire, d'aller empêcher leur réélection. Ensuite, il a fallu trouver des personnalités ayant suffisamment de notoriété et de pratique politique pour s'élancer dans certains territoires ». Les élu (e)s sans candidat En marche face à eux apprécieront c'est certain !

## CIGV : PAS LE MÊME MENU !

Lors du dernier Comité d'orientation stratégique de la Cité internationale de la Gastronomie et du Vin de Dijon, la principale annonce fut évidemment la date d'inauguration arrêtée par le président de Dijon métropole en accord avec « les acteurs au cœur du réacteur de ce projet » : ce sera, comme vous pouvez également le voir en pages 26 et 27, début avril 2022, concomitamment avec l'arrivée du printemps, des beaux jours et du lancement de la prochaine saison touristique. Mais un message fut aussi, stratégiquement parlant, glissé par François Rebsamen durant son intervention liminaire. Celui-ci n'a pas manqué d'insister : « La Côte-d'Or est parmi nous ! » Après avoir notamment listé les chefs présents, à l'instar de Patrick Bertron, à la tête des cuisines du Relais 2 étoiles Bernard Loiseau de

Saulieu. Ce message était adressé au président du conseil départemental, François Sauvadet, qui n'avait pas manqué de rebondir (lui aussi stratégiquement) à la proposition faite par l'adjoint Modem de François Rebsamen, François Deseille, le 7 avril dernier, à la marque « Savoir-faire 100% Côte-d'Or » de participer à la CIGV : « Il reconnaît que notre marque est une marque utile. Il n'est plus question de moyens financiers mais de savoir quelle est la place des producteurs à la CIGV. C'est une main tendue, j'entends la saisir. Au nom du Département, j'invite en retour la Métropole de Dijon et ses communes à s'associer au Conseil départemental de l'alimentation ». Sur le terrain de la gastronomie, François Rebsamen et François Sauvadet ne sont pas encore tombés d'accord sur le menu !

## LA TRIBUNE DU JFK... FRANÇAIS

Restons sur le Comité d'orientation stratégique de la Cité internationale de la Gastronomie et du Vin. Parmi ses membres figure Jean-François Kahn, le créateur de L'Événement du Jeudi puis de Marianne, qui – et cela se sait moins – n'a pas son pareil pour conjuguier la cuisine avec l'opéra dont il est un grand amateur. Il est vrai qu'un « opéra bouffe » sur le site de la CIGV aurait de la gueule ! Mais revenons à nos moutons politiques... et à la prochaine échéance présidentielle. La tribune de JFK (le nôtre, pas l'Américain !) publiée récemment dans Le Point et intitulée « Qui fait le jeu de qui ? » dénonçait la partie de la gauche qui, « prétendant faire barage à l'extrême droite, lui livre en réalité sans cesse des munitions ». Et ce, comme il nous l'a rappelé, parce qu'elle n'aborde pas en face les vrais sujets... parce qu'elle se voit en aucun cas, « fût-ce indirectement », sa responsabilité dans les problématiques que connaît notre pays sur laquelle Marine Le Pen fait son beurre... Et Jean-François Kahn de tirer des plans sur la comète : et si l'alignement des planètes n'était pas au rendez-vous l'année prochaine pour Emmanuel Macron ? Alors, vous avez, à n'en pas douter, deviné sa conclusion...

Camille Gablo

OOGarden

Votre jardin aux meilleurs prix

À partir de 186€90

À partir de 19€99

À partir de 119€99

À partir de 97€90

Retrouvez vos produits favoris en Showroom en Vente Directe ou en Click & Collect

22 Rue de l'Ingénieur Bertin, 21600 Longvic

Showroom OOGarden

Après une campagne sénatoriale où il a mouillé le maillot afin de remporter une belle victoire dans un département où les grands électeurs LREM n'étaient pas légion – sur le papier –, François Patriat s'est remis en mode « bête de campagne ». Cette fois-ci, ce n'est pas pour lui mais pour celles et ceux qui portent les couleurs de la majorité présidentielle aux élections départementales et régionales. Car l'ancien président de région l'annonce sans détour : « On parle beaucoup du Front national en PACA mais je pense que le risque est aussi grand en Bourgogne Franche-Comté. Il y a un vrai danger pour la République et la démocratie chez nous ! »

**DLH :** Depuis 2017 et l'élection d'Emmanuel Macron à l'Elysée – suivie de celle écrasante des députés LREM –, la majorité présidentielle n'a jamais réussi à s'implanter aux élections locales, comme on a pu le voir aux municipales. Pensez-vous que la donne pourrait s'inverser lors de ces échéances départementales et régionales ?

**F. P. :** Ces élections vont faire progresser la majorité présidentielle dans les exécutifs locaux. Inverser la donne, je ne le pense pas, parce que l'on sait bien que les élections départementales, comme les municipales, sont des élections de la proximité et du non renouvellement général. Si un conseiller départemental a bien fait son boulot, il est difficilement battable. Il n'est pas victime des aléas politiques. Et j'en sais quelque chose :

**DLH :** *Montré comme le « vilain petit canard » au moment du dévoilement de votre liste, Ludovic Rochette est devenu un véritable « cygne blanc » depuis que François Sauvadet et l'UDI ont claqué la porte de la liste de Gilles Platret après son rapprochement avec Debout la France...*

**F. P. :** « J'ai de l'amitié pour Ludovic Rochette. Je le connais depuis longtemps. Il est passé, en effet, du statut de « vilain petit canard » à celui de visionnaire. Cela doit interroger beaucoup de gens. Que propose la liste de gauche ? Que propose la liste de droite ? On n'est pas sorti des sentiers battus, on est toujours dans les mêmes schémas, les mêmes principes, les mêmes archaïsmes. Ce



**DLH : Le 1er tour sera capital et notamment l'ordre de sortie. Tout porte à croire que, comme en 2015, la première place revient au RN. Même s'il est trop tôt pour se projeter, LREM sera-t-elle susceptible de discuter, dans le cadre d'un potentiel accord de 2<sup>e</sup> tour et d'un hypothétique arc républicain, avec tout le monde ?**

**F. P. :** « Notre objectif est d'être le plus près possible du RN et numéro 2. Le RN est ancré durablement en BFC et, la dernière fois, il a bien failli s'imposer alors que leur tête de liste n'était pas une bonne candidate. Là, je ne sous-estime pas M. Odoul. Il y a un vrai danger pour la République et la démocratie chez nous. C'est la raison pour laquelle je m'inscris dans cette campagne avec force. On parle beaucoup du Front national en PACA

**DLH : Le député LREM, Didier Martin, s'élance aux départementales sur Dijon I face au président de la fédération LR de Côte-d'Or François-Xavier Dugourd. Cela s'annonce comme un combat difficile...**

**F. P. :** « Je veux rappeler qu'avec celui de Montbard, Dijon I représente le seul canton où le RN est absent. Je trouve que Didier Martin est courageux, à cause du poids du sortant, de la sociologie du canton qui faisait déjà la part belle à Robert Poujade et à ses bras droits... Qu'il y aille aujourd'hui pour porter l'action du gouvernement, c'est méritant et je le soutiens. Et c'est d'autant plus méritant qu'il mène ce combat alors même qu'il est lucide et qu'il mesure la difficulté ! »

**Propos recueillis par Camille Gablo**

**Vous pouvez retrouver l'intégralité  
de cette interview sur  
[www.dijonlhebdo.fr](http://www.dijonlhebdo.fr)**

**maisons  
FRANCE  
CONFORT**  
GROUPE hexaôm

# VOTRE MAISON, IMAGINONS-LA ENSEMBLE

Habitez comme vous aimez!

*Le bonheur bien construit*

**1<sup>er</sup>**  
CONSTRUCTEUR  
NATIONAL DE  
MAISONS

**1<sup>er</sup>**  
PRODUCEUR DE  
LOGEMENTS EN ACCESSION  
À LA PROPRIÉTÉ

**1<sup>er</sup>**  
RÉNOVATEUR  
NATIONAL DE  
MAISONS

Créé en 1919 et dirigé familialement depuis 5 générations, HEXAÔM est le leader de la construction et de la rénovation de maisons en France et le principal acteur national de l'accession à la propriété.

UNE MARQUE DU GROUPE **hexaôm**

ENTREPRISE  
FAMILIALE DEPUIS  
5 GÉNÉRATIONS

100 ANS AU  
SERVICE DE  
VOS CLIENTS

115 AGENCES  
COMMERCIALES

DE 55 000  
MAISONS LIVRÉES  
À CE JOUR

maisons-france-confort.fr

3, avenue de la Découverte - 21000 DIJON

Tél : 03 80 66 02 90

Clients photos : Getty Images, Illustrations contractuelles : MORIAS, (MORIAS) 30000-442, MFC Services confort au financement : FFCRAA, 30000-442

# Du rififi au sein du Rassemblement national

Même si les sondages le placent en tête le 20 juin prochain au soir du premier tour des élections régionales en Bourgogne Franche-Comté, tout ne va pas dans le meilleur des mondes au sein du Rassemblement national. Julien Odoul, la tête de liste, est l'objet d'un certain nombre de critiques de la part de colistiers et de membres de son parti. Parmi eux, Frank Gaillard, conseiller régional sortant et maire de la commune de Chaume-et-Courchamp, en Côte-d'Or, près de Fontaine-Française.

**D**ijon l'Hebdo : Qu'est-ce qui vous oppose à Julien Odoul ?

**Frank Gaillard** : « Beaucoup de choses. Je suis le seul maire du Rassemblement national sur la liste Côte-d'Or de ces élections régionales. Je suis conseiller régional sortant. Et il faut descendre à la neuvième position pour me trouver. C'est absurde et contre-productif. C'est le sentiment que partagent tous mes soutiens locaux. Sur les 24 élus de 2015, seulement trois se retrouvent aujourd'hui en position éligible en cas de défaite et cinq en cas de victoire. Julien Odoul a fait le ménage. Pour faire simple, ceux qui ne disent pas « Amen » sont excommuniés ! Dans le langage politique où la langue de bois est de mise, on pourrait parler de renouvellement. On me connaît, j'ai mon franc parler : je préfère accuser Julien Odoul de faute stratégique et politique majeure. Et les erreurs, il les accumule. »

Et puis nous n'avons pas la même vision d'une campagne électorale sur le terrain. Julien Odoul préfère les plateaux parisiens de télévision de Cnews pour débattre, où il est plutôt bon d'ailleurs, à la réalité du terrain, celle du quotidien des Bourguignons et des Francs-Comtois. Or c'est là et bien là que nous sommes attendus. Si on veut conforter la présence du Rassemblement national dans les régions, c'est une présence sans faille qu'il faut avoir. C'est bien d'être en photo sur les affiches avec Marine Le Pen, mais si on est connu et reconnu, c'est mieux. Par ailleurs, Julien Odoul siège également au conseil municipal de Sens. Amusez-vous à regarder le nombre de ses présences. Vous serez surpris. L'assiduité n'est pas son fort. Ce garçon, il me fait penser à une réplique de Jean Gabin

dans « Le Président » : La politique, messieurs, devrait être une vocation. Je suis sûr qu'elle l'est pour certains d'entre vous. Mais pour le plus grand nombre, elle est un métier... » Pour ce qui me concerne, je ne suis pas un professionnel de la politique. Je suis artisan et c'est mon métier qui me fait vivre. Pas la politique ».

**DLH : Avez-vous fait part de cette situation à Marine Le Pen ?**

**F. G** : « Oui, bien évidemment. J'ai envoyé une lettre pour préciser et expliquer mes points de désaccord. J'attends toujours une réponse... Visiblement, ma position dérange ».

**DLH : La tête de liste, c'est une chose... Mais il y a le programme. N'y a-t-il pas matière à vous rassembler ?**

**F. G** : « Pas vraiment. Le programme, c'est sécurité, sécurité et sécurité. A cela vous ajoutez les éoliennes qu'il faut démonter. Un peu réducteur comme programme, non ? Vous me direz qu'avec la sécurité, on touche essentiellement l'urbain et, avec les éoliennes, on parle aux campagnes. Je suis le premier à dire que ce pays a un problème avec la délinquance et là j'enfonce une porte largement ouverte par Marine Le Pen depuis bien longtemps. Mais soyons sérieux, la sécurité, ce n'est pas une compétence de la Région. Si Julien Odoul pense qu'on va mettre des caméras dans tous les lycées, je lui souhaite bien du plaisir. Je ne suis pas sûr que la direction des établissements, les profs et leurs syndicats toujours très réactifs, les employés, les parents d'élèves et les élèves partagent unanimement cette façon de voir. Parlons plutôt concrètement de ce qu'une région peut apporter aux lycées, aux transports -là oui on peut parler, entre autres, de sécurité- à l'orientation professionnelle, à la formation, aux filières économiques, industrielles, agricoles... Faire du buzz, c'est bien mais je pense sincèrement que les électeurs bourguignons et franc-comtois méritent mieux que ces positions qu'on retrouve dans toutes les régions de France. Nous avons des spécificités. Travaillons les ! »

**DLH : Quelle sera votre position si le rassemblement national rem-**



Frank Gaillard : « Nous avons la victoire à portée et je pense sincèrement que nous sommes en train de la gâcher »

**porte les élections en Bourgogne – Franche-Comté ?**

**F. G** : « Si on est élu... Nous avons la victoire à portée et je pense sincèrement que nous sommes en train de la gâcher. Une victoire en politique, ce n'est pas une course individuelle. La victoire, elle se forge avec une équipe qui tire dans le même sens. Et aujourd'hui, on en est loin. Au final, le 27 juin au soir, si on gagne, tant mieux pour le Rassemblement national. Pour autant, je réserve ma position. Il y aura un troisième tour. Celui de l'élection du président ou de la présidente. Je n'exclus rien. Mieux vaut être faiseur de roi que roi. Et si on perd, on saura en partie

pourquoi... et à cause de qui ».

**DLH : Vous êtes également candidat aux élections départementales sur le canton d'Auxonne. En cas de victoire sur les deux tableaux, la loi stipule qu'on ne peut pas avoir trois mandats locaux. Lequel ne conserverez-vous pas ?**

**F. G** : « Chaque chose en son temps. Cette décision, je ne l'ai pas encore prise. Attendez déjà de voir l'issue des scrutins ».

**Propos recueillis par Jean-Louis Pierre**

## FÉDÉRATION DE LA CHASSE

Dans la besace des actions de la Fédération départementale de la chasse de Côte-d'Or figure « la protection de la faune et des milieux naturels ». Tout en faisant perdurer la culture de la chasse, la fédération présidée par Pascal Sécula explique « avoir pour mission d'améliorer et de faire évoluer les pratiques de chasse et se positionne donc naturellement en acteur à part entière d'une démarche environnementale appuyée sur sa connaissance approfondie de la faune et sa participation active à la protection des milieux naturels ». Aussi développe-t-elle des actions de sensibilisation. A l'instar de celle sur « l'éducation à la nature », s'adressant au jeune public et destinée à « l'accessibilité et la diffusion des connaissances sur la faune sauvage et ses habitats ». Pour ce faire, elle a ainsi accueilli les élèves de l'école de Perrigny-lès-Dijon et les jeunes du centre de loisirs de Marsannay-le-Bois. Ceux-ci ont apprécié, sans conteste, ce cours en pleine nature ! Et, qui sait, ils se plongeront plus tard avec envie dans l'une des plus belles BD d'Enki Bilal : « Partie de chasse ! »

## OUVERTURE DOMINICALE

Dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire, le gouvernement a décidé de rouvrir les commerces avec un protocole sanitaire renforcé. Pour répondre notamment à la nécessité de mieux réguler les flux dans le contexte sanitaire avec le maintien d'une vigilance constante, mais également permettre de compenser les baisses d'activité et de chiffre d'affaires subies en raison de la fermeture des établissements, Fabien Sudry, préfet de la région Bourgogne-Franche-Comté, Préfet de la Côte-d'Or, a signé trois arrêtés portant dérogation au repos dominical de certains salariés du département de la Côte-d'Or. Les commerces de détail ainsi que les commerces de détail de l'ameublement et de l'équipement de la maison sont ainsi exceptionnellement autorisés à employer des salariés aux dates suivantes : Dimanche 6 juin 2021 - Dimanche 13 juin 2021 - Dimanche 20 juin 2021 - Dimanche 27 juin 2021. Le préfet rappelle que seuls les salariés volontaires ayant donné leur accord par écrit peuvent travailler ces dimanches. Chaque établissement respectera les dispositions conventionnelles concernant les contreparties pour le travail le dimanche (récupérations, paiement du dimanche travaillé).

## ROTARY

Dans un contexte économique et sanitaire difficile, le ROTARY Club de Dijon Bourgogne continue ses actions en faveur de la jeunesse mais également dans le domaine de la santé, cette année en faveur de l'association AMANDINE contre la MUCOVISCIDOSE qui a pour but de lutter contre cette maladie afin d'aider à la recherche. Pour cette dernière action, il s'agit d'un partenariat avec la MAISON ROGER avec l'opération « Galettes des rois » : 1 € reversé à chaque achat d'une galette. La remise des chèques correspondants s'est déroulée le 19 mai au siège du Club pour un montant total de 10 500 €, soit : 3 000 € répartis entre 3 boursiers, 2 000 € pour l'épicerie solidaire de la FEBIA (Fédération étudiante de Bourgogne interassociative) afin de leur permettre l'achat d'une camionnette frigorifiée vendue par M. Michel Zanetta bien en dessous de la cote et 5 500 € pour l'association Amandine contre la mucoviscidose, résultant de l'opération « galettes des rois » menée en partenariat avec les boulangeries-pâtisseries MAISON ROGER (M. Zanetta).



SUIVEZ  
LE  
Ballon

L'ÉQUIPE LE GOÛT DU VIN ORGANISE SA TRADITIONNELLE

# VENTE AU DÉPÔT PAR CARTON ET TARIF D'EXCEPTION

**VENDREDI 11 SAMEDI 12 JUIN**

DE 9:00 À 19:00



500 M² DE DÉPÔT CLIMATISÉ



DÉGUSTATION POSSIBLE



EN PRÉSENCE DE NOS VIGNERONS

DANS LE RESPECT DES GESTES BARRIÈRES



**LE GOUT DU VIN - 10 RUE DES ARTISANS À QUÉTIGNY - À GAUCHE DE GRAND FRAIS**

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

# Une grande bouffée d'air sur le Plateau de Talant

C'est (enfin) le grand retour des fêtes populaires en plein air. Et c'est Talant qui ouvre le bal avec un grand événement le 19 juin prochain. Fabian Ruinet, le maire, le présente.

**D**ijon l'Hebdo : Une grande fête en plein air, voilà qui tombe à pic deux semaines après la réouverture des commerces et des restaurants... C'est votre façon à vous de traduire cette vie qui reprend enfin ?  
**Fabian Ruinet** : « Absolument, après la réouverture des terrasses, il était normal qu'une grande manifestation conviviale et familiale puisse se tenir. C'est en tout cas le choix que nous avons fait avec mes adjoints Laurent Arnaud (Culture) et Sébastien Perney (Animation de la Vie Locale). Talant devient ainsi la première commune de la Métropole « à ouvrir le bal » des grandes animations estivales. Je m'en réjouis, c'est le signe du dynamisme de notre territoire ».

**DLH** : ...Et d'apporter votre soutien au monde de la culture lui aussi particulièrement malmené ?  
**F. R** : « Vous avez raison de le souligner. Depuis ma prise de fonction et finalement depuis le début de cette crise, j'ai toujours soutenu le monde de la culture (artistes, productions, intermittents, etc). Nous avons d'ailleurs accueilli au Grenier de Talant un collectif d'artistes en résidence ou encore plus récemment des troupes en répétitions à l'Ecrin. Avec cette grande fête du 19 juin, une nouvelle étape est franchie. L'idée est de développer la culture « hors les murs » afin de la rendre plus accessible pour tous les publics ».

**DLH** : Cette fête va se dérouler sur le Plateau de la Cour du Roy qui est un immense espace surplombant le lac Kir et la vallée de l'Ouche. Pourquoi ce choix d'implantation ?  
**F. R** : « Le plateau de la Cour du Roy est

un des cœurs de notre commune. Au sein du Bourg, il apparaît comme un promontoire privilégié avec l'une des plus belles vues de la Métropole dijonnaise. C'est pour cela que nous avons retenu cet emplacement pour la grande fête. Faire vivre notre Bourg est essentiel ».

**DLH** : La ville s'est-elle assurée le concours des associations pour organiser cette manifestation ?  
**F. R** : « Bien entendu, de nombreuses associations ont imaginé le projet avec les services de Ville de Talant. Ce sont d'ailleurs les réflexions communes qui garantissent bien souvent le succès de ce genre de manifestation ».

**DLH** : Avec une telle fête populaire, vous inscrivez-vous dans le fil des Feux de la Saint-Jean qui, il n'y a pas encore si longtemps, attirait des milliers de personnes sur le Plateau de la Cour du Roy ?  
**F. R** : « Je crois beaucoup aux symboles. Il était important que les Talantais puissent se retrouver sur le Plateau comme ils le faisaient à l'occasion des Feux de la Saint-Jean. C'est chose faite avec cette nouvelle fête. Elle ne prétend pas remplacer ni même succéder au Feu de la Saint-Jean, je dirais plutôt qu'il s'agit d'une nouvelle offre festive et culturelle encore plus complète. Le Maire et l'équipe municipale doivent aussi innover et proposer, c'est ce que nous faisons ici ! »

**DLH** : Allez-vous imposer des restrictions de circulation pour accéder au Plateau ?  
**F. R** : « Nous allons surtout organiser les choses avec un peu de bon sens. Les habitants du Bourg ont été consultés et nous avons imaginé avec eux les conditions d'accès au Plateau (jusqu'à la zone piétonne). Les riverains du Bourg pourront pénétrer dans le quartier en voiture (deux points de contrôle seront installés au niveau de la Porte Dijonnaise et de la Porte des Arbalétriers).



Fabian Ruinet : « Une nouvelle offre festive et culturelle »

Pour les autres, un système de navette sera disponible dans toute la ville afin de simplifier au maximum l'accès au site. C'est d'ailleurs la première fois que nous testons ce dispositif. Cela garantira une fluidité de circulation dans la commune et permettra aux participants de profiter pleinement de la fête. Ces navettes circuleront entre 10 heures et 21 heures ».

**DLH** : Le bourg de Talant, ancienne résidence d'été des ducs de Bourgogne, est un véritable bijou avec ses maisons anciennes, ses rues étroites, sa tour de la Confrairie et son église gothique du XIIIe siècle. N'est-ce pas aussi l'occasion de mettre en avant l'application que vous avez lancée récemment pour découvrir ce lieu historique ?  
**F. R** : « Le Bourg de Talant a toujours occupé une place très importante dans l'histoire culturelle et militaire de l'agglomération. Nous avons fait le choix de mettre en avant ce patrimoine unique dont nous sommes les gardiens. L'application « Balade à Talant » (disponible sur smartphone avec IONO) permet de découvrir ce patrimoine exceptionnel. Nous avons lancé l'application le 19 janvier dernier et depuis c'est un succès ! Je tiens à remercier à nouveau le service Culture de la Ville et le « Comité Talant Patrimoines » pour ce beau projet ».

**DLH** : Talant est aussi une commune viticole. Cette fête permettra-t-elle de goûter les dernières productions notamment les crémants dont les vignes ont été les dernières à être plantées sur la commune ?  
**F. R** : « Des ateliers et des balades œno-

logiques sont en effet au programme. Cela sera aussi l'occasion de découvrir l'important patrimoine viticole de la commune. D'autres manifestations portant plus spécialement sur le vin et le crémant de Talant seront organisées plus tard ».

**DLH** : Quels sont les prochains rendez-vous que vous allez proposer ?  
**F. R** : « Il y a évidemment beaucoup d'événements à venir. Je vous propose de retenir 3 grandes dates : le 9 juillet à 20h30, soirée Cinéma Plein Air, dans le quartier du Belvédère. Le 13 juillet, avec le traditionnel feu d'artifice tiré depuis le stade Pascal Gien. Enfin, le 21 septembre avec le lancement de la saison culturelle à l'Ecrin. Cela sera un des temps forts de cette année. Comme vous le voyez et comme on me le dit souvent, ça bouge à Talant ! »

**Propos recueillis par Jean-Louis Pierre**

## LE PROGRAMME

**Scène artistique**  
Artistes et associations se succéderont sur la scène toute la journée pour proposer une programmation pluridisciplinaire.

**Exposition**  
Ex Machina. Exposition d'œuvres numériques par le Dam Manoir Maison Alix de Vergy - 27 rue Notre Dame Entrée libre de 10h à 19h30.

**Balades littéraires**  
Tout au long de la journée le Rocher des Doms et les Poètes de l'Amitié proposeront des ballades littéraires ainsi que des lectures aux arrêts et à l'intérieur des navettes reliant les quartiers au Bourg.

**Espace sonore**  
L'Atelier Terre et Son mettra à la disposition de tous les publics des sculptures et structures sonores installées sur le Plateau de la Cour du Roy. Christian Gauche, le créateur des instruments, vous proposera des démonstrations, des jeux interactifs et ludiques...

**Exposition et atelier modélisme**  
L'association des Modélistes Talantais exposera quelques exemplaires de maquettes et proposera un atelier d'initiation au modélisme.

**Visite**  
Les Amis de l'Orgue de Talant inviteront le public à venir découvrir l'église Notre-Dame et l'orgue que fera sonner l'organiste Antoine Doucy. A 11h et à 16h30. Inscriptions à partir du 7 juin :  
- à l'espace Georges Brassens du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30.  
- par téléphone au 03.80.44.60.30.  
- sur le stand de la Ville de Talant le 19/06 en fonction des places disponibles.

**Ateliers culinaires**  
« Le steak végétal, le faire soi-même c'est encore mieux » à 11h - 14h et 17h au Cellier. 12 participants /atelier Inscriptions à partir du 7 juin :  
- à l'espace Georges Brassens du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30.  
- par téléphone au 03.80.44.60.30.  
- sur le stand de la Ville de Talant le 19/06 en fonction des places disponibles.

**Ateliers œnologie**  
à 11h et 17h Inscriptions à partir du 7 juin :  
- à l'espace Georges Brassens du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30  
- par téléphone au 03.80.44.60.30  
- sur le stand de la Ville de Talant le 19/06 en fonction des places disponibles

**Découverte des vignes de Talant**  
- A 11h45 et 17h45 (en fonction de l'horaire de fin des ateliers œnologie). La Confrérie du Cellier de Talant vous invitera à venir découvrir les vignes de Talant lors d'une petite balade d'une vingtaine de minutes. Inscriptions à partir du 7 juin à l'espace Georges Brassens du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 par téléphone au 03.80.44.60.30 sur le stand de la Ville de Talant le 19/06 en fonction des places disponibles.

**Ateliers Street Art**  
Démonstration de live painting par le Collectif Art'Go Ateliers de dessins à la craie sur l'ancienne piste jeu de quilles.

**Flashmob à 18 h**

**Jeux**  
Une chasse aux Pokémons et une chasse aux cosplayers seront organisées par l'as-

sociation Chouette Cosplay. Inscriptions auprès de l'association (attente modalités d'inscriptions)

**Comité des enfants**

**Arts du cirque**  
Ateliers d'initiation aux divers Arts du Cirque en autonomie et semi autonomie. slack line, fil d'équilibre, boule, pratique de la jonglerie et parcours de psychomotricité pour les plus jeunes.

**tand « Ville de Talant »**  
Vous pourrez y trouver toutes informations sur la Grande Fête de Talant ainsi que sur les animations et les événements à venir.

**Restauration et buvette**  
Vous pourrez profiter de la présence de Food trucks salés et sucrés ainsi que de la Brasserie Petitdémange - Les bières du fournil.

**Navettes**  
A l'occasion de cette journée, un service de navettes reliant les autres quartiers au Plateau sera mis en place afin de faciliter le déplacement du public et limiter la circulation des véhicules dans le Bourg.



**Pour faciliter le déplacement de tous, un service de navettes sera mis en place.**

☎ 03 80 44 60 30 ✉ culture@talant.fr



# Chevigny-Saint-Sauveur : « Une écologie qui met l'humain au cœur »

La ville de Chevigny-Saint-Sauveur s'apprête, à sa façon, à fêter l'environnement et le développement durable. Guillaume Ruet, maire de la commune et André Delattre, adjoint au maire en charge du développement durable, expliquent les tenaces et aboutissants de ce temps fort de la vie locale programmé le 12 juin prochain dans le parc du château de l'AFPA.

**D**ijon L'Hebdo : Vous organisez la Fête de l'environnement et du développement durable à Chevigny samedi 12 juin. Comment vous est venue cette idée ?

**André Delattre** : Au départ, cette fête était prévue samedi 5 juin. Mais le calendrier des règles sanitaires nous a contraints à repousser l'événement d'une semaine, le samedi 12 juin. Il s'agit de la deuxième édition de l'événement. Une première Fête de l'environnement avait été organisée en juin 2019. Elle avait connu un succès d'estime puisqu'on avait compté un millier de visiteurs. Au début du mandat, Guillaume Ruet m'a chargé de remettre le couvert et de proposer un événement plus complet et plus axé sur la thématique du développement durable. Ce qui tombe plutôt bien étant donné qu'il m'a confié la délégation au développement durable en juin dernier ».

**Guillaume Ruet** : « L'environnement et le développement durable sont en effet des éléments incontournables de notre programme municipal et de toutes les actions et politiques mises en place sur la commune. J'ajoute que le côté « festif » de l'événement est hyper important pour nous. A Chevigny, nous défendons une vision optimiste et pragmatique de la lutte contre le réchauffement climatique, la protection de la biodiversité et l'économie circulaire. Nous nous inscrivons pleinement dans une écologie qui met l'humain au cœur, qui incite, qui explique et pas du tout, comme certains, dans une écologie punitive, restrictive et dogmatique. Pour nous, un comportement éco-responsable doit être naturel et enthousiaste. Pas une contrainte ou une punition ! ».

**Dijon L'Hebdo** : Concrètement, qu'allez-vous proposer durant cette journée ?

**André Delattre** : « Nous avons choisi de mettre en avant quatre grandes thématiques, les arbres, les déplacements doux, la rénovation énergétique et le recyclage des déchets. Une trentaine de stands seront mis en place pour illustrer ces grandes problématiques. Il s'agit d'être pratique-pratique ! On veut s'inscrire dans la réalité. Pas dans l'incantation ! On veut accompagner, aider les Chevignois. Pas leur faire la leçon ».

**Guillaume Ruet** : « Oui, j'ai beaucoup insisté pour qu'on propose des solutions concrètes aux problèmes rencontrés chaque jour par les Chevignois. On veut leur apporter des réponses simples pour « verdir » leur comportement de tous les jours.

**André Delattre** : « On a également invité des partenaires institutionnels, à l'image de la Métropole et du Département, ou privés, Suez, Infinéo, Engie et la SOGEDO, qui proposeront leur expertise aux visiteurs ».

**Dijon L'Hebdo** : L'arbre est omniprésent à Chevigny. Pour quelle raison ? Est-ce lié à l'histoire de la commune ?

**Guillaume Ruet** : « En partie. Chevigny est le véritable poumon vert de l'Est de l'agglomération dijonnaise. Il faut aussi savoir que la forêt occupe 25% de la surface totale de la commune. L'arbre est un élément emblématique de l'identité de Chevigny. Le Défi 1 000 arbres, que nous avons lancé en 2019, illustre parfaitement la volonté de la Ville de faire de l'arbre un outil de développement durable. Car pour préserver la biodiversité, lutter contre le réchauffement climatique ou assainir l'air de nos villes, on n'a pas trouvé meilleur remède que l'arbre. Attention, il ne faut pas planter n'importe quoi n'importe où et n'importe quand. Planter un arbre doit être un acte réfléchi, qui s'inscrit dans une stratégie pertinente et globale. On s'est d'ailleurs doté récemment d'une charte de l'arbre. Une sorte de mode d'emploi de l'arbre en ville ».

**André Delattre** : « C'est aussi pour cette raison que la Fête de l'environnement et du développement durable sera organisée au cœur du parc du château de l'AFPA. C'est un endroit absolument merveilleux, au milieu d'arbres dont certains sont plus que centenaires. Le lieu est apaisant. On est clairement en pleine nature, dans la forêt, alors que le centre-ville est à 300 mètres à vol d'oiseau.



Guillaume Ruet, maire de Chevigny-Saint-Sauveur, et André Delattre, adjoint au maire en charge du développement durable

Et des oiseaux, il y en a également pléthore ! Franchement : que peut-on trouver de mieux qu'un tel écrin pour accueillir une fête de l'environnement ?

**Dijon L'Hebdo** : Cette fête sera enfin l'occasion d'afficher les réalisations environnementales chevignaises ?

**André Delattre** : « Tout à fait. Il y aura bien entendu un stand de la ville mais nous avons également invité de nombreuses associations chevignaises, notamment « Un enfant peut sauver un arbre », L'Abeille chevignoise, la Ligue Protectrice des Oiseaux, l'ASC Cyclo ou la section marche de l'Office Chevignois des Retraités. Toutes ces associa-

tions oeuvrent au quotidien pour le développement durable. Nous allons leur offrir une vitrine pour présenter leurs actions aux Chevignois ».

**Guillaume Ruet** : « Les jeunes seront largement associés à cet événement. Le Conseil municipal des enfants sera ainsi particulièrement mobilisé. Les gamins d'aujourd'hui sont les citoyens de demain. L'éducation à l'écologie est donc indispensable si on veut des éco-citoyens engagés et responsables dans les années à venir ».

**Propos recueillis par Jean-Louis Pierre**

face boisée, la Côte-d'Or est un département où le risque Feux de forêt reste omniprésent. Depuis 3 ans, le SDIS 21 s'inscrit dans une dynamique « Feux de forêt » en formant de nombreux sapeurs-pompiers aux techniques de lutte contre les feux de forêt, en acquérant le matériel adéquat (récemment deux Camions Citerne Feux de Forêt Super de 13 000 litres) et en réalisant des exercices grandeur nature.

## ENDOMÉTRIOSE

Le Zonta Club de Dijon organise un tournoi de golf au profit de la lutte contre l'endométriose le 13 juin au Golf de Beaune Levernois. Yasmine CANDAU, présidente nationale de l'Association ENDOFRANCE participera à cette manifestation. Fidèle à ses engagements en faveur de l'autonomisation des femmes, le Zonta Club de Dijon organise un tournoi de Golf dont les bénéfices seront reversés à l'Association Endofrance qui lutte contre l'endométriose, maladie qui touche 15 000 femmes de moins de 50 ans en Côte d'Or. Pour en savoir plus sur l'endométriose : <https://www.endofrance.org>

qui se sont particulièrement investis au service des autres.

A l'issue de ses délibérations, le jury présidé par le préfet de la Côte-d'Or a choisi de récompenser M. Arthur Bernardin, 28 ans, pour son action durant la crise sanitaire. Bénévole à l'unité locale dijonnaise de la Croix rouge française, pour laquelle il coordonne les maraudes du Samu social, il s'est particulièrement distingué au début de la campagne de vaccination en mobilisant les bénévoles de l'association au sein de la plateforme téléphonique départementale. Son engagement a ainsi facilité la prise de rendez-vous pour les personnes âgées souhaitant se faire vacciner.

## CANADAIR

Soucieux de proposer des exercices immersifs et réalistes à ses sapeurs-pompiers, le Service Départemental d'Incendie et de Secours de la Côte d'Or a accueilli un Canadair de la Sécurité Civile sur un exercice Feu de Forêt (FDF) le lundi 31 mai 2021. Cet avion mythique, venant directement de la base aérienne Nîmes-Garons de la Sécurité Civile peut contenir jusqu'à 6 tonnes d'eau pour limiter la propagation des incendies. Avec 33 % de sa sur-

## TOURISME

Pour la première fois de son histoire, Côte-d'Or Tourisme, l'Agence de développement touristique du département, investit le petit écran pour promouvoir son territoire. A situation exceptionnelle, réponse exceptionnelle. La crise sanitaire a durement touché les acteurs du tourisme en Côte-d'Or, comme dans le monde. Enfin, l'espoir renaît et la réouverture s'amorce. Côte-d'Or tourisme, qui soutient et accompagne les professionnels, joue également pleinement son rôle de communicante auprès des Français, dans le cadre du plan de relance départemental. L'objectif est avant tout de mettre en avant la destination Côte-d'Or auprès de sa clientèle cible : les Parisiens, Rhônalpins et Bourguignons (premiers consommateurs de tourisme sur le territoire).

## PRODIGE

Afin de leur témoigner la reconnaissance de l'Etat, la ministre déléguée auprès du ministre de l'intérieur, chargée de la citoyenneté, a demandé à chaque préfecture, de distinguer un "Prodige de la République" parmi les jeunes de moins de 30 ans

## Tribune

# Moi militant, demande un droit de regard sur la démocratie interne au Parti socialiste !

**A**ux détours d'un article du Monde, j'apprends que l'expression malheureuse d'Olivier Faure sur le droit de regard que la police doit avoir sur la justice, n'est en réalité que l'expression de sa propre pensée.

Nous sommes loin de l'erreur de communication mais plus proche d'une volonté de court-circuiter le fonctionnement des instances démocratiques de notre parti.

Accréditer l'idée d'un tel changement de positionnement politique sur les questions de sécurité en bureau national s'apparente à une manière inélégante de se défaire de ses responsabilités de Premier Secrétaire.

Moi, militant, membre présent du bureau national confirme que la participation à la manifestation devant l'Assemblée nationale le 19 Mai a bien été évoquée par cet instance dans le but de soutenir l'action des forces de l'ordre par une présence symbolique forte du Parti socialiste. Oui, les socialistes soutiennent l'action de la police républicaine dans les missions et le respect qui lui sont

confiées par la loi et parce que la sécurité est la première des libertés fondamentales de nos concitoyens. Mais être présent est un acte, faire des sorties médiatiques pour promouvoir ses idées est une tout autre démarche !

Moi, militant, je pose cette question : Quel texte proposant ce changement de doctrine sur la sécurité a été validé par les militants après un débat ?

Et comment le bureau national aurait-il pu valider un changement si profond de doctrine sans débat préalable comme semble le sous-entendre l'article du Monde ?

Cette affaire est à l'image de la liste aux européennes : une réflexion en dehors des instances, une stratégie décidée ailleurs, une information à la sauvette validée par la majorité d'Olivier Faure !

Ce bureau national a surtout été l'expression d'une cohorte de petits procureurs contre les déclarations de l'un d'entre nous, faisant fi des règles du débat contradictoire propre à la justice et en aucun cas une validation de l'abandon scandaleux de la séparation des pouvoirs par notre parti.



Il est grand temps de rallumer les étoiles du débat démocratique sinon après l'effondrement en 2017, l'effacement en 2019 nous aurons l'enterrement en 2022 du Parti socialiste ».

**Pierre Pribetich**

Membre titulaire du Bureau National du Parti socialiste  
Représentant le texte d'orientation de Stéphane Le Foll  
et François Rebsamen  
Pierre Pribetich est également 1er vice-président  
de Dijon Métropole

## Droit de réponse

# « Rétablir la vérité »

Considérant avoir été mis en cause dans un article paru dans notre dernière édition, Bernard Depierre a demandé à faire valoir son droit de réponse que nous publions ci-dessous.

« J'ai lu avec attention l'article concernant le maire de Talant, Monsieur Ruinet.

Il est clair que Monsieur Ruinet a été élu maire après la trahison faite à celui qui était tête de liste, Monsieur Adrien Guené, mais son comportement ne s'arrête pas là car il apporte son soutien aux élections départementales à ceux qui ont fait basculer le canton à gauche il y a 6 ans, conduisant à la défaite Monsieur Menut, alors maire de Talant, dont il était le 1er adjoint, et Madame Bayard.

L'équipe en question soutenue par la majorité départementale l'est aussi par En Marche, c'est invraisemblable et une union contre nature. Cette équipe est, selon l'expression de Monsieur Ruinet, un marchepied électoral pour la gauche. Ce fut le cas il y a 6 ans.

Monsieur Ruinet oublie que j'ai été député de la 1ère circonscription pendant 10 ans avec les communes de Talant notamment, Plombières, Velars, Fleurey, Lantenay et Pâques.

J'ai aidé tous les maires sur leurs projets, les habitants qui avaient besoin d'une démarche.

Je laisse à Monsieur Ruinet les affirmations concernant les maires qui soutiennent cette équipe (même modifiée) qui avait fait perdre mes amis Monique Bayard et Gilbert Menut.

Je rencontre partout dans le canton des habitants qui sont aux côtés de Noëlle Cambillard, victime de la trahison à Talant, et de moi-même. Les électeurs ne seront pas dupes de ces faits et manquements, et de cet amalgame politique ».

**Bernard Depierre**

Ancien député de Côte d'Or

LAND ROVER ENERGY DAYS

VIVEZ LE PLUS ÉNERGISANT DES ESSAIS

ESSAIS LAND ROVER ENERGY DAYS DU 1ER AU 5 JUIN, VENEZ ESSAYER NOTRE GAMME HYBRIDE

Profitez des Energy Days pour prendre le volant de nos SUV emblématiques. Hybride, hybride rechargeable ou hybride Flexfuel E85, venez découvrir les nouvelles technologies Land Rover aux côtés de nos Product Genius.

Rendez-vous maintenant sur notre site pour vous inscrire

Consommation de carburant en cycle mixte WLTP : à partir de 2 l/100km. Émissions de CO<sub>2</sub> en cycle mixte WLTP : à partir de 44 g/km.

NUDANT  
AUTOMOBILES

1 TER rue Antoine Becquerel 21300 Chenôve  
03 80 515 002

ENERGY DAYS  
>>>>

## Musée Magnin : samourais et dragons pour compagnons

Rêves en porcelaine, pandemonium de dragons... Jusqu'au 27 juin (une prolongation est envisagée), le Musée Magnin propose une échappée à la Pierre Loti ou à la manière d'Agatha Christie : embarquement immédiat à bord du Venice Simplon-Orient-Express, l'un des trains les plus anciens et prestigieux au monde. Au rez-de-chaussée, le visiteur séjournera dans la Chine des Empereurs. Enfin, fleur sur le cerisier, les amateurs d'art se verront offrir une escale dans le Japon des années 1860-1930 et une plongée dans le monde artistique de l'Europe des 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles piégé par un Extrême-Orient et donc sous influence... Raffinement, luxe et beauté garantis !

Même si leur intérêt pour les univers artistiques chinois ou nippon fut assez superficiel, les Magnin cédèrent quelque peu à l'engouement qui saisit toute l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle. D'où les objets, mobilier, vaisselle, tableaux et documents d'archives qui leur ont appartenu et se trouvent réunis aujourd'hui pour cette exposition enrichie par différents prêts ou des documents provenant de la Bibliothèque Municipale, du Musée des Beaux-Arts de Dijon ou du Musée Guimet.

Suzanne et Maurice Magnin, à l'instar de leurs contemporains ont fait l'acquisition de céramiques, de porcelaines diffusées par les compagnies commerciales qui les importaient depuis les comptoirs répartis dans tout l'Extrême-Orient. Le visiteur ne manquera pas d'apprécier la beauté d'un grand bassin polychrome probablement exécuté en Chine vers 1870. C'est une pièce typique inspirée des porcelaines réalisées sous la dynastie des Qing (1644-1911). Les couleurs associées aux poissons qui en tapissent le fond avaient valeur de talisman et protégeaient des mauvais esprits. Vire - pourquoi pas - du Covid ! Le 19<sup>ème</sup> occidental, fortuné, s'était littéralement entiché de secrétaires, de paravents, d'armoires en amarante et panneaux laqués. Par le jeu d'achats ou d'héritages, les Magnin - l'exposition en témoigne - ont été les heureux possesseurs. Parmi les pièces les plus notoires, il faut absolument s'attarder devant une sculpture en bronze d'exception : un lion - alias un chien de Fô - qui passait pour être symbole de l'énergie ying... Au-dessus de ce magnifique représentant du bestiaire mythologique, on se prendra d'intérêt pour une divinité chinoise et un guerrier. L'attrait de cette exposition - petite par la taille mais propice à mille et un éveils de l'es-

prit-, c'est de traiter également de l'influence des arts chinois et japonais qui ont fait sauter les verrous - le trait n'est pas trop fort - de la peinture européenne, de l'ameublement ou de la littérature des occidentaux d'alors. Il n'est pas exagéré de parler de « triomphalisme japonais » dans le fameux tableau de James Tissot prêté pour la circonstance par le Musée des Beaux-Arts de Dijon. La présence d'un masque du Théâtre No acquis par les Magnin fascinera tout amateur ou non de manga, tout lecteur de l'œuvre de Théophile Gauthier et de Pierre Loti. Minute papillon, n'omettez pas de fredonner un des airs de Madame Butterfly à la sortie !

Marie-France Poirier

**Musée Magnin.  
Hôtel Lantin  
4 rue des Bons Enfants.  
21000 Dijon  
03 80 67 11 10  
contact.magnin@culture.gouv.fr**  
**Renseignements,  
visites-conférences, ateliers :  
03 80 67 11 10.**  
**Il convient de se renseigner  
au Musée pour s'inscrire à  
des visites commentées pro-  
grammées dès le 27 juillet.**



## Yan Pei-Ming et Napoléon : la rencontre de deux... empereurs

Les « grogn'arts » que nous sommes (au sens où nous avons grogné durant les longs mois où la culture n'a pas été jugée essentielle) ne peuvent que retrouver le sourire. Yan Pei-Ming fait partie des grands artistes contemporains qui ont été conviés par le musée de l'Armée à donner leur vision de Napoléon. A l'occasion du bicentenaire de la mort de l'Empereur, le célèbre peintre dijonnais franchit ainsi la porte des Invalides avec un nouveau portrait, qui, à l'image de ses œuvres précédentes, fera date.

C'est un joli coup d'Etat ! Enfin nous devrions plutôt écrire : c'est un joli coup (artistique) de l'Etat. Le musée de l'Armée organise, en effet, depuis le 19 mai un parcours d'art contemporain afin de marquer le bicentenaire de la mort de Napoléon. Et, comme il n'y a rien de mieux pour le retentissement d'une exposition qu'une polémique, la missive adressée par le député LR de Seine-et-Marne Jean-Louis Thiérot à la ministre des Armées, Florence Parly, fustigeant « l'idée folle » de suspendre sous le Dôme des Invalides, au-dessus du tombeau de l'empereur, une reconstitution du squelette de Marengo, cheval favori de Napoléon, s'est apparentée à une excellente campagne de... promotion. Une pétition en ligne est même venue ajouter une salve supplémentaire. La bataille autour de cette installation du plasticien Pascal Convert, ajoutée à la réouverture tant attendue des musées, gonflera, à n'en pas douter, l'armée de visiteurs qui se délectera de cette exposition visible jusqu'au 13 février 2022. Cette armée de... « grogn'arts » - qui ont vitupéré contre la fermeture des lieux culturels - appréciera, c'est certain, cette exposition intitulée « Napoléon ? Encore ! ». Et ceux-ci découvriront, parmi les grands artistes d'aujourd'hui invités à dévoiler leur regard sur

le Napoléon d'hier, Yan Pei-Ming. Comment en aurait-il pu être autrement, pourrions-nous écrire, puisque le peintre dijonnais a revisité les grands comme les petits de ce monde ! C'est notamment avec ses portraits de Mao que sa notoriété (dorénavant mondiale) a débüté... C'est ainsi tout naturellement que son portrait de Napoléon sera visible aux côtés des œuvres d'autres grands noms de l'art contemporain, tels la Serbe Marina Abramovic ou encore le Belge Hans Op de Beeck. Pour ne citer qu'eux... Sa bichromie si caractéristique - ses noir et blanc - s'adapte parfaitement à la lumière et aux ombres jalonnant l'héritage de Napoléon depuis sa mort à Saint-Hélène. A l'instar de Chateaubriand, qui l'adulait autant qu'il l'exécrait, ses contempteurs tout comme ses thuriféraires sont légion. Tout comme, à 29 ans, son pouvoir sur le monde était total, son pouvoir... de fascination reste entier plus de deux siècles plus tard. Et ce portrait de Yan Pei-Ming nous permet de « regarder notre histoire en face », en paraphrasant Emmanuel Macron lors de son discours commémoratif le 5 mai dernier. Seulement le second président en exercice, rappelons-le, à s'être exprimé officiellement sur l'héritage du stratège de la bataille d'Austerlitz, après Georges Pompidou. C'était en 1969... à l'occasion du bicentenaire de sa naissance ! Mais revenons au présent... artistique. Après avoir été parmi les premiers peintres vivants exposés au Louvre - avec ses gigantesques *Funérailles de Monna Lisa*, à quelques mètres à peine de celle du maître florentin - Yan Pei-Ming est ainsi invité dans un autre écrin du patrimoine français : les Invalides. A quelques pas cette fois-ci du tombeau du héros du Pont d'Arcole... Notre premier empereur de l'art contemporain est ainsi allé à la rencontre de l'Empereur. Quand l'on vous disait que c'était un véritable coup... d'éclat !

Camille Gablo



**LATITUDE 87**

**Une adresse d'exception !**  
**Quartier Victor Hugo**

**Démarrage des travaux**

**Du T2 au T5**

Bureau de vente : Rue de Talant à Dijon  
**03 80 71 24 70**  
mrenevier.villac@orange.fr  
www.villac-immobilier.fr

**Villa C**  
PROMOTION IMMOBILIERE

Du 7 au 13 Juin 2021

**VillaVerde**  
mon jardin d'idées

**Elisez votre Voiture**  
Coup de Cœur  
**EcoResponsable**

Votez et tentez de **Gagner** par tirage au sort **un Salon de Jardin !**

**Pour Voter flashez moi**

**PORTES OUVERTES les 12 et 13 juin**

**Montchapet Automobiles**  
DIJON - 12-14, rue des Ardennes 21000 DIJON  
Tél. : 03.80.72.66.66

# Cafés, bars, restaurants : Acte 2

## M'enfin !!

*C'est avec l'un des personnages préférés des lecteurs de BD que nous vous proposons d'évoquer la deuxième étape du déconfinement des cafés, bars et restaurants. Histoire de montrer que le sourire revient progressivement dans cette profession trop longtemps mise à mal par la pandémie... Mais elle est encore loin d'avoir la banane !*

**A**près avoir titré Enfin, sur la Une de notre précédent numéro, pour saluer la réouverture tant attendue des terrasses, augurant d'une première bouffée d'oxygène, nous allons ajouter un M pour ce nouvel épisode du déconfinement des cafetiers et restaurateurs. Le 19 mai, c'était le retour vers l'extérieur, cette fois-ci, le 9 juin, c'est l'intérieur qui se libère. Cependant, pas tout à fait puisque les jauges sont encore réduites de moitié ! C'est la raison pour laquelle nous avons choisi cette expression popularisée par le dessinateur belge Franquin. La célèbre

formule de Gaston Lagaffe associant les deux mots « mais » et « enfin » lorsqu'il est encore tourmenté. Car les professionnels – et les clients – ne recouvreront définitivement le sourire que le 30 juin, date à laquelle « le monde d'avant » redeviendra d'actualité. Presque puisque les masques et la distanciation sociale seront toujours au menu... Ce sont là tous les établissements qui sont concernés, puisque, jusqu'à présent – et c'est un pléonasme – seuls ceux disposant d'une terrasse avaient revu le bout du tunnel. Autrement dit, selon une récente enquête, 40% seulement des enseignes à l'échelle nationale. Et encore, tous ceux disposant d'un espace extérieur n'ont pas fait le choix d'ouvrir, la réduction par deux de leur capacité d'accueil ne leur assurant pas un chiffre d'affaires suffisant (ceux qui avaient des terrasses inférieures à 10 tables ayant obtenu du ministère de l'Economie le retrait de la jauge à 50%).

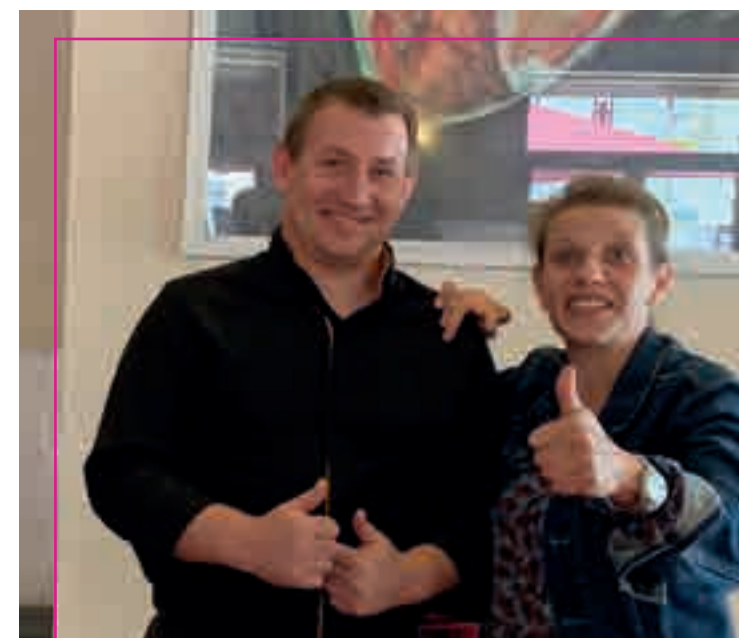
### « LAGAFFE SE DÉCOINCE »

Cette fois-ci, les restaurateurs ouverts n'auront plus à scruter le ciel en permanence en priant que le soleil soit au rendez-vous. Sans celui-ci, les clients, même « asséchés » et servis depuis de trop nombreux mois de leur lieu convivial préféré, n'auraient pas répondu présents. Depuis 15 mois et la première fermeture administrative qui leur est tombée sur la tête, Dijon l'Hebdo, à l'invitation de l'UMIH 21, poursuit son soutien à l'ensemble de ces professionnels dont nous avons tous pu mesurer à quel point ils nous manquaient. Sans eux, Dijon, qui, au mois d'avril 2022 ouvrira sa Cité internationale de la Gastronomie et du Vin, n'est plus tout à fait Dijon... Et la Côte-d'Or, la Bourgogne perdent tout autant de leur superbe !

Certes, cette profession a été particulièrement épaulée par le « quoi qu'il en coûte » de l'Etat mais aussi par le Fonds de relance économique de Dijon Métropole – plus de

1,5 M€ d'aides directes ont bénéficié à 122 enseignes. Quelques-uns se sont tournés vers le click & collect ou la vente à emporter. Mais tous ceux que nous avons régulièrement au téléphone durant cette période critique n'espéraient qu'une seule chose : pouvoir retravailler dans des conditions normales, retrouver leur piano pour remettre en musique leur cuisine, reprendre leur place derrière le zinc pour satisfaire leurs habitués... Après avoir, dès le mois de mars 2020, lancé, sur la toile, l'opération Sauvons nos Restos que vous avez particulièrement relayée (et nous vous en remercions), nous vous présentons dans les pages suivantes les portraits de quelques-uns d'entre eux qui vous attendent avec impatience. Rendez-vous le 9 juin à l'intérieur de ces établissements et, qui sait, peut-être penserez-vous à ce célèbre album : « Lagaffe se décoince ». M'enfin !!!

**Camille Gablo**



Yves et Sandrine

**Restaurant Chez Guy and Family.**  
3 place de la mairie.  
Gevrey-Chambertin.  
03 80 58 51 51.



Léa et Clémentine

**Pancakes lovers.** 12 rue Monge. Dijon. 06 47 71 89 06.



Benjamin, Momo,  
Pierro et Mickael

**Marco Polo.** 4 & 6  
rue Monge. Dijon.  
03 80 50 13 04



Debout, de gauche à droite : Ludovic Brisebard, Paco Gueye, Nicolas Blanco, Natacha Hilaire, Ousseynou N'Doye, David Bouvier (le Chef de cuisine), Nicolas Blonde Assis, de gauche à droite : Claire Bonneville, Pascal Richebourg, Hana Fadili

**L'Emile Brochette.**  
16 place Émile Zola.  
Dijon.  
03 80 49 81 04.



De gauche à droite : Marylène Munnier, Louise Bony, Simon Pierron, Anastasia Conon, Lucie Marguet, Jean-Yves Crombel.

**Le Richebourg Hotel, Restaurant & Spa.**  
Ruelle du Pont. Vosne-Romanée. 03 80 61 59 59.



Nassih et Inès

**Restaurant les Remparts.**  
54 rue de Tivoli.  
Dijon.  
03 80 30 83 80



De gauche à droite : Cedric Miler, Rémi Morland, Guillaume Roussel, Cyril Bigeard,, Sébastien Simon, Arthur Mangin, Julien Bavioul

**Restaurant Carte Blanche.**  
1 boulevard de Champagne. Dijon. 03 80 28 97 58.



Quentin

**BHV.** 22 Place de la Libération. Dijon. 03 80 41 81 50

Alexis Fuchs

Rich' Bar.  
14 Place de la  
Libération. Dijon.  
03 80 43 27 05.



De gauche à droite :  
Tom Brabant ,  
Virginie Brabant, Yann  
Eric Maret, Frédérique  
Grillot,  
Jérémy Brabant

Restaurant  
l'bout d'la rue.  
52 rue Verrerie.  
Dijon. 0  
3 80 71 37 92



Victoire, Hugo, Aurelie

Café Hugo  
2 Place de la Libéra-  
tion – Dijon.  
03 80 53 19 69

Sophie, Sebastien  
et Jean-David.

Hôtel restaurant  
la Flambée.  
Route de Che-  
vigny Senne-  
cay-lès-Dijon.  
03 80 47 35 35



## UN RESPECT STRICT DES MESURES SANITAIRES

Conformément aux décisions gouvernemen-  
tales, les cafés, hôtels et restaurants  
font l'objet d'un calendrier de réou-  
verture articulé autour de trois séquences (19  
mai, 9 juin, puis 30 juin) qui a débuté avec  
la réouverture partielle des terrasses et se  
poursuivra jusqu'à la reprise totale de l'ac-  
tivité dans ces établissements.

Depuis le mercredi 19 mai, les autorités  
diffusent des messages de pédagogie et la  
police nationale s'est rendue auprès de 75  
professionnels pour leur rappeler les règles  
applicables pour garantir la réouverture pé-  
renne des terrasses et, prochainement, des  
espaces intérieurs des bars et restaurants.

### Les règles suivantes doivent im- pérativement être respectées :

- la jauge de clients autorisés en terrasse  
est fixée à 50%, les exploitants doivent  
donc s'assurer de n'installer qu'une

- table sur deux pour éviter toute af-  
fluence contraire aux règles sanitaires ;  
pour les petites terrasses de moins de  
10 tables, la jauge est fixée à 50% mais  
peut être portée à 100% à condition  
d'installer des séparateurs entre les  
tables (ex : parois en plexiglas, bacs à  
fleurs, etc.) ;
- le nombre de clients est limité à 6 par  
table, obligatoirement assis ;
- la capacité maximale d'accueil doit être  
affichée à l'entrée de la terrasse et vi-  
sible depuis la voie publique ;
- du gel hydroalcoolique doit être mis à  
disposition des clients à l'entrée de la  
terrasse comme à l'entrée de l'établisse-  
ment (notamment pour les clients  
qui souhaitent aller aux toilettes, ou  
régler l'addition lorsque ce n'est pas  
possible en extérieur) ;
- les terrasses fermées sont interdites  
(terrasses de type « veranda », avec des  
parois latérales, de face et un toit, à la  
fois closes et couvertes), la circulation  
de l'air étant indispensable pour préve-  
nir toute contamination entre clients.

### Le port du masque est obliga- toire pour tous les clients, dès l'âge de 11 ans (et recommandé à partir de 6 ans) :

- pendant la commande, avant le service  
du premier plat ou verre et lors du  
paiement ;
- pendant les déplacements à l'intérieur  
de l'établissement.

Fabien Sudry, préfet de la région Bour-  
gogne-Franche-Comté, préfet de la Côte-  
d'Or, François Rebsamen, maire de Dijon  
et président de Dijon Métropole, Denis  
Favier, président de ShopInDijon et Patrick  
Jacquier, président de l'UMIH Côte-d'Or  
s'associent pour rappeler l'importance du  
respect de ces mesures sanitaires dans l'in-  
térêt de la santé de la population et de la  
réouverture pérenne des bars, cafés et res-  
taurants dijonnais.

La police nationale et la police municipale  
poursuivront leurs opérations de sensibi-  
lisation des responsables d'établissements  
dans la mise en oeuvre de ces mesures sa-  
nitaires et les associations professionnelles  
iront à leur rencontre pour leur remettre

ce communiqué de presse ainsi que le pro-  
tocol sanitaire diffusé par le Gouverne-  
ment.

Si, malgré ces initiatives nombreuses, des  
comportements inappropriés devaient se  
reproduire, les contrevenants s'expose-  
raient à une amende de 135 € (clients) ou  
500 € (exploitants), mais également à des  
mesures administratives renforcées, après  
mise en demeure :

- suspension de l'autorisation d'exten-  
sion de terrasse, voire suspension tem-  
poraire de l'autorisation annuelle d'oc-  
cupation du domaine public par la Ville  
de Dijon ;
- fermeture administrative prononcée  
par arrêté préfectoral, cette fermeture  
pouvant entraîner la suspension du  
fonds de solidarité.

La lutte contre l'épidémie est une épreuve  
collective que nous menons depuis de nom-  
breux mois et qu'il nous faut poursuivre  
pour retrouver notre vie d'avant en pleine  
sécurité.



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE DIJON

# [Passé] à table

Fragments  
d'une histoire  
dijonnaise



EXPOSITION

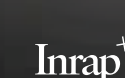
21 MAI – 21 NOV.

2021

EN PARTENARIAT AVEC :



Avec le soutien de  
la Direction régionale  
des affaires culturelles



Inrap



Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives

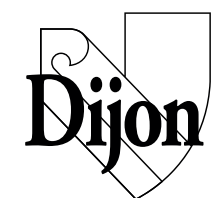
ENTRÉE LIBRE



musées  
et patrimoine  
de Dijon



musees.dijon.fr





## OUVERTURE EN AVRIL 2022 GASTRONOMIE ET VINS : LE PRINTEMPS... DIJONNAIS

La Cité internationale de la Gastronomie et du Vin ouvrira ses portes au début du mois d'avril 2022. A cette date, les visiteurs – qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs – en prendront plein les yeux... et la bouche. Le menu final a été dévoilé lors du dernier Comité d'orientation stratégique (COS) de la CIGV.

Les travaux devant être achevés le 21 décembre, il ne fallait pas savoir lire dans le marc de café (ou dans les entrailles de poisson, comme faisaient, semble-t-il, les devins gaulois près d'Alésia) pour imaginer que l'inauguration du projet le plus important de la dernière décennie puisse se tenir durant l'hiver... sous des cieux peu cléments. Et surtout avec la Covid qui nous est tombé sur la tête. C'est ainsi ce qu'a confirmé le 31 mai le maire et président de Dijon métropole, lors du Comité d'orientation stratégique de la CIGV : « Quand va-t-elle ouvrir ? Plus les travaux sur site avance, et leur progression est impressionnante, plus les Dijonnais sont nombreux à me poser la question. Il ne faut pas s'arrêter à des dates qui ont été lancées avant la crise sa-



Dans le canon de lumière, à l'entrée de la Cité, le Comptoir du Chef permettra aux touristes comme aux Dijonnais de se restaurer sur place (à des tarifs très accessibles) ou d'opter pour la vente à emporter (crédits photo Epicure Investissement)



La Cave du Chef, avec 250 « Oenomatic » et 3 000 références, affichera une diversité vineuse exceptionnelle. Les visiteurs trouveront des vins à 4 euros le verre jusqu'à des très grands crus

nitaire mais aussi avant la fermeture subite de la Cité internationale de la Gastronomie de Lyon qui nous a conduits à nous poser de bonnes questions. C'était aussi avant que le conseil municipal de Dijon, sans plus aucune entrave, ne vote la reprise du portage du Pôle culturel », a expliqué François Rebsamen, avant d'annoncer : « J'ai réuni récemment les acteurs du cœur de réacteur de ce projet pour réfléchir ensemble à la date d'inauguration la plus appropriée. Et nous n'avons pas tergiversé. La date la plus opportune pour réussir cette opération sera début avril 2022, au lancement du printemps. Ce sera, après le faux départ de Lyon, la première Cité à ouvrir ses portes sur le territoire national. On va le faire en grand : les expositions, l'école Ferrandi, le BIVB, les commerces, les cinémas. Il y aura de quoi faire vivre dès le premier jour un maximum

d'expériences aux visiteurs. Ce sera donc avril 2022, en phase avec le démarrage de la saison touristique et aussi avec l'idée de profiter des beaux jours ! »

### UN PRINTEMPS... RÉVOLUTIONNAIRE

C'est donc, en matière de gastronomie et de vin, un printemps... dijonnais (au sens révolutionnaire du terme) qui se profile l'année prochaine... puisque les visiteurs découvriront la Révolution qui s'est opérée sur l'ancien site de l'hôpital général. Et que l'on doit au groupe Eiffage qui a accéléré la cadence des travaux... Sur pas moins de 6,5 ha, ils pourront déguster comme il se doit les nombreux espaces qui les attendent. Car le menu de la CIGV est vaste : entre les quatre ex-

positions sur 1 750 m² au total (consacrées au repas gastronomique des Français, au vin et à la pâtisserie), le village gastronomique regroupant les producteurs locaux, l'école Ferrandi dont le nom de la première maraine a été dévoilé également – ce sera Dominique Loiseau –, la Librairie Gourmande, une école des vins immersive du BIVB, le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP) qui, quant à lui, portera l'appellation « 1204 », en référence à l'année où le Duc Eudes III de Bourgogne a fondé les Hospices de Dijon sur une île de l'Ouche... il y en aura pour tous les goûts. Et nous pourrions ajouter à cet inventaire à la Prévert la cuisine « expérimentielle » érigée par le groupe K-Rey, sur 3 niveaux et 570 m², qui permettra notamment de réaliser des « masterclass » de chefs ou de MOF, sous le regard du public. A proximité des 13 salles de cinéma, avec le

multiplex Pathé-Gaumont et le cinéma d'art et d'essai Supernova, de l'hôtel 4 étoiles luxe de la gamme Curyo by Hilton ou encore le Village by CA (avec la Foodtech et Vitagora), les visiteurs en prendront plein les yeux... et la bouche. Car, comme François Rebsamen l'a mis en exergue, « ce projet conforte Dijon comme destination du bien-manger et du bien-boire ». Et ce, pour toutes les bourses, pour les touristes comme pour les Dijonnais, car la CIGV se veut autant attractive pour les visiteurs que pour les locaux...

### DES ÉTABLISSEMENTS ATYPIQUES

Durant ce COS, ont ainsi été dévoilés les trois établissements qui pourront accueillir les gourmets : la Table du Chef, un restaurant gastronomique dans un espace voûté de 300 m² avec une cuisine ouverte où des menus personnalisés seront élaborés après le choix des vins ; le Comptoir du Chef, dès l'entrée de la CIGV, où des en-cas (dans la langue anglo-saxonne, des « finger food ») seront proposés sur place ou à emporter ; la Cave des Vins qui, sur plus de 600 m², sera équipée de 250 « Oenomatic » et comptera 3 000 références de vins. D'ici et d'ailleurs et à tous les prix...

Ces deux restaurants et cette cave à vins hors du commun seront exploités par Epicure Investissement, piloté par Julien Bernard dont vous pouvez découvrir l'interview dans la page ci-contre. Et ils seront placés sous la direction culinaire du chef Eric Pras, à la tête de la Maison Lameloise à Chagny et seul chef 3 étoiles de Bourgogne Franche-Comté. Développer pour faire vivre une véritable expérience (gustative) à tous les visiteurs de la CIGV, ces trois enseignes emploieront quelque 70 personnes. Rendez-vous donc en avril 2022 pour le premier banquet de la CIGV. A la différence de celui (à base de sangliers rôtis) présent dans tous les albums d'Astérix et Obélix, ce banquet ne viendra pas conclure l'aventure mais bel et bien la lancer !

Camille Gablo



## EPICURE INVESTISSEMENT

### JULIEN BERNARD :

## « UN POTENTIEL EXCEPTIONNEL À DIJON ! »

Julien Bernard, président d'Epicure Investissement : « Notre projet se déclinera avec 3 formats différents mais sera toujours respectueux de la Bourgogne »

Comme nous vous l'annoncions dans notre numéro du 21 avril dernier, le restaurant gastronomique, le comptoir bistrannique et la cave de la Cité internationale de la Gastronomie et du Vin ont été dévolus au groupe Epicure Investissement, piloté par Julien Bernard. Celui-là même qui crée le cabinet Nova Consulting dont l'excellence dans le domaine de la culture, du tourisme et du sport, à l'échelle nationale, est on ne peut plus reconnue. C'est notamment à ce cabinet que l'on doit le renouveau de la restauration de la Tour Eiffel. Quant à Epicure Investissement, il a déjà prouvé son savoir-faire avec la réussite d'un projet gastronomique et culturel à Sète, autour d'un restaurant iconique : The Marcel. Quelques mois seulement après son ouverture, celui-ci décrochait une étoile au célèbre guide Michelin et créait même une annexe sous les halles de la cité sétoise. Pour ses trois espaces de la CIGV, Epicure Investissement s'adosse à Eric Pras, à la tête de la Maison Lameloise à Chagny, le seul chef 3 étoiles de Bourgogne Franche-Comté, en lui confiant la direction culinaire. Julien Bernard se félicite de ce partenariat et nous explique les enjeux de son « plus beau projet... »

Dijon l'Hebdo : Eu égard à certains blocages dont a souffert ce projet, beaucoup d'investisseurs auraient pu abandonner. Cela n'a pas été votre cas. Bien au contraire... Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

Julien Bernard : « Avec Nova Consulting, nous avons réalisé toutes les études de faisabilité. Il faut être lucide : le potentiel est essentiel. Nous sommes sur une région exceptionnelle, une région touristique, avec un terroir, à la fois vineux et gastronomique, bénéficiant d'une image incroyable. L'ancrage et la politique touristique de la ville faisaient aussi qu'il y avait un potentiel exceptionnel à Dijon. Nous avons, par exemple, la chance de développer la Cité du Chocolat Valrhona à Tain l'Hermitage, petite ville le long de la Nationale 7, qui fait 150 000 visiteurs. Le deuxième point qui a été fondamental réside dans le rôle de la ville. Celle-ci a joué un rôle différent que dans d'autres cités, puisqu'elle a décidé depuis le début de prendre les choses en main. Le président de Dijon métropole s'est engagé sur ce sujet, a convaincu des partenaires. C'est le point important. Derrière la ville, il y a le BIVB (Bureau interprofessionnel des vins de Bourgogne), l'école Ferrandi, des acteurs clefs comme Pathé-Gaumont sur la partie cinéma, le groupe K-Rey avec William Grief... Des gens se sont impliqués à un niveau que l'on ne retrouve pas sur tous les projets de ce type. Enfin, ce projet s'appuie sur des thématiques particulièrement fortes, la gastronomie et le vin, et surtout lorsque l'on peut les déguster. C'est un gage pour nous depuis le début de succès. Après il faut être patient, loyal, fidèle et cela fait partie de notre ADN. Nous sommes un petit groupe familial et nous avons décidé de

nous engager ! »

DLH : En quoi consistera le rôle d'Eric Pras à qui vous confiez la direction culinaire de vos 3 futurs établissements sur la Cité ?

J. B. : « Déjà, c'est un vrai bonheur de participer à ce projet depuis six ans avec Eric Pras, un homme incroyable qui a une vraie vision, une précision, une humilité. Nous apprécions à la fois son côté MOF (Meilleur ouvrier de France), son côté technique très présent. C'est un chef qui a fait très peu de partenariats, qui sort rarement de sa cuisine. Aussi sommes-nous très honorés qu'il ait accepté d'être notre directeur culinaire. C'est lui qui fait toute la cuisine de A à Z : il fait les cartes, choisit les équipes, s'engage dans le suivi, est présent sur place afin que le niveau soit bel et bien au rendez-vous. Notre projet se déclinera avec 3 formats différents mais sera toujours respectueux de la Bourgogne »

DLH : Vous souhaitez également fédérer autour de votre projet nombre de chefs du territoire...

J. B. : « Eric Pras sera, en effet, en relation avec tous les acteurs du territoire, que ce soit les producteurs, les métiers de bouche, mais aussi tous les chefs afin de les fédérer ou de les associer sur la partie événementielle ou sur la carte des vins-restaurants. Il nous aidera à innover, afin de travailler sur des choses assez atypiques. Nous voulons accueillir tous les chefs qui le désirent. Nous avons actuellement beaucoup d'échanges. Notre carte permettra toujours de valoriser la cuisine de chefs locaux. Avec Eric Pras et la Maison Dansard (ndlr : traiteur), nous accueillerons tous les mois un chef différent afin qu'il présente ses recettes. Cela permettra de montrer qu'il existe ici nombre de profils de chefs, étoilés ou non, et cela valorisera toute la diversité de la gastronomie. Ensuite, Eric Pras préconise le repas à 4 et 6 mains. Il adore faire cela. C'est un MOF, c'est un compagnon qui apprécie travailler avec ses collègues. Nous pourrions réaliser ces belles histoires dans notre future table étoilée ou dans la cuisine expérimentielle. Enfin, je n'oublie pas la dimension événementielle que nous ferons aussi avec les chefs du territoire. Nous nous inscrirons dans la dyna-

mique développée par la Ville pour mettre en place des événements collectifs »

DLH : Quel sera le concept de votre restaurant gastronomique, la Table du Chef ?

J. B. : « Son objectif ne sera pas d'être un restaurant gastronomique de plus mais d'être différent. Les gens choisiront parmi 50 grands crus les vins qu'ils souhaiteront déguster et, en fonction, ils auront un menu personnalisé, qui ne sera jamais le même. Ce sera une alliance vins et mets et non l'inverse. Celui-ci disposera d'une cuisine ouverte qui, à nos yeux, est emblématique et magnifique sous des voûtes splendides qu'ont rénovées Eiffage et la Ville. Nous avons la chance d'avoir un écrin magnifique dans lequel nous verrons les chefs travailler sur ces fameux menus personnalisés. L'idée est d'avoir 40 à 50 couverts ».

DLH : Le Comptoir du Chef participera plus lui à la démocratisation de la gastronomie...

J. B. : « Ce deuxième restaurant est très important pour nous parce qu'il va être à l'entrée de la Cité, juste au-dessous de l'Ecole Ferrandi, dans le fameux canon de lumière. Nous aurons un comptoir de dégustation, de tapas, de choses extrêmement simples mais de qualité, locales, fraîches, dans des recettes conçues par le chef et travaillées par la Maison Dansard mais aussi dans une logique de vente à emporter. Nous voulons que les visiteurs comme tous les gens qui vivent dans le quartier puissent y accéder. C'est fondamentalement à nos yeux. C'est le cœur de notre concept chez Epicure, puisque nous avons développé une gamme d'épicerie fine de chefs, appelée Les Grandes Maisons de la Gastronomie française, destinée à respecter les saisons, les producteurs, les terroirs avec des chefs qui font des recettes étoilées mais à petits prix. Nous sommes sur des produits qui sortent à moins de 10 €. Notre objectif est de proposer aux visiteurs la possibilité de se régaler à des prix accessibles, que ce soit assis, au comptoir, ou en vente à emporter ».

DLH : Quid également de la Cave de la Cité ?

J. B. : « C'est peut-être le projet qui nous

tient le plus à cœur car c'est le plus atypique. C'est cette fameuse cave de la Cité. L'enjeu, pour nous, était de l'intégrer dans l'expérience de visite. L'idée est que les visiteurs puissent déguster une carte la plus large possible de vins, car nous aurons la chance de disposer 250 « oenomatic ». C'est à dire 250 vins au verre et ils pourront choisir évidemment des vins de Bourgogne à des prix très abordables mais aussi des vins d'autres régions et du monde entier. La signature qui est la nôtre est d'acheter des vins de vignes. Nous aurons 3 000 références... »

DLH : Cet espace sera-t-il la plus importante cave au monde ?

J. B. : « Factuellement, elle pourrait l'être mais nous ne l'avons pas du tout fait pour cela. Ce n'est pas une question de chiffres, notre volonté est de pouvoir gérer la diversité, de proposer un véritable choix, allant des vins au verre à 4 € jusqu'à des grands crus qui bénéficieront d'une cave dédiée. Nous travaillons sur ce projet en partenariat avec le BIVB afin de respecter, là aussi, l'image et le sens des vins de Bourgogne. A l'instar du restaurant gastronomique et du comptoir, notre volonté est de rester dans les alliances vins-mets. Avec le chef Eric Pras, nous avons aussi la chance de développer une cave à manger, qui sera un espace dans lequel les visiteurs trouveront des produits bruts, comme le fromage, la charcuterie... Dans chacun de nos lieux, les visiteurs découvriront également une bibliothèque monumentale afin de présenter tous les vins. Des œnologues seront présents afin de pouvoir échanger, répondre aux questions des visiteurs ».

DLH : Pouvez-vous nous dire combien vous investissez dans ce projet de taille ?

J. B. : « C'est un projet de qualité, de sens pour notre groupe qui nous servira de vitrine, d'innovation, mais aussi de laboratoire parce que nous voudrions faire ailleurs ce que nous développons ici sur ces alliances vins-mets. Nous investissons beaucoup parce que, lorsque l'on veut être innovant, il faut s'en donner les moyens. Et nous allons faire le maximum... »

Propos recueillis par Camille Gablo



### ERIC PRAS, DIRECTEUR CULINAIRE

« Ce projet de la CIGV me tient particulièrement à cœur. Ma fonction de directeur culinaire s'inscrit dans la continuité de mon engagement comme co-président du COS (comité d'orientation stratégique). Ce qui m'a plu dans cette offre de restauration, c'est qu'elle se décline autour de 3 formats différents, suivant les profils et les attentes des visiteurs. Je ne souhaite pas intervenir seul, je veux fédérer l'ensemble des chefs du territoire qui le désirent. Nous sommes en train de discuter avec nombre d'entre eux pour pouvoir les intégrer au cœur du projet. Tout comme le COS, ce projet allie pour moi des valeurs qui me sont chères : le collectif, la passion et l'amour de la Bourgogne ! »

## LES OFFRES D'EMPLOIS DE LA QUINZAINE

N'hésitez pas à nous contacter pour passer vos annonces  
contact@dijonhebdo.fr

### Recherche

#### Serveurs, cuisiniers

Plein temps, mi-temps, CDD, CDI pour les établissements suivants :  
L'Épicerie et Cie - Grill And Cow - Speakeasy - Mac Callaghan - Gina

**Profil :** Personne Dynamique, passionnée, prête à rejoindre une équipe soudée pour apporter du plaisir à notre clientèle  
Se présenter directement aux restaurants le matin



Speakeasy  
\*\*\*\*\*

### Recherche

#### AGENTS DE QUAI (F/H)

Nous recherchons pour notre client sur Fauverney (21)

**Profil :** Réceptionner la marchandise, la décharger au moyen du matériel adapté, traiter la marchandise à quai puis l'expédier. La maîtrise d'un transpalette manuel et/ou auto accompagnant est indispensable. Sérieux, rigueur et dynamisme sont indispensables pour ce poste. Une première expérience dans la logistique est demandée.

**PLANETT INTERIM**  
03 80 69 12 90

### Recherche

#### Commis de cuisine

Tu es créatif (ve), sérieux (se), motivé(e) et dynamique...

Missions : assurer le bon déroulement du service, gérer la mise en place, assurer de façon autonome la production des plats conformément aux fiches techniques.

Poste à pourvoir rapidement. Temps plein - CDI

**LES CLIMATS**  
03 80 31 39 11 - 11 ROUTE DE BEAUNE 21160 MARSANNAY-LA-CÔTE

### Recherche

#### 2 apprentis paysagistes H/F en alternance

Vous avez une formation de type BTS ou CS dans l'aménagement paysager.  
Missions : embellir, valoriser, améliorer le confort des extérieurs des particuliers (terrassment, transformation de terrains).

Poste à pourvoir en septembre 2021 - Temps plein - Apprentissage



Route de St Philibert- La Forêt - 21220 Gevrey-Chambertin  
03 80 42 99 80 - Responsable recrutement : Mr TILLIER : 0622972808

### Recherche

#### RESPONSABLE APRÈS VENTE H/F

Vous savez engager avec vous, vos équipes tant pour garantir la satisfaction et la fidélité client, que pour faire progresser vos collaborateurs. Votre talent de manager est reconnu par vos qualités humaines, organisationnelles et entraînantes !  
CDI - Temps plein - 5 à 10 ans d'expérience. Poste à pourvoir le 01/07/2021



Place Saint-Exupéry - 21000 Dijon  
03 80 71 83 00

### Recherche

#### COMMIS OU CHEF DE PARTIE DE CUISINE

Sachant travailler poissons et fruits de mer.

Poste à responsabilité, expérience exigée. Poste à pourvoir rapidement  
Salaire suivant expérience



Vous adresser directement le matin  
au restaurant à Arc-sur-Tille  
16 Rue de Dijon, 21560 Arc-sur-Tille - 03 80 37 09 62

## RÉPARATIONS

## Ça roule pour Johann



Avec son flux constant de réparations et des clients aussi ravis de son expertise que de sa sympathie, « Johann Motocycles » est une enseigne connue des quartiers Jouvence / Maladière, et une valeur sûre de l'entretien des deux-roues motorisées.

**À** 37 ans, Johann a 20 ans de pratique derrière lui et une passion plus ancienne encore. Fasciné depuis toujours par la mécanique, il commence à découvrir son futur métier en bricolant les motos que son entourage possède. À 16 ans il quitte le lycée et débute en apprentissage un CAP avant d'intégrer le garage « Barret Motos », boulevard de la Trémouille, une fois son bac obtenu ; c'est ici qu'il apprend les rouages du métier et que sa passion se confirme. Quand en 2019 son patron part en retraite et ferme définitivement son garage, Johann estime que c'est le moment pour lui de voler de ses

propres ailes : « Johann Motocycles » ouvre rue du 26ème Dragons quelques mois plus tard seulement, et une file de clients à sa suite.

La boutique prend en charge les réparations de scooters essentiellement mais aussi de motos et de mobylettes. Et comme Johann aime apporter à ses clients bien plus que des révisions ou dépannages, on vient aussi le voir pour des conseils, des recommandations qu'on ne trouve pas sur internet et bien sûr, pour échanger entre passionnés. Un projet est également en cours et verra le jour courant 2021 : un magasin attenant à l'atelier est en effet en train de se préparer. Composée d'offres d'occasions, de divers accessoires comme des casques, des gants, de la peinture pour carrosserie et bien d'autres, cette boutique permettra à tous de s'équiper sur mesure mais aussi d'avoir un point de vente de quartier pour des pièces parfois rares à trouver. Bref, une adresse comme il n'en existe plus beaucoup.

C. C.

**Johann Motocycles**  
36, rue du 26ème Dragons. 21000 Dijon  
06.52.93.93.56.  
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 19h  
Le samedi de 9h à 18h



## Restaurant avec terrasse en Bord de Saône

# Réouverture du restaurant depuis le 22 Mai 2021

## En terrasse jusqu'au 9 Juin.

## Puis intérieur et terrasse après le 10 Juin.



[www.riva-plage.com](http://www.riva-plage.com)

Le Riva • Chemin du port • 21250 GLANON

Tél. 03 80 26 97 22 • Fax. 03 80 26 90 76 • [rivaplage@orange.fr](mailto:rivaplage@orange.fr)

Conception Graphique : Michaël Romano - Photos et Documents non contractuels - Ne pas jeter sur la voie publique

## La « der » du conseil départemental

Ce lundi 31 mai, le Conseil départemental de Côte-d'Or a tenu sa dernière session avant les élections des 20 et 27 mai prochains. L'occasion pour le Président Sauvadet de tirer un bilan de la mandature et de rendre un certain nombre d'hommages. Nous restituons ci-dessous ses propos tenus avant de débiter l'ordre du jour.



Nous nous retrouvons aujourd'hui, pour cette 45ème et dernière session de cette mandature du Conseil Départemental de la Côte-d'Or.

C'est un moment important, empreint d'émotions, car il vient clore 6 années au service de la Côte-d'Or et de ses habitants. Durant cette période, près de 1 713 rapports ont été examinés et votés. Parfois dans le consensus, parfois dans l'intérêt des Côte-d'Oriennes et des Côte-d'Oriens. Je souhaitais le souligner ici en vous remerciant publiquement, de façon individuelle mais aussi collective, pour votre engagement et la qualité des échanges qui ont eu lieu pendant ces 6 années.

Vous avez travaillé au service de la Côte-d'Or et de ses habitants dans les organismes extérieurs, dans les conseils d'administration des collèges et également dans les commissions intérieures de notre Assemblée.

Par notre action collective et notre présence sur le terrain nous avons fait avancer la Côte-d'Or. Aujourd'hui, plus que jamais en cette période de crise, l'heure est à l'action.

C'est la mission que nous ont confié il y a

6 ans nos concitoyens et il est de notre devoir d'y répondre jusqu'au bout du mandat qui nous a été accordé.

En 2015, notre Assemblée a profondément été renouvelée à la suite de la création du conseil départemental et de l'élection en binômes.

Un peu plus de six ans plus tard, cette même Assemblée va se renouveler au moins en partie, par les choix démocratiques qui s'exprimeront les 20 et 27 juin prochains. Notre Conseil départemental changera également par la décision de plusieurs d'entre vous de ne pas briguer un nouveau mandat. Onze conseillers départementaux sortants, soit près d'un quart de notre Assemblée, ont fait ce choix.

Je voudrais que nous les saluions pour leur travail et leur engagement tout au long de ce mandat : Dominique Girard, Jean-Pierre Rebourgeon, Danielle Darfeuille, Béatrice Moingeon, Dominique Michel, Jeannine Tisserandot, Michel Bachelard, Lionel Bard, Sandrine Hily, Colette Popard et Paul Robinat, notre doyen.

Mais je ne voudrais surtout pas oublier la mémoire de nos regrettés collègues qui nous ont quittés durant ce mandat : Alain Millot, décédé le 27 juillet 2015, remplacé par Lionel Bard.

André Gervais, décédé le 10 juillet 2017, remplacé par Massar N'Diaye.

Pour cette session, nous aurons un ordre du jour chargé : 57 rapports dont 5 en procédure d'urgence (qu'il faudra voter en début de réunion), et un vœu des Forces de Progrès (présenté par Mme Tonot).

C'est donc une session importante par son ordre du jour mais aussi parce que nous

avons le devoir de mener notre mandat jusqu'à son terme, avec un esprit de responsabilité face à la crise sanitaire et économique qui frappe en particulier les plus fragiles.

C'est pourquoi, même si les ntations peuvent être fortes pour certains, je vous invite à vous concentrer sur nos rapports, eten laissant pour un moment de côté la campagne électorale qui occupe bon nombre d'entre nous.

Je sais pouvoir compter sur ce sens des responsabilités que nous avons en partage pour ne pas vous tromper de tribune.

Comme chaque année à cette même époque, plusieurs rapports importants pour nos ressources et nos moyens seront examinés: Budget Supplémentaire, Compte de Gestion et Compte Administratif 2020...

Pour information, il est à noter que c'est la dernière fois que le Département aura à se prononcer séparément sur ces deux documents budgétaires.

L'an prochain, Compte Administratif et Compte de Gestion seront, dans un souci de transparence et de lisibilité, regroupés en un document unique : le Compte Financier Unique (CFU).

Cette réunion sera aussi l'occasion de souhaiter la bienvenue au nouveau directeur du SDIS 21, le Colonel hors classe Régis Deza. L'occasion de lui redire toute l'attention que porte le Département aux Sapeurs-Pompiers, volontaires et professionnels, ainsi qu'à tous les personnels du SDIS de la Côte-d'Or, chacun, dans leurs responsabilités et leur complémentarités, indispensables à la protection de tous nos concitoyens ».



François Sauvadet : « Par notre action collective et notre présence sur le terrain nous avons fait avancer la Côte-d'Or »

Simplifier l'informatique de votre entreprise : telle est notre ambition depuis plus de 50 ans.



**AMG**  
INFORMATIQUE  
La passion de la qualité

03 80 74 24 44  
7 av. de la Découverte - 21000 DIJON  
www.amg-informatique.com

INFORMATIQUE  
BUREAUTIQUE  
GESTION  
FORMATION  
MAINTENANCE

ÉTÉ 2021

Cabaret Music-Hall

ODYSSEO

Votre cabaret sera exceptionnellement ouvert en Juillet et en Août !

OFFRE SPÉCIALE

REPAS-SPECTACLE AVEC BOISSONS COMPRISES :

49.90€ / personne\*

Menu :

Tartare de saumon gravellax aux concombres et Brunoise de petits légumes

\*\*

Brochette de volaille à l'indienne façon tandoori, Timbale de riz pilaf

\*\*

Moelleux au chocolat praliné et sa Crème anglaise

Boissons comprises :

1 verre de Rosé «Petites Balades» (15 cl) (en accompagnement du plat)

1/2 eau (50 cl)

JUILLET 2021 :

Déjeuner-Spectacle : Dimanche 11, Dimanche 25, Jeudi 29;

Dîner-Spectacle : Samedi 3, Samedi 10, Vendredi 16, Samedi 17, Vendredi 23, Samedi 24, Vendredi 30, Samedi 31;

AOÛT 2021 :

Déjeuner-Spectacle : Dimanche 1er, Jeudi 5, Dimanche 8, Jeudi 12;

Dîner-Spectacle : Vendredi 6, Samedi 7, Samedi 14, Vendredi 20, Samedi 21, Vendredi 27, Samedi 28;



Casting 2

INFO/RÉSA : 03. 80. 48. 92. 50

DIJON - LAC KIR - 21370 - PLOMBIÈRES-LÈS-DIJON

WWW.CABARET-ODYSSEO.FR / REJOIGNEZ-NOUS f @

\* Offre limitée et valable uniquement sur les dates indiquées. Selon disponibilités des dates à la commande, consulter le service réservation. Tarif groupe 47,90€ (à partir de 30 personnes payantes). Offre non cumulable, hors options, offres week-end, billetterie internet et bons cadeaux. Dates sous réserve d'un nombre de participants minimum par séance.

# Domaine du comte Liger-Belair Skima : Une œuvre grand-cru

Les tableaux de Skima deviennent de plus en plus des grands crus de l'art contemporain dijonnais. Ce n'est pas le comte Louis-Michel Liger-Belair qui prétendra le contraire, puisqu'il vient d'en faire réaliser un sur le travail de la vigne. Et celui-ci sera exposé dans un des futurs lieux conviviaux de Vosne-Romanée. Où les gens du village comme les touristes du monde entier pourront la déguster comme il se doit !

S'il était encore notre contemporain, André Malraux se féliciterait de cette initiative. Et pour cause : le proche du Général de Gaulle déjeunait, pratiquement chaque jour, dans un bistrot du quartier Montorgueil à Paris, dont l'appellation n'était autre qu'...Aux Crus de Bourgogne. C'est dire si le premier ministre de la Culture de l'Hexagone appréciait notre terroir... et ses trésors. Et cet ardent défenseur de la démocratisation culturelle aurait, sans conteste, apprécié que le monde du vin se conjugue, au singulier, avec celui de l'art... C'est ce qui anime le comte Louis-Michel Liger-Belair qui ouvrira, d'ici 18 mois, au cœur même de Vosne-Romanée, « un véritable lieu de vie » pour les gens du village mais aussi pour les touristes nombreux qui fréquentent cette commune, célèbre de par le monde. Cette maison atypique sera à la fois une épicerie bio ultra-locale, un bar à vins, doté d'une belle carte vineuse (un domaine différent sera placé sous les projecteurs chaque semaine) mais également un lieu d'exposition pour les artistes locaux qui bénéficieront ainsi d'une belle visibilité. Au cœur des vignes, cette Maison pas comme les autres, qui s'apparentera à « un garde-manger » – la nourriture sera également spirituelle ! –, exposera ainsi l'une des œuvres de Skima, le peintre dijonnais dont la notoriété n'a de cesse de croître. Il faut dire que sous ses traits et sa maîtrise des crayons de couleur noir polychromos, il a réinventé « la nature à l'état brut ». Ses animaux réalistes, obtenus après des centaines d'heures de travail, dégagent une force rare. Et la magie s'opère dans le regard de celles et ceux qui plongent leur regard dans ces escapades grandeur... nature. Louis-Michel Liger-Belair fut de ceux là : « J'ai assisté à l'une de ces expositions lors d'une cérémonie de vœux et j'ai été tout de suite ébahi. Je l'avais invité à exposer au domaine, devant nombre de nos clients internationaux. Cela aurait dû être le 13 mars 2020



et nous devions bénir la vierge de notre nouvelle cuverie ». Seulement le Covid-19 (à l'époque il était encore au masculin) est passé par là et 5 jours plus tard la France subissait les affres de son premier confinement... Mais la crise sanitaire n'a pas mis à mal la belle histoire de cette rencontre artistique par excellence, puisque le propriétaire du Domaine du Comte Liger-Belair commanda une œuvre particulière à laquelle nous déroulons le tapis... rouge dans cette page. Les mains travaillant la vigne, dans l'hyperréalisme qui caractérise le dessinateur dijonnais, sont justes superbes... A l'instar de ce qui avait fait la sève de sa précédente collection intitulée « Sauvage » : le jaguar « Onca », le chimpanzé « Pan » ou encore le lion « Inkosi » pour ne citer que ces œuvres... Le côté primitif nous renvoie bien, dans ce tableau, à un véritable retour à la terre ! Et ce n'est pas sans rappeler celui de Louis-Michel Liger-Belair, qui, en 2000, alors ingénieur en agriculture et œnologue, a redonné vie à un domaine qui ne possédait plus que quelques vignes familiales. Et qui, depuis, n'a eu de cesse de lui conférer une nouvelle jeunesse... 206 ans après que son aïeul, le général Napoléonien Louis Liger-Belair, a acquis le château de Vosne : il exploite aujourd'hui 10,5 ha de Vosne-Romanée, Nuits-Saint-Georges et Flagey-Echezeaux... avec une finesse et une élégance... que l'on retrouve dans la main de Skima !

Camille Gablo



Le comte Louis-Michel Liger-Belair et son épouse Constance réceptionnant la toile de Skima

## LIONS CLUB

# Sur les pas de Melvins Jones et... Charles Meurdra

Le Lions Club Dijon Marc d'Or organise, chaque année, un concours destiné à récompenser des jeunes en apprentissage se destinant à un métier artistique. La 33<sup>e</sup> édition de ce Prix sera l'occasion de rendre un hommage à son fondateur, le regretté Charles Meurdra dont beaucoup se souviennent de la générosité et de l'humanisme.

On ne peut pas aller bien loin dans la vie si l'on ne commence pas par faire quelque chose pour quelqu'un d'autre... » telle était la devise de Melvin Jones, celui à qui l'on doit la genèse du Lions Club International, qui a vu le jour, rapelons-le, à Chicago le 7 juin 1917. Soixante ans plus tard, le Lions Club Dijon Marc d'Or était créé et s'inscrivait pleinement dans les pas du philanthrope américain. Parmi les

fondeurs de cette antenne dijonnaise, figurait le chef d'entreprise dynamique Charles Meurdra qui avait la générosité chevillée au cœur. Cet humaniste, malheureusement disparu l'année dernière, avait également la passion de l'art, si bien que, 5 ans après la création du club, il conçut le Prix des Marcs d'Or, un concours annuel destiné à encourager et à récompenser des jeunes se formant dans des métiers artistiques. « Nous avons ainsi au fil des années remis 32 prix et encouragé plus de 150 jeunes. Nombre de structures de formation et de professeurs nous ont présenté leurs meilleurs élèves et un jury, constitué à la fois de membres du corps professoral pour la dimension technique, et du Lions Club pour l'aspect hédoniste, se charge de sélectionner les meilleurs », expliquent Patrick Etievant et Jacques Beroud, membres du Lions Club Dijon Marc d'Or.

Des partenariats ont, par exemple, vu le jour avec le CFA la Noue (dorénavant l'Ecole des Métiers Dijon métropole), le lycée du Castel ou encore le lycée viticole de Beaune – pour ne citer que ces établissements... Et les formations ont concerné nombre de métiers : tonnelier, fleuriste, tailleur de pierre, photographe, boulanger-pâtissier, sculpteur, céramiste... et la liste, là aussi, est loin d'être exhaustive ! A l'occasion de ce 33<sup>e</sup> prix, qui sera remis le 5 juin en l'église Notre-Dame de Talant, ce sont, cette fois-ci, des élèves de la classe d'orgue du Conservatoire de Dijon qui seront placés sous les projecteurs. Réalisé avec l'implication forte du professeur Sylvain Playaut, organisiste à la cathédrale Saint-Bénigne, le cru 2021 de ce concours récompensera les efforts et l'excellence de Sheng Zong et d'Antoine Doisey. Comme le sou-

Camille Gablo

# LES AMOURS CONTRARIÉES

Pour dissiper peut-être, un malentendu inaugural, non, il n'y a pas de faute d'orthographe dans le titre ci-dessus : par les hasards savoureux de la langue française, « amours », « orgue » et « délice » sont les trois mots de notre dictionnaire masculins au singulier et féminins au pluriel ! Ce préambule grammatical posé, venons en aux faits : les stratégies de séduction, la rencontre à finalité sentimentale ou sexuelle - en clair tout ce qu'on appelle communément la drague - se fondent naturellement sur une proximité qui est physique, avant de devenir, peut-être, charnelle. Séduire, cela consiste à se rapprocher de l'autre, à faire que des personnes à l'origine inconnues deviennent intimes. « Draguer », (redit ainsi par commodité de langage), c'est rompre la glace, réduire la distance, passer du vouvoiement au tutoiement, entrer dans la sphère intime de l'autre, effleurer, caresser puis étreindre. En clair, qui dit « séduction » dit forcément oublié des distances. La littérature et le cinéma ont parfaitement illustrées tout cela à travers maintes œuvres célèbres. Or, depuis 2020 et la covidisation de nos relations sociales, toutes les personnes cherchant l'âme-sœur (pour la nuit ou pour la vie) sont confrontés à une dilemme et même à une épreuve qui prend les apparences d'une « injonction paradoxale ». Ceci est plus vrai encore pour les adeptes des sites de rencontres et autres applis telle Tinder. D'ailleurs, la fréquentation de ces plateformes de drague a explosé depuis le premier confinement. Ceci s'explique aisément : être en tête à tête avec soi-même des soirées et des week-ends entiers a fait toucher du doigt (si

je puis dire) le poids de leur solitude aux millions de célibataires. Sorties interdites, introspection imposée. Et puis on avait du temps pour draguer en ligne, et même parfois que cela à faire ! Alors faire défiler les fiches et les profils, prendre des contacts, écrire, s'écrire, beaucoup n'avaient que cette occupation pendant les confinements et autres soirées « couvre-feu ». « Faire son marché » en amont et sélectionner les « produits » attractifs, c'est une chose. Mais ensuite, comment « donner corps » (c'est bien l'expression qui convient) à la rencontre, frustrante si purement virtuelle ? Là, le parcours du combattant commençait : car une fois rendez-vous pris, celui-ci devait se dérouler à proximité des lieux de vie des tourtereaux potentiels, et même dans un périmètre restreint, s'ils respectaient les quelques kilomètres autorisés. Les amours transcontinentales, transnationales ou tout simplement « inter-régions » (jadis monnaie courante) ont pris du plomb dans l'aile. Par extension, lors du premier rendez-vous, comment se positionner, et comment interagir ? Garder le masque ou le quitter ? Et spontanément, ou en demandant « l'autorisation » ? Et puis montrer un test PCR quand les choses deviennent sérieuses ? Quant à toucher, caresser, embrasser, (passons les détails !), gageures en vérité. Evoquer tout cela se fait au prix d'un discours d'explicitation bien peu romantique. Le Covid est bien devenu aux relations sociales ce que le Sida fut

à l'amour dans les années 1980 : la perte de l'insouciance. Sans cesse en parler, se justifier, se positionner... Et dire que certains ministères ou secrétariat d'Etat (Belgique et Canada) ont suggéré aux célibataires de privilégier « l'auto-sexe » (histoire de prendre en main les frustrations engendrées par confinements et couvre-feux ?) ou de garder le masque pendant les relations amoureuses (ce qui peut rapidement relever de la gageure). « La passion s'accroît en fonction des obstacles qu'on lui oppose » disait Shakespeare ! Il ne pouvait pas mieux dire. Car désormais c'est une véritable course d'obstacles qui attend les amoureux numériques de l'ère du Covid, via tout un ensemble de chicanes qu'il faut enjamber pour se retrouver. Simplement honorer un rendez-vous galant relève du parcours du combattant, voire du chemin de croix ! Trouver la bonne personne, gagner sa confiance montrer patte blanche via les tests etc. quitter le masque (mais à quel moment ?). Et où se retrouver d'ailleurs ? Quand les bars étaient fermés et les terrasses inaccessibles, seuls les parcs permettaient une rencontre et un rendez-vous gardant un peu de romantisme, car la rue, bof... On se souvient que dans l'amour courtois, l'homme devait respecter un éventail de codes et de rites, se soumettant à des épreuves testant sa tempérance, un temps imparti. Il semble qu'à l'ère du Covid, les amours dé-



Par Pascal Lardellier

sormais numérisées retrouvent quelque chose de l'amour courtois et de l'esprit chevaleresque. Faire sa cour assidûment, s'écrire longuement en mettant sa flamme en forme selon des canons rhétoriques, accepter de ne pas se rencontrer tout de suite, tempérer ses ardeurs, réfréner son désir... Ce n'est pas le moindre des paradoxes émergeant d'une époque dont on pensait qu'elle avait définitivement institué la drague aisée, la rencontre facile, le numérique comme instrument du romantisme. Mais la chose est logique au final : la distance qui s'est imposée à tous les niveaux de la société ne pouvait pas ne pas avoir des incidences sur la relation humaine majuscule : la relation amoureuse. A défaut d'être interdites, les amours sont contrariées par la covidisation des liens sociaux, et tout un ensemble d'« hygiaphones sentimentaux ». Retour au Shakespeare de la passion et de ses obstacles ; peut-être qu'aimer, et chercher à aimer, ce n'est que l'histoire des embûches et des stratégies pour les contourner. Alors le Covid restera comme un formidable révélateur, historique, de la persévérance de la quête amoureuse face à tout ce qui cherche à mettre à distance des amoureux transis.

Pascal Lardellier  
Professeur à l'Université de Bourgogne

**MEURDRA Pompes Funèbres,**  
depuis 1952, une famille au service des familles.

**UN SEUL NUMÉRO**  
**03 80 65 21 22**  
24h/24 • 7j/7

**Meurdra**  
POMPES FUNÈBRES

**www.pompes-funebres-meurdra.com**

**DEUX ADRESSES**  
107, Rue Jean-Jacques Rousseau  
21000 Dijon

18, Rue de la Redoute  
21850 Saint-Apollinaire

Habilitation préfectorale n° 08/21/06  
ORIAS n° 07026885

# (RE)DÉCOUVRIR LE COMPOSITEUR EDVARD GRIEG

Edvard Grieg se forme en Allemagne et voyage en Italie. Mais la musique traditionnelle norvégienne est aussi une grande source d'inspiration pour ce compositeur romantique, dont les œuvres vont contribuer à forger l'identité culturelle de son pays après quatre siècles de domination danoise et suédoise.

Né en Norvège, Edvard Grieg étudie au Conservatoire de Leipzig puis s'intéresse à la musique traditionnelle de son pays. Enfant d'une famille aisée, il apprend le piano avec sa mère puis, sur les conseils du grand violoniste norvégien Ole Bull, part à Leipzig pour suivre les cours du Conservatoire. Il ne s'y plaît guère mais reste quand même quatre ans et assiste aux concerts du Gewandhaus où Clara Schumann joue le concerto de son mari. De retour à Bergen, il donne un concert avec ses premières pièces pour piano. Mais, voyant la faiblesse des musiciens locaux, il décide de partir en 1863 à Copenhague où il va s'établir quelque temps et rencontrer sa future femme, Nina, une cantatrice à laquelle il dédiera ses mélodies. Il s'installe à Oslo (Christiania) en 1867 et fonde l'Académie norvégienne de musique. Il découvre la musique folklorique qu'un organiste a retrouvée et publiée, et qui va souvent l'inspirer, notamment pour les Vingt-cinq chansons et danses norvégiennes, des pièces courtes pour piano inspirées de chants paysans. Sa Deuxième Sonate pour violon et piano est également très marquée par le folklore norvégien.

**Le Concerto pour piano de Grieg est-il un hommage à Robert Schumann ?** Comme Schumann, Grieg ne compose qu'un seul Concerto pour piano, et dans la même tonalité de la mineur. L'introduction présente une évidente similitude, comme si Grieg avait voulu rendre hommage à son prédécesseur mort douze ans plus tôt. Mais dans la suite du concerto, particulièrement dans le dernier mouvement, ce sont des thèmes populaires norvégiens qui sont repérables. À vingt-cinq ans, Grieg a produit un chef d'œuvre qui continue d'être joué aujourd'hui dans le monde entier.

**Peer Gynt : Ibsen commande à Grieg une musique de scène pour sa pièce de théâtre.** Grieg voyage plusieurs fois à Rome. Tout d'abord en 1866, où il rencontre Ibsen qui s'y est exilé. Puis en 1870, où Liszt apprécie ses sonates et l'encourage. Il y retournera encore par la suite. Le plus grand compositeur norvégien n'est donc pas seulement resté dans les frimas de son lieu de naissance ! En 1874, Ibsen commande à Grieg une musique de scène pour sa pièce de théâtre Peer Gynt. Deux ans plus tard, la pièce et sa musique sont créées à Oslo (Christiania) avec grand succès et deviennent un symbole de la nation norvégienne. Grieg, qui retouchera sa musique à plusieurs reprises les années suivantes, en adapte deux Suites orchestrales. Les Pièces lyriques pour piano et les cycles de mélodies. De 1867 à 1901 Grieg compose des pièces brèves pour piano réunies dans dix Cahiers, un peu comme s'il tenait son Journal musi-

cal. Beaucoup sont mélancoliques et privilégient la simplicité mélodique à la virtuosité technique. L'Arietta du Premier Cahier et la Mélodie du Quatrième Cahier sont les plus connues et souvent jouées « en bis » dans les récitals. Dans le dernier Cahier de 1901 figure « Il était une fois », qui réunit deux chants populaires suédois et norvégien comme un symbole du siècle écoulé. Grieg a été aussi un prolifique compositeur de mélodies pour voix et piano. Il en a écrit environ 150 ! Son épouse Nina, excellente chanteuse dont il aimait la voix, en est l'inspiratrice. Mais la tradition scandinave des romances y est aussi pour quelque chose, ainsi que le goût de Grieg pour la poésie. Parmi toute cette production, le cycle des Six Mélodies op. 48, sur des poèmes allemands, est particulièrement réussi.

**Londres, Prague, Varsovie... Grieg voyage beaucoup en Europe, mais le succès en France reste mitigé.** Malgré une santé défaillante après cinquante ans, Grieg est invité dans beaucoup de pays européens et ne rechigne pas aux voyages. L'Angleterre et la France, notamment, sont des destinations fréquentes. Il est adulé par les anglais qui le font « Docteur honoris causa » à Cambridge en 1894. Ils lui réservent des triomphes pour ses concerts en 1897, au point d'être reçu par la reine Victoria. La France semble moins enthousiaste. Debussy ne l'apprécie pas, et lorsqu'il vient diriger ses œuvres à Paris, les critiques sont mitigées. Varsovie et Prague l'acclament... mais non sans arrière-pensée politique et nationaliste.



Par Alain Bardol

**Grieg est un héros national lorsqu'il disparaît dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle.** Les dernières années en Norvège marquent l'apothéose du héros de la nation ! Ses derniers concerts dans son pays ont lieu devant des milliers de personnes, souvent pour des causes sociales, pour les chômeurs ou des syndicats. Il est aux côtés du peuple, même s'il est reçu par les rois et les empereurs. Le mouvement vers l'indépendance est en marche et Grieg le soutient totalement. En septembre 1905 le traité d'indépendance est signé avec la Suède. Grieg voit ainsi se réaliser ses rêves de jeunesse. En 1906 il donne encore des concerts en Hollande et en Angleterre. Sa santé se détériore et il meurt chez lui à Bergen auprès de son épouse, début septembre 1907.

**Edvard Grieg en 10 dates :**  
1843 : Naissance à Bergen (Norvège).  
1858 : Conservatoire de Leipzig.  
1867 : Académie norvégienne de musique à Oslo (Christiania).  
1868 : Concerto pour piano (composition).  
1876 : Peer Gynt (création).  
1878 : Quatuor à cordes (création à Cologne).  
1884 : Suite pour cordes (composition).  
1889 : Six Mélodies, op. 48 (composition).  
1898 : Premier Festival de musique norvégienne à Bergen.  
1907 : Mort à Bergen.



**K6FM 101.6**  
VOTRE RADIO LOCALE

Infos locales 7 jours sur 7,  
indépendance et liberté  
de ton, musique pour tous...

K6FM, votre radio locale  
à Dijon et en Côte-d'Or



# Clameurs fait la part belle à la nature

Rendez-vous incontournable de la vie culturelle dijonnaise, la 9<sup>ème</sup> édition de Clameur(s) se déroulera du 2 au 6 juin 2021. Projet original de la ville de Dijon, mis en œuvre par la bibliothèque municipale, la manifestation se construit avec tous les acteurs du livre. Chaque année, elle convie un large public à découvrir de nouveaux horizons de lectures autour d'une thématique nouvelle.

Les rencontres 2021 explorent le thème de la Nature et de ses liens avec l'homme. Les lecteurs pourront ainsi échanger et partager avec les auteurs de fiction et d'ouvrages de sciences humaines invités autour de ce sujet universel. Cette année, l'événement a été adapté afin de respecter les mesures sanitaires. Un programme hybride étendu sur 5 jours permettra de suivre les rencontres en présentiel ou en version numérique.

**MERCREDI 2 JUIN**  
- Rencontre à 18h, cour de Flore, avec Sandrine Collette et Geoffroy Delorme.

**SAMEDI 5 JUIN**  
- Marché des éditeurs de Bourgogne-Franche-Comté. De 9h à 18h, Place François Rude. Avec un large choix littéraire et la présence de nombreux auteurs en dédicace, il s'agit d'un rendez-vous incontournable pour les aficionados du livre.  
- Plaidoiries pour un polar. A 18h30, Salle de Flore. Un vrai faux procès littéraire, des plaidoiries, un réquisitoire du procureur : une expérience unique à laquelle le public pourra participer en votant pour la plaidoirie qui l'aura le plus convaincu.  
- Rencontre avec l'auteur illustrateur Mathias Friman. Autour de l'exposition « Petite

Nature » réalisée avec 12 écoles maternelles et élémentaires dijonnaises lors d'ateliers dans le cadre de l'Éducation artistique et Culturelle (EAC). En lien avec trois de ses albums parus aux éditions Les fourmis rouges, Une petite mouche bleue, Une petite graine verte et Un grand loup rouge, l'auteur illustrateur Mathias Friman a imaginé avec les enfants une forêt foisonnante d'animaux colorés du plus petit au plus imposant. Rencontre avec l'auteur : dimanche 6 juin de 15h à 16h | Salle/Cour de Flore  
- Exposition « Petite Nature » : samedi 5 juin de 10h à 12h et de 14h à 17h | dimanche 6 juin de 14h à 17h Hôtel de Vogüé  
- Invité d'honneur  
Philippe Descola, anthropologue et philosophe, professeur au collège de France. Dimanche 6 juin à 16h30 | Cour de Flore. Bâtie à partir d'une expérience de terrain en Amazonie, l'œuvre de Philippe Descola apporte une contribution essentielle aux débats les plus actuels sur les sujets liés à la planète, à l'environnement, aux pandémies qui la ravagent et invite à une révolution des consciences.  
- Les libraires accueilleront les auteurs en dédicaces (dans leurs librairies) : programme complet sur [clameurs.dijon.fr](https://clameurs.dijon.fr).  
- A (re)découvrir, « La graine – Une histoire courte de Julien LESNE ». Jusqu'au 16 juin prochain | sur les grilles du jardin Darcy. Cette exposition retrace le travail effectué par Julien LESNE accueilli en résidence à Dijon dans le cadre du projet de l'association France Urbaine « 2020 : année de la BD – La France aime le 9ème art » initié en 2020 par le ministère de la Culture, en lien avec le Centre national du livre (CNL) et la cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI) pour valoriser la BD. L'auteur présente plusieurs planches de BD



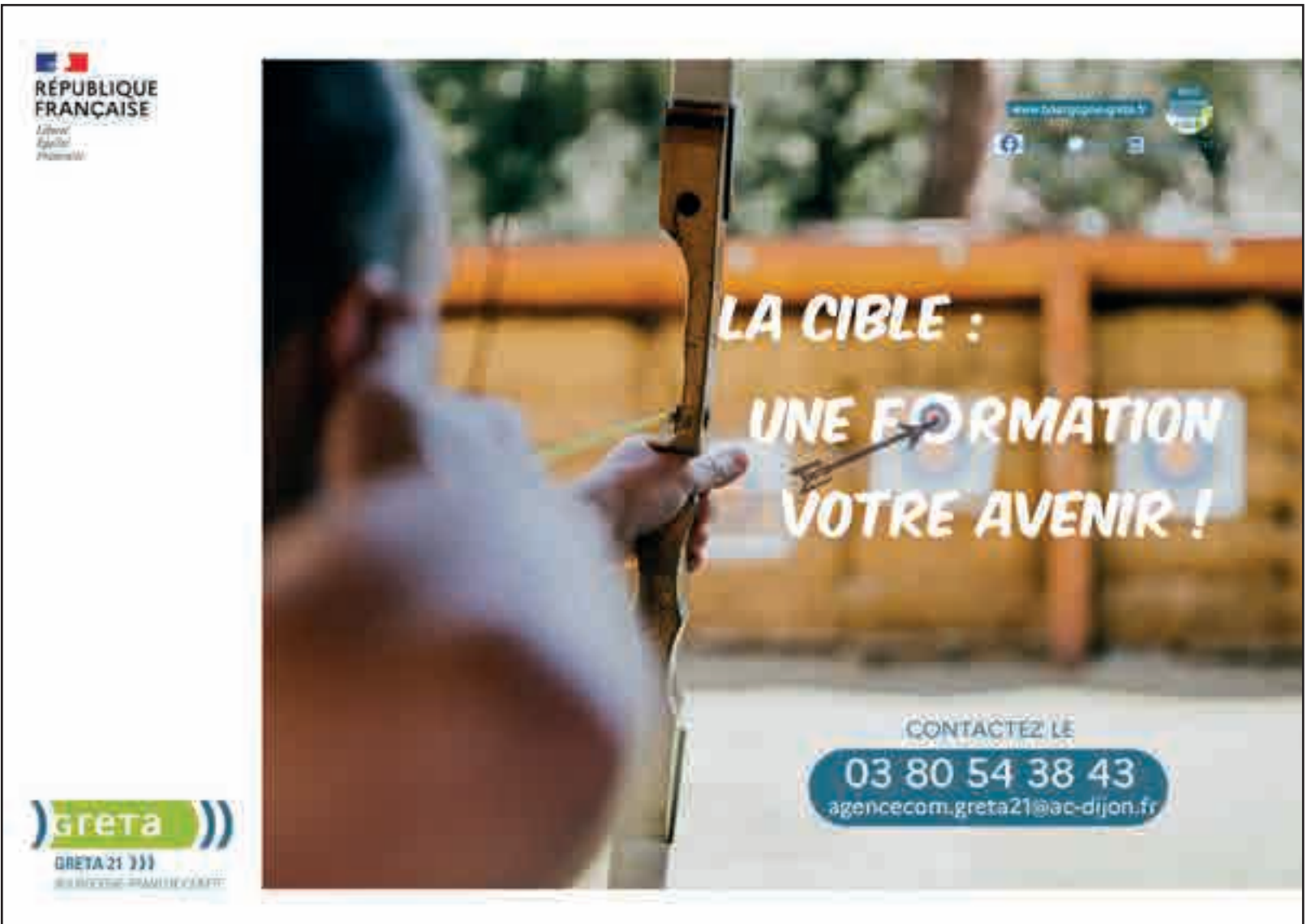
à travers un personnage historique sur le thème de la nature. Cette résidence a donné lieu à une quinzaine d'ateliers dans cinq écoles primaire dijonnaises.

La préservation de la planète tiendra une place importante dans ce festival

**Événement gratuit / Entrée libre selon les consignes sanitaires en vigueur**  
**Renseignements : 03 80 48 82 30 (06 34 65 80 03 pendant les rencontres)**  
**L'actualité des rencontres ainsi que les liens pour se connecter et suivre Clameur(s) en direct sont à retrouver sur <https://clameurs.dijon.fr> et sur la page Facebook de la bibliothèque.**  
**Programme également disponible sur le site de la ville : <https://www.dijon.fr/Actualites/Clameurs-s>**

## EN BREF

**ATTESTATION.**  
Si vous avez perdu votre attestation de vaccination certifiée, ou si vous ne l'avez pas reçue lors de l'injection, vous pouvez désormais la récupérer de façon autonome et sécurisée, depuis le téléservice développé par l'Assurance Maladie : <https://attestation-vaccin.ameli.fr/>  
Les utilisateurs peuvent accéder au téléservice sur tout type de terminal : ordinateur, tablette ou smartphone. Il est accessible à tous les assurés (régime général, MSA, régimes spéciaux de sécurité sociale, fonction publique territoriale et d'État). La connexion se fait via FranceConnect, dispositif qui permet à l'utilisateur de s'authentifier par l'intermédiaire de ses identifiants habituels de connexion à certains services publics en ligne (\*), comme son compte ameli par exemple. Pour les utilisateurs d'un smartphone, il sera possible d'intégrer directement l'attestation de vaccination certifiée dans la rubrique « Mon carnet » de l'application TousAntiCovid en flashant le QR code qui y figure (soit sur le document imprimé, soit affiché en pdf sur l'écran d'une tablette, d'un ordinateur ou d'un autre smartphone).





LA CIBLE :  
UNE FORMATION  
VOTRE AVENIR !



CONTACTEZ LE  
**03 80 54 38 43**  
[agencecom.greta21@ac-dijon.fr](mailto:agencecom.greta21@ac-dijon.fr)



UN CLUB OMNISPORTS CERTIFIÉ ISO 9001 ; DÉVELOPONS ENSEMBLE LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE

Le groupe JDA souhaitait se doter d'un outil de mesure et de structuration pour accompagner l'évolution et la diversification de ses activités ; obtenir la certification ISO 9001 v.2015 est une démarche innovante pour les deux filiales sportives Hand féminin et Basket masculin du Groupe JDA, une première en France ! Avec cette certification AFAQ ISO 9001 conduite par AFNOR certification, le club souhaite démontrer la qualité de ses savoir-faire ainsi que son engagement à développer la satisfaction client. La certification est obtenue pour 3 ans et fait l'objet d'audits de suivi annuels par AFNOR Certification afin d'évaluer les éléments d'amélioration continue et de valider les évolutions dans le cadre de la démarche. La démarche de la JDA apparaît donc comme innovante et surtout tournée vers l'entreprenariat ; améliorer les performances, réduire les risques, écrire les processus et les procédures ; écrire ce que l'on fait et faire ce que l'on a écrit.

**Réactions :**  
**Thierry DEGORCE :** « La norme ISO 9001 en tant que norme la plus reconnue au plan international, est un gage de qualité vis-à-vis de nos clients et partenaires. Cette certification qui a mobilisé l'ensemble de nos équipes est un acte fort de la progression de la JDA. »

**Nathalie VOISIN :** « Cette démarche de certification a enrichi le pilotage de notre organisation et de nos activités, dorénavant plus orienté sur l'efficacité et la recherche de performance ainsi que sur l'écoute client. »

**Gaëtan MARTEIL :** « Cette norme rigoureuse par ses exigences nous amène une véritable plus-value en nous aidant à définir un référentiel par une approche processus et d'amélioration continue. »

## 5 BONNES RAISONS POUR UNE ENTREPRISE D'ÊTRE CERTIFIÉE :

Plus d'un million de certificats de conformité à la norme ont été délivrés dans 187 pays en 2020.

**Voilà quelques bonnes raisons de se faire certifier :**  
\* **Raison n°1 :** une différenciation face aux concurrents ;  
La certification est un gage de sérieux et mise en application de bonnes pratiques. Le certifié aura une opportunité de se différencier et d'être mieux valorisé et identifié par son marché : un enjeu stratégique majeur.

\* **Raison n°2 :** Davantage de confiance  
La certification est accordée à une entreprise suite à un audit par un organisme externe indépendant et qualifié porteur de confiance. Le groupe JDA a choisi de collaborer avec AFNOR certification.

\* **Raison n°3 :** un projet commun porteur de sens pour l'Entreprise  
Orienter son entreprise dans un projet commun de certification permet d'impliquer l'ensemble de ses salariés vers l'atteinte d'un objectif ambitieux, valorisant et porteur de valeur ajoutée.

\* **Raison n°4 :** mieux s'organiser  
La norme 9001 est une démarche qui vise à optimiser ses méthodes, son organisation et in fine, sa performance. La démarche processus et la rédaction des procédures critiques permettent de réfléchir aux organisations existantes, de les optimiser, mais aussi de pérenniser les bonnes pratiques.

\* **Raison n°5 :** Meilleure utilisation des ressources de l'entreprise en réduisant les risques.  
En lien direct avec l'organisation, la démarche permet de mieux maîtriser les ressources qu'elles soient matérielles, humaines ou immatérielles et par extension, les risques.



## Au-delà du sursaut stéphanois...

Evidemment la dernière victoire dans le chaudron stéphanois n'effacera pas les errements de cette saison ratée (et c'est un doux euphémisme) mais les joueurs du DFCO auront tout de même terminé l'exercice de la Ligue 1 sur une bonne note ! Direction maintenant la Ligue 2 où nous serons encore là pour les encourager. Enfin, s'ils font le job !

Une victoire, en sport comme ailleurs, est une victoire ! Même quand elle vient conclure une saison catastrophique qui se termine par une rétrogradation et une éviction de l'élite... Le succès remporté par le DFCO à Saint-Etienne (1 à 0) ne souffre d'aucune contestation et doit être salué comme il se doit. Avec objectivité, à sa juste valeur ! Sans dévalorisation ! Le contexte pesant de la mauvaise saison 2020-2021 n'a ni à le minorer, ni à le taire. Un bon résultat en terre stéphanoise vaut encore son poids, compte tenu du passé mythique de l'adversaire. Qui, certes, a bien perdu de sa superbe « verte », mais réussit à terminer le présent exercice au milieu du tableau... En demeurant toujours aussi difficile à vaincre dans son Chaudron de Geoffroy-Guichard, il en serait peu crédible en avançant que, l'issue du match n'ayant plus aucune conséquence sur le proche avenir de l'une et l'autre équipe, Saint-Etienne se serait laissé faire... Il faudrait demander son avis au gardien dijonnais qui pourrait préciser combien il n'a pas chômé, surtout au début de la rencontre comme dans les dernières minutes, pour préserver sa cage et mettre en échec les attaques locales fusant de toutes parts. La même victoire obtenue en décembre dernier aurait reçu les lauriers auxquels elle a droit... Car la sortie stéphanoise, en franche rupture avec la litanie sombre des dernières semaines, fut une réussite. Avec des joueurs ayant retrouvé le souffle de l'abnégation, sans quoi rien n'est possible. Et l'envie du jeu, du ballon... De la création... Loin des bévues récentes, la défense a su faire dans une rigueur sans faille, contenant bien les nombreuses montées adverses. Avec une prestation d'Ecuile Manga de grande facture et une

application remarquée de ses deux compères de l'axe central : Coulibaly et Zagré.

### DU BAUME AU CŒUR

La résistance efficace opposée aux joueurs stéphanois pendant leur agressive entrée en matière, où les buts d'Allagbé furent littéralement bombardés, était d'ailleurs de bon augure. Dijon tenait sous l'orage de la première demi-heure et les tentatives de Bouanga ou Aouchiche se voyaient mises en échec. La tempête passée, le DFCO allait immédiatement mettre la main sur la rencontre et la technique de Céline sur le milieu de terrain. Pour jouer le chef d'orchestre et alimenter une attaque dijonnaise enfin avide de ballons... Konaté place une tête difficilement captée par le gardien adverse, avant de décaler intelligemment Kamara qui passe son défenseur, tire en force, en mettant la balle à ras de terre, dans le coin de la cage. Un but plein d'à-propos. De confiance et de culot surtout. Comme on aurait aimé en voir beaucoup dans la saison... Plus tard, la tentative de Younoussa est à deux doigts de la terre promise et Konaté a le privilège de pouvoir doubler le score de sa formation mais il expédie son penalty sur la barre. Quant au jeune attaquant Siwe, sans aucun doute le meilleur dijonnais, il pèse sur la rencontre par sa mobilité et sa technique, remettant sans cesse ses coéquipiers dans le bon sens. Un bon sens tardif, trop tardif mais qui eut le mérite de se manifester, fût-ce à l'ultime occasion ! Le DFCO est sorti de la Ligue 1 en ne baissant pas la tête et son sursaut stéphanois met du baume au cœur des supporters qui ont bien senti que la victoire leur était destinée. Et qu'elle possède plusieurs significations : d'abord, elle laisse d'innombrables regrets ; si elle n'efface rien des mauvais résultats, elle entraîne la question : « pourquoi ce qui a été possible à Saint-Etienne ne l'a-t-il pas été avant ? » Ensuite, elle porte une prometteuse dose d'espoir pour assumer la descente et se mettre tout de suite en capacité de revenir dans l'élite... Allez Dijon !

André Grizot

RECEVEZ GRATUITEMENT la version numérique

de l'Hebdo

SUR VOTRE BOÎTE MAIL

C'est simple : écrivez à [contact@dijonlhebdo.fr](mailto:contact@dijonlhebdo.fr)



## La « cuvée du redressement » Benjamin Noirot déguste, pour nous, la saison

Après une entrée en matière difficile en Nationale, véritable antichambre de la Pro D2, et des résultats délicats, le Stade dijonnais a su redresser la tête pour finir en beauté. Faisant même à nouveau de Bourillot un terroir imprenable... Si bien que les Rouges et Bleus ont réussi à sortir de la zone rouge et à se hisser à la 11<sup>e</sup> place avec 41 points. À l'heure de dresser le bilan, nous avons proposé à Benjamin Noirot, conseiller du président, une interview digne d'une troisième mi-temps... bien méritée ! Ce grand connaisseur du monde de Bacchus s'est prêté au jeu de nos questions rugbystico-vineuses, Bourgogne oblige. Ses réponses sont à consommer sans modération... Mais avant nous vous proposons une mise en bouche sur la « cuvée du redressement ».

Arnaud Montebourg ne nous en voudra pas de reprendre son expression sur « la cuvée du redressement » et de l'appliquer au terrain vert des stadistes dijonnais, lui qui, désormais, évolue dans le monde bio des abeilles. Souvenez-vous, avant qu'il ne fasse son miel des sentinelles de l'environnement, alors ministre de l'Economie. Il avait proposé à François Hollande une « cuvée du redressement » lors de la Fête de la Rose à Frangy de 2014. Cela n'avait pas été du goût ni du Président socialiste ni du Premier ministre de l'époque, Manuel Valls (c'était avant que celui-ci ne tente l'aventure de l'Auberge espagnole à Barcelone) puisque les deux l'avaient (ex)filtré du gouvernement. On touche du bois (ce n'est malheureusement pas encore le bouclier de Brennus – pour cela il faudra patienter encore quelques années) en espérant que les supporters des rouges et bleus apprécient, quant à eux, cette fois-ci l'utilisation de cette expression. Il faut dire qu'elle illustre parfaitement la première saison de leur équipe préférée en Nationale. Et nous n'écrivons pas cela uniquement parce que nous sommes en Bourgogne.

Après un début de saison on ne peut plus compliqué, où l'apprentissage de ce championnat s'est fait dans la douleur, les poussant à la cave du classement, le club présidé par Philippe Verney a su relever la tête. Et il a même eu à cœur de la sortir de l'eau alors que, situation covidienne oblige, aucune relégation n'était à craindre. Les joueurs, qui n'entendaient pas bénéficier d'un maintien immérité, ont prouvé qu'ils pouvaient se l'offrir sur le terrain. Pas administrativement mais ballon en main... Et c'est ce qu'ils ont fait en réussissant une superbe fin de saison. Les Dijonnais ont même redonné au stade Bourillot des allures de citadelle imprenable, avec une belle série de victoires à domicile. Suresne (35-18), Blagnac (39-15), Tarbes (17-12) et Massy (37-35) en ont fait les frais. La Der à Bourillot, le 8 mai dernier, fut une belle apogée, avec un succès arraché dans les derniers instants face à l'ex-pensionnaire de Pro-D2, Massy, d'un gabarit encore taillé pour l'étage supérieur.

### BOUQUET FINAL

Si le public avait pu être là, il aurait dégusté, dans la ferveur, l'aboutissement en terre promise du talonneur Lucas Marjion, poussé par ses camarades qui ont puisé, jusqu'au bout, dans leur réserve. L'une des images qui restera de ce cru 2020-2021, illustrant parfaite-



La victoire (37-35) contre la belle écurie de Massy à la maison le 8 mai fut l'un des matchs grands crus du XV de la Cité des Ducs cette saison (crédit photo Nicolas Goisque/Stade dijonnais)

ment les progrès d'un collectif qui a appris à se souder dans l'effort et à se dépasser. Un véritable bouquet final ! C'est ce jour-là que les Dijonnais ont réellement montré de la plus belle des manières que leur place en Nationale n'était pas usurpée, même si, lors de la journée précédente, la victoire à l'extérieur, à Chambéry (20-26), augurait déjà du meilleur... Aussi le dernier déplacement face à Nice (l'équipe qui a terminé première du championnat) ne pouvait-il être que du plus... et leur défaite (31-24), avec le bonus défensif, n'est pas venue inverser la tendance. Bien au contraire : les Stadistes ont achevé leur sai-

son la tête haute, réussissant même parfois à bousculer le géant niçois. Le géant qui a eu, rappelons-le, les honneurs de la chaîne L'Equipe 21 ce dimanche pour sa demi-finale d'accès en Pro D2 face à Narbonne. Même si son humilité l'empêche de le reconnaître et s'il place toujours la notion de groupe avant tout, l'arrivée de Benjamin Noirot, conseiller du président, est évidemment pour beaucoup dans le nouveau visage des Stadistes. L'ancien talonneur, qui souleva deux fois le Brennus avec le RC Toulon et Biarritz et qui atteignit aussi le toit de l'Europe, a su transmettre à ses hommes sa rigueur, son exigence, sa confiance... Et ce



Benjamin Noirot, conseiller du président du Stade Dijonnais, a su transmettre aux rouges et bleus les valeurs qui leur ont donné la force de réussir une très belle fin de saison

« plaisir du combat » qui était sa marque de fabrique lorsqu'il rivalisait, tout de même, dans la mêlée avec la « Bûche » toulousaine, que tous les amoureux de l'Ovalie ont reconnu (William Servat pour ne pas le citer). Tel un véritable maître de chai, il a su apporter sa patte sur le millésime 2021 du XV de la Cité des Ducs ! Vivement la saison prochaine pour de nouvelles dégustations... Et vivement que nous puissions parler d'ivresse avec une montée en Pro D2 !

Camille Gablo

### Le mach grand cru

« Je pourrais évoquer Blagnac à la maison mais je vais dire Massy. Car, dans tous les contenus, on a répondu présent. Il y a eu beaucoup d'essais, un état d'esprit fort, une très bonne conquête. Gagner face une écurie qui était, il a quelques temps, en Pro D2, est toujours agréable. Surtout avec le final que nous avons connu et la victoire dans les derniers instants. Tous les ingrédients étaient réunis pour une belle performance et faire de ce match un grand cru ! »

### Le match le plus généreux

« Je dirais celui face à Nice où j'ai trouvé les joueurs particulièrement généreux. Et c'était face à l'équipe qui a terminé première du championnat. Tous les joueurs étaient investis. L'été d'esprit était très fort. Ils se sont battus jusqu'à la fin et nous aurions même pu rapporter plus de points avec un peu plus de discipline. »

### Le match bouchonné

« Bourgoin à la maison. Nous étions absents dans le combat, sur les bases. L'agressivité, la communication n'ont pas été au rendez-vous. On a souffert devant alors que l'on a montré, après, qu'en cultivant un meilleur état d'esprit on pouvait rivaliser. Ce fut un match très frustrant et il y avait beaucoup de déception. »

### L'adversaire le plus âpre

« Je dirais que c'était nous. Je suis très focus sur nous, sur notre équipe, beaucoup plus que sur les adversaires. C'est important, chaque week-end, d'avoir cette faculté de se remettre en question, de retravailler, peaufiner les lancements de jeu, garder de l'humilité après un match où on était épanoui, recréer encore plus de combativité après une défaite. Face à nous, dans l'ensemble, c'était des équipes à peu près équivalentes... »

### L'action la plus étoffée

« Depuis quelques temps, on marque beaucoup d'essais. C'est construit. On crée des décalages, on arrive bien à transmettre des ballons sur les ailes pour aller marquer... C'est un tout, mais si je devais ne retenir qu'une seule action de classe, je me souviens d'un essai, tout à la fin du match à Chambéry, où l'on remonte le ballon sur 60 m. »

### Le cru 2020-2021

« C'est un cru où il y a eu de la découverte, du questionnement. Lorsque l'on a réussi à développer notre identité, mettre en place notre jeu, nos bases, nos valeurs, nous nous sommes rendus compte que nous pouvions exister. Tout cela s'est fait aussi avec des résultats. Nous n'avons jamais galvaudé un match. Nous sommes toujours restés collés sur les résultats, il n'y a pas eu de grand écart. C'est

quand tout a pu être mis en place que nous avons pu avoir cette fin de saison. Notre objectif était de sortir de la zone des relégables et puis de finir comme nous l'avons fait au stade Bourillot. C'est cela qu'il faut conserver en tête pour le début de la saison prochaine ! »

### La nouvelle robe

« Pour la robe et le cru de la saison prochaine, nous allons déjà garder tout ce qui allait très bien cette année. Et l'on va densifier tout cela avec plus de qualité et de polyvalence, avec des recrues qui ont d'ores et déjà signé. Dès que notre nez va se mettre dans le prochain championnat, il faudra que cela sente très bon tout de suite ! »

### Le maître de chai

« Mon rôle a été de parler de confiance. Je leur ai apporté ma confiance en leur disant qu'ils étaient de très bons joueurs de rugby. Derrière, il était nécessaire de les écouter, de les aiguiller et de leur redonner un cadre. La notion de plaisir se devait aussi d'être permanente. Je leur ai expliqué que le plaisir n'était pas qu'en marquant mais qu'il était aussi dans le combat, sur tous les facteurs de jeu du rugby, dans la conquête... Lorsque tu gagnes de deux points et que tu fais un contest, que tu récupères le ballon en toute fin de match, c'est du plaisir aussi ! »

## L'instant Patrimoine

**DEVENIR PROPRIÉTAIRE ET POURQUOI NE PAS ENVISAGER DE SE MARIER ET PEUT-ÊTRE PLUS ?**



par Jacques Cleren  
Athénis Conseils

**Sans contrat de mariage, vous serez unis sous le régime légal de la communauté réduite aux acquêts. Les biens acquis pendant le mariage seront communs. Les biens acquis avant le mariage n'entrent pas dans la communauté. Chacun conjoint garde son patrimoine .**

Le mariage est un régime particulièrement soucieux de la protection du conjoint survivant. En présence d'enfants d'une précédente union, le conjoint bénéficiera d'un ¼ de la succession en pleine propriété

Le conjoint survivant bénéficie également d'une protection accrue sur le logement de la famille (résidence principale). Il ou elle bénéficie du droit de jouissance temporaire (1 an) du logement et du mobilier.

Le conjoint survivant qui occupait effectivement, à l'époque du décès, à titre d'habitation principale , un logement appartenant aux époux ou dépendant totalement de la succession , a sur le logement, jusqu'à son décès , un droit d'habitation et un droit d'usage sur le mobilier , compris dans la succession , le garnissant .

Le conjoint survivant a 1 an à compter du décès pour préciser s'il opte pour le droit viager ou non.

Ce droit n'étant pas d'ordre public, le défunt peut en priver le conjoint survivant par testament.

Quel que soit le contrat de mariage choisi, et pour satisfaire la volonté de protection du survivant, il est possible de mettre en place une donation au dernier vivant ou donation entre époux .

La donation entre époux de biens à venir est une convention par laquelle les époux expriment leur volonté de laisser au dernier vivant d'entre eux tout ou partie de leurs biens présents et futurs dans la limite permises par la loi.

Les donations de biens à venir entre époux peuvent être révoquées pour les causes suivantes :

Au cours du mariage : La donation peut être modifiée ou annulée à tout moment par le donateur SEUL si elle a été consentie au cours du mariage. Si elle a été consentie par contrat de mariage, la donation de biens à venir est irrévocable au cours du mariage et ne peut être modifiée ou annulée que par changement de contrat de mariage.

En cas de divorce : La donation est révoquée de plein droit sous réserve d'une manifestation de volonté contraire de celui qui l'a consentie lors du prononcé du divorce.

Ainsi par la mise en place d'une donation, le conjoint survivant aura 3 options possibles :

La totalité en usufruit  
Le ¼ en pleine propriété et les ¾ en usufruit  
La quotité disponible spéciale

ATHENIS CONSEILS  
Créés en cabinet de Patrimoine

j.cleren@athenis-conseils.com  
www.athenis-conseils.com

RAPHAËL A VU

## Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait



Par Raphaël Moretto

**Romance à suspense d'Emmanuel Mouret avec Camélia Jordana, Niels Schneider, Vincent Macaigne et Emilie Dequenne.**



**D**aphné (l'indispensable Camélia Jordana), enceinte de trois mois, est en vacances à la campagne avec son compagnon François (Vincent Macaigne, un peu moins « Macaigne » que d'habitude, cela nous repose). François doit s'absenter pour son travail et Daphné se retrouve seule pour accueillir

Maxime (surprenant Niels Schneider), son cousin qu'elle n'avait jamais rencontré. Pendant quatre jours, tandis qu'ils attendent le retour de François, Daphné et Maxime font petit à petit connaissance et se confient des récits de plus en plus intimes sur leurs histoires d'amour présentes et passées.

Le dixième long-métrage du réalisateur de *Mademoiselle Jonquières* se présente comme un film entièrement raconté par ses personnages, construit en une série de flashbacks et flashforwards, déconstruisant le temps au fil des confidences. Même les personnages secondaires – les très étonnants et épatants Jenna Thiam, Guillaume Gouix, Julia Piaton, Jean-Baptiste Anoumon et Louis-Do de Lencquesaing – s'emparent du récit pour le prolonger ou lui apporter une dimension inattendue. Les épisodes s'insèrent avec maestria, compliquant à souhait les situations amoureuses.

### UNE ODE A NOTRE INCONSTANCE

Grand oublié de la dernière et déprimante cérémonie des César – un prix d'interprétation amplement mérité pour Emilie Dequenne dans un rôle surprenant, romanesque et contemporain, sur les treize nominations initiales – le film, déjà disponible en VOD, ressort en salle. Comme toujours chez Mouret, il s'agit d'« histoires de sentiments », pour reprendre les mots de Niels Schneider, dans le rôle déroutant d'un traducteur et futur romancier, qui préfère cette expression à celle plus réductrice d'« histoires d'amour ».

Le titre évoque pour le réalisateur un de ses grands plaisirs du cinéma : confronter un personnage à ses paroles. « Fera-t-il ce qu'il a dit ? Est-il vraiment celui qu'il prétend être ? » Le suspense est ici créé par la parole, et le spectateur doit mesurer l'écart entre l'éloquence et les

actes. *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* est une ode à notre inconstance. Emmanuel Mouret prend le parti de la douceur et de l'indulgence, non celui de l'accusation. Il observe le monde dans sa diversité en l'aimant tel qu'il est, partageant les sentiments, les opinions et les contradictions de ses personnages sans les juger.

Le casting est génial et déconcertant : Camélia Jordana réservée et sensuelle à la fois, Vincent Macaigne émouvant et enfin débarrassé de son rôle de trentenaire pauvre, Emilie Dequenne délicate et tacticienne, Niels Schneider maladroit et attendrissant, Jenna Thiam sauvage et indomptée, comme toujours.

### UNE PARTITION IDÉALE

Délaissant les classiques champs-contre-champs, le réalisateur fait la part belle à des plans plus larges, qui rendent hommage à la beauté des paysages parisiens et à ceux du Lubéron. La mise en scène est d'une belle et grande fluidité. Le cinéma d'Emmanuel Mouret est un art de la délicatesse et de l'élégance, une fresque sentimentale où des histoires légères et des histoires plus graves peuvent coexister en toute liberté. Le réalisateur joue sa partition avec maîtrise et perfection.

La musique agit également comme une sorte d'accélération émotionnelle, comme une voix off purement sentimentale. Emmanuel Mouret alimente sa romance de titres musicaux variés : Purcell, Mozart, Chopin, Tchaïkovski, Barber, Haydn, Debussy, Poulenc, Satie ... Les morceaux se répondent pour donner à ressentir la variété des sentiments amoureux, tandis que le compositeur et pianiste de jazz Giovanni Mirabassi retrouve le cinéaste pour deux thèmes originaux après *Caprice* et *Mademoiselle Jonquières*.

Alors, laissez-vous tenter par cette valse musicale des sentiments passionnés et kaléidoscopiques : un vrai coup de soleil sentimental pour bien entamer ce mois de juin lumineux dans les salles obscures, ou en terrasse, dans la petite lucarne de votre smartphone !



LA RECETTE DE DANY

[www.epicetoutlacuisinededany.fr](http://www.epicetoutlacuisinededany.fr)



20 min



20 min

**Pour une trentaine de gougères**

12 cl de lait

12 cl d'eau

80 g de beurre

140 g de farine

4 œufs

80 g de Comté

2 cuillères à café de moutarde

Sel, poivre

## GOUGÈRES AU COMTÉ ET À LA MOUTARDE

Préchauffez le four th. 5 (150°).  
Coupez le comté en petits dés.

Faites chauffer l'eau et le lait.  
Ajoutez le beurre et une pincée de sel, portez doucement à ébullition tout en mélangeant. Retirez du feu.

Versez la farine, remuez jusqu'à obtention d'une boule et transvasez dans un saladier.

Ajoutez les œufs un à un tout en remuant rapidement entre chaque ajout.

Ajoutez la moutarde et remuez jusqu'à obtention d'une pâte lisse.

Versez la pâte dans une poche à douille.

Tapissez la plaque du four recouverte de papier cuisson, pochez la préparation en formant des ronds de 3 cm de diamètre environ.

Répartissez les petits dés de fromage, poivrez et enfournez pour 20 à 25 min.

Poissonnerie Boulonnaise

**PROFITEZ DE NOS PROMOS  
DU MOMENT  
ET DE NOTRE RAYON  
TRAITEUR**

**LES HALLES (LES JOURS DE MARCHÉ)  
SOUS L'HORLOGE - 21000 DIJON  
07 72 23 42 84**

**OÙ NOUS TROUVER ?**

**RUE DES MURÉES  
21121 AHUY  
03 80 53 31 47**

La Bibliothèque de Dijon  
présente

Du 2 au 6 JUIN 2021

# Clameur(s)

Rencontres littéraires - 9<sup>e</sup> édition



COUR & SALLE DE FLORE  
PALAIS DES DUCS DE BOURGOGNE  
PLACE FRANCOIS RUDE  
HÔTEL DE VOGÜÉ

GRATUIT  
03 80 48 82 30

“Nature,,  
[clameurs.dijon.fr](http://clameurs.dijon.fr)



[dijon.fr](http://dijon.fr) || [metropole-dijon.fr](http://metropole-dijon.fr)

